



LOST
SCIENCE

GERRY VASSILATOS

Rediscover the legendary names of a suppressed scientific revolution—remarkable lives, astounding discoveries, and incredible inventions which would have produced a world of wonder. *Lost Science* is the first book in a forthcoming series of biographical collections you will not want to ignore. How did the aura research of Baron Karl von Reichenbach prove the vitalistic theory and frighten the greatest minds of Germany? How did the physiophone and wireless of Antonio Meucci pre-date both Bell and Maconi by decades? How does the earth battery technology of Nathan Stubblefield portend and unsuspecting energy revolution? How did the geoaetheric engines of Nikola Tesla threaten the establishment of a fuel-dependent America? The microscopes and virus-destroying ray machines of Dr. Royal Rife provide the solution for every world-threatening disease. Why did the FDA and AMA together condemn this great man to Federal Prison? The static crashes heard on telephone lines enabled Dr. T. Henry Moray to discover the reality of radiant space energy. Was the mysterious "Swedish stone," the powerful mineral which Dr. T. Henry Moray discovered, the very first historical instance in which stellar power was recognized and secured on earth? Why did the Air Force initially fund the gravitational warp research and warp-cloaking devices of T.T. Brown, and then reject it? When the controlled fusion devices of Philo Farnsworth achieved the "break-even" point in 1967, the FUSOR project was abruptly cancelled by ITT. What were the twisted intrigues which surrounded these deliberate convolutions of history? Each chapter is a biographic treasure. Ours is a world living hundreds of years behind its intended stage of development. Complete knowledge of this loss is the key to recapturing this wonder technology.



Adventures Unlimited Press

ISBN 0-932813-75-5



9 780932 813756

Ce livre est dédié aux scientifiques et aux ingénieurs qui continuent d'aller de l'avant malgré l'opposition de toutes parts.

Remerciements particuliers à la Fondation de recherche en sciences des zones frontalières

La science perdue

par Gerry Vassilatos

Copyright 1999

Imprimé au Canada

ISBN 0-932813-75-5

Publié par
Adventures Unlimited Press
Kempton, Illinois 60946 États-Unis
www.adventuresunlimited.co.nz et www.wexclub.com
auphq@frontiernet.net

Adventures Unlimited Press accorde une autorisation limitée de reproduire des passages de ce livre pour d'autres publications.

LA SCIENCE PERDUE



Adventures Unlimited Press

La série des sciences perdues :

- ARCHÉOLOGIE EXTRATERRESTRE
 - * LE PLAIDOYER POUR LE VISAGE
- *SOUPAPES VOLANTES AU-DESSUS DE LOS ANGELES
LE MANUEL DES APPAREILS À ÉNERGIE LIBRE
- LE MANUEL ANTI-GRAVITÉ
- L'ANTIGRAVITÉ ET LE RÉSEAU MONDIAL
- ANTI-GRAVITÉ&LE CHAMP UNIFIÉ
- *LES INVENTIONS FANTASTIQUES DE NIKOLA
TESLA •
VIMANA AVIONS DE L'INDE ANCIENNE ET DE
L'ATLANTIDE *OVNIS ET ANTIGRAVITÉ
- *MATRICE COSMIQUE
- *TECHNOLOGIE ETHER
- *LA SCIENCE PERDUE
- *LES SECRETS DE LA TECHNOLOGIE DE LA GUERRE FROIDE

- HAARP: L'ARME ULTIME
- *LA CONQUÊTE HARMONIQUE DE L'ESPACE
- LE RÉSEAU ÉNERGÉTIQUE
- *LE PONT VERS L'INFINI

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	Monde lumineux : Le baron Karl von Reichenbach.....	1
Chapitre 2	Entendre à travers les fils : Antonio Meucci.....	56
Chapitre 3	Énergie terrestre et radio vocale : Nathan Stubblefield.....	76
Chapitre 4	La puissance de la diffusion : Nikola Tesla.....	105
Chapitre 5	Microscopes ultra et rayons polymérisables : R. Raymond Rife...	137
Chapitre 6	Lumière infinie : Thomas Henry Moray.....	169
Chapitre 7	Moteurs électrogravitiques : Thomas Townsend Brown.....	225
Chapitre 8	Le son mortel : Gavreau.....	282
Chapitre 9	Le réacteur Fusor : Philo Farnsworth.....	302
Chapitre 10	Esprit, feu et thermodynamique.....	329
	Bibliographie.....	
	343

CHAPITRE 1

MONDE LUMINEUX : BARON KARL VON REICHENBACH

ACADÉMIQUE

Un chapitre oublié de l'histoire des sciences présente l'un des plus grandsLes chercheurs de tous les temps, dont l'étude des énergies fondamentales liées à la vie se distinguentprééminent dans l'histoire des sciences qualitatives. Son nom est tombé dans l'oubli et... Considérée par les modernistes, la vie et l'œuvre du baron Karl von Reichenbachcomme un monument. Il est une véritable légende scientifique, un géant, un rappel que leLe monde est plus merveilleux que ce que ceux qui le désordonnent veulent nous faire croire.nos perceptions et faussent notre point de vue. C'est pour cette raison que j'ai choisisen pour commencer la série LOST SCIENCE avec sa biographie.

Notre histoire commence dans le royaume de Wurtemberg. Né à Stuttgart

(1788), Karl von Reichenbach devint une figure louable de la grande science. Connu pour son humilité et sa profonde sensibilité, l'immense scientifique Ses contributions à l'industrie et à la recherche européennes sont légendaires. Son père, le bibliothécaire de la Cour, a pu lui fournir une riche réserve de

Des trésors mystérieux. Des livres d'une beauté extraordinaire ont empli sa jeunesse. Les visions stimulantes et rafraîchissantes d'une centaine de naturalistes oubliés. Après une jeunesse tumultueuse passée à être l'un des principaux conspirateurs contre l'occupation napoléonienne... Après son séjour en Allemagne, Karl s'est révélé un érudit de grand talent. Docteur en sciences naturelles et en théologie, il devint un homme érudit et contributeur enthousiaste dans les domaines de la chimie, de la géologie, de la métallurgie et de la météorologie.

se distinguant très progressivement comme un ingénieur industriel exemplaire. Ensuite, il commença à établir des forges (Villengen, Baden), des fours à charbon de bois (Hausach, Baden), usines métallurgiques et chimiques (Blansko, Moravie), aciéries (Turnitz, Autriche) et hauts fourneaux (Gaya, Moravie). Sa fortune

Sa fortune grandissant de façon exponentielle, il acheta des terres jusque dans le Danube, jusqu'au Rhin. Sa renommée et sa réputation d'industriel et de chercheur scientifique son influence s'est répandue à travers l'Europe. En bref, il était un magnat scientifique exemplaire, proportion légendaire.

Reichenbach découvrit la paraffine en 1830, un résultat pratique de ses propres recherches. Il effectuait des recherches sur le goudron de houille et ses dérivés. Il n'a pas cessé de fabriquer des produits chimiques. Cependant, il a fait des découvertes importantes sur le plan commercial. À partir du goudron de houille, il a extrait l'antiseptique Eupion (1831) et l'agent conservateur et thérapeutique Creosote (1832), la teinture indigo Pittical (1833) et Cidreret (une teinture rouge), Picamar (une base de parfum), ainsi que Kapnomor et Assamar. Le succès Le développement commercial complet de ces substances organiques l'a amené à

1

une plus grande richesse. Les découvertes de Reichenbach ont fondé l'immense industrie des colorants et des produits chimiques. Les industries commerciales qui ont permis à l'Allemagne d'amasser des fortunes légendaires, que peu de gens, mais Les chimistes allemands s'en souviennent.

Le baron a commandé la première étude géologique approfondie de la Moravie. J'adorais tout ce qui était naturel, surtout les choses considérées comme extraordinaires, voire rares. À cette fin, il collectionnait des objets tels que des météorites, une collection qui était célèbre en son temps. Alors que la plupart des universitaires ridiculisaient l'idée de sur les pierres tombant du ciel (« aérolithes »), il a publié plusieurs traités notables sur le sujet.

Observateur passionné de tous les phénomènes naturels anormaux, des divers exotiques Les différentes formes de foudre et les phénomènes atmosphériques associés constituaient un autre de ses domaines scientifiques de prédilection. Ses nombreux et érudits travaux scientifiques descriptions de formes rares de foudre et d'autres phénomènes

naturels étranges inonda les périodes, faisant de lui un des premiers passionnés de ce qu'ils seront plus tard qualifiés de « phénomènes fortéens ».

Possédant les ressources illimitées des meilleurs scientifiques et des meilleurs compagnons Fort de ses rials et de son immense fortune, le baron Reichenbach s'aventura dans les domaines scientifiques. que peu ont réussi à entreprendre. Sa quête de connaissances naturelles rares et érudites Les phénomènes se poursuivaient sans limite. Sa fascination pour l'inconnu Il en résulta bien plus qu'une passion dévorante pour une simple curiosité.

Après avoir achevé ses merveilles industrielles nationales, son dévouement à ces Ces fascinations se sont transformées en un projet de recherche d'une immense profondeur thématique. Reichenbach a découvert une forme d'énergie lumineuse qui a totalement révolutionné sa propre vision du monde, ainsi que ceux qui suivaient sincèrement son merveilleux publications. Jusqu'à sa mort en 1869, il a soutenu que la nature était imprégnée avec une mystérieuse énergie lumineuse d'où elle tirait son pouvoir vivifiant La manière dont cette grande découverte a été faite marque le début de la période controversée de

La vie de Reichenbach, cette période où il a osé défier les préjugés académiques et s'est plongé dans l'inconnu.

SOMNOLENTS

La curiosité scientifique a amené le baron von Reichenbach à une étude sérieuse de maladies appelées « neurasthénies ». Il fut peut-être le premier à aborder ces « psy » Les maladies « chosomatiques ». Le somnambulisme, les crampes nocturnes, les peurs nocturnes et l'hystérie émotionnelle étaient des affections remarquablement incompréhensibles. Chacune de ces maladies Ces troubles le fascinaient. Ils semblaient n'affecter que certains individus « sensibles » ou « nerveux ». La nature mystique de ces affections, en particulier celle du somnambulisme, provoquait la peur dans toutes les classes sociales. Durant cette période, aucune classe sociale, aucun groupe ethnique ni aucun groupe religieux n'a été épargné par les violences. des conditions qui semblaient choisir sans ménagement leurs victimes sans défense. Mais il faut être Reichenbach soupçonnait que, sous la surface de ces maladies extraordinaires, extraordinaire.

2

La plupart des médecins et autres professionnels étaient tout aussi impuissants avant cela. Des maladies étranges comme leurs pauvres victimes. Il n'existait aucune théorie fonctionnelle permettant de les expliquer. percer le mystère et découvrir, avec un peu de chance, la cause et le remède. Beaucoup ont succombé aux superstitions courantes entourant ces conditions, à la peur plein d'envie de s'aventurer dans ses repaires. Mais Reichenbach n'était pas du genre superstitieux. peur ou fantasma tenace. Bien qu'il soupçonnât l'extraordinaire, il s'attendait également à découvrir une nouvelle force à l'œuvre : une cause naturelle inconnue. C'est pourquoi il Elle entra hardiment dans le bureau, sans idées préconçues.

Les symptômes du somnambulisme étaient relativement connus et largement répandus. redoutées par les villageois ordinaires. Ayant une régularité mensuelle, généralement ap En pleine lune, il tenta d'aborder

scientifiquement le phénomène en question. Le « somnambulisme », terme technique, est un état dans lequel le sommeil

Des individus se lèvent soudainement (alors qu'ils dormaient encore) et marchent pendant de longues périodes jusqu'à son réveil. En proie à cette étrange crise, le somnambule s'aventure sur des corniches et des toits précaires. Dans un état de transe complète, Les somnambules restent totalement inconscients de leur état précaire. conscients des hauteurs souvent effrayantes auxquelles leur somnambulisme les menait Parmi eux, de nombreux somnambules sont morts (et meurent encore) à la suite de chutes tragiques.

La plupart des victimes de cette maladie étaient vues par leurs témoins effrayés. Ils marchaient les yeux ouverts. Parfois, ces personnes parlaient à voix haute dans un charabia. ils bougeaient les mains comme s'ils conversaient en pleine conscience. Ils ne pouvaient pas être réveillés dans cet état. C'était comme s'ils avaient basculé dans un autre monde, où ils menaient d'autres vies. Sous l'emprise de cet étrange charme, aucune forme d'éveil ne pouvait rompre leur état de transe. Prisonniers de forces qui dépassaient l'entendement humain de l'époque, rares étaient ceux qui échappaient à l'étreinte cruelle de leur maladie jusqu'à la mort. Leurs vies, gâchées par ce mal dont personne n'osait parler, s'écoulaient dans une peur silencieuse et obscure. rité.

Redoutés par les parents de jeunes enfants, les premiers signes extérieurs de cela La polyposé catatonique a débuté par de violentes crampes musculaires soudaines. La maladie progressivement avec l'âge, les enfants sombrèrent dans le somnambulisme Le monde se déchaînait à une vitesse effroyable. Finalement, ces victimes mourraient dans des circonstances horribles.

Un accident étrange et bizarre s'est produit lors d'une crise de somnambulisme. Leurs corps dans un étrange état de catatonie musculaire, il était possible pour ces victimes de se sus Des plaies profondes et lacérées, totalement indolores jusqu'au réveil. Largement séparées Les cas de somnambulisme recensés semblaient se concentrer sur certaines nuits du mois, coalition bizarre.

L'état semblait particulièrement aggravé les nuits de pleine lune. des bras tendus vers cet astre comme pour signaler des esprits mystérieux messages normatifs. C'était la source des peurs superstitieuses entourant le phénomène, le mouvement quasi païen que ces personnes ont manifesté à la recherche de la lune. C'est lors de ces expositions ouvertes que tout

3

Les villages pourraient être informés de la présence d'un somnambule. C'est pourquoi les parents Ils prenaient grand soin de mettre à l'abri leurs enfants malades, quel que soit leur âge. Souvent, les stimulations les plus inattendues suffisaient à les réveiller. crise survenant après un certain laps de temps, alors que des piqûres d'épingle aiguës pouvaient autrement se produire. ne suscitent même pas une vague réaction consciente. Un évanouissement soudain, et la victime « reprenaient leurs esprits », souvent avec une peur hystérique et un choc face au résultat. Imaginez-vous vous endormir innocemment, puis vous réveiller en sursaut au sommet d'un pré Seul sur un rebord instable ou un toit ! De nombreuses victimes du

somnambulisme avaient été enfermés dans leur chambre pendant la nuit par des parents attentionnés, certains dont le vieillissement prématuré était dû à la tension. La plupart des victimes qui étaient atteintes ne pourraient jamais conserver un emploi stable ni accomplir les tâches les plus simples. Les personnes gravement atteintes ne pourraient jamais conserver un emploi stable ni accomplir les tâches les plus simples. Les devoirs de la vie conjugale. La plupart s'étaient réfugiés derrière les murs. Victimes. Des vies inconnues et inachevées.

D'autres souffraient de « peurs nocturnes » et d'« hystérie » émotionnelle. « rias », souvent provoquées en épisodes par l'approche du coucher du soleil et la pleine lune. Considérée comme associée à la folie et au spiritisme, aux « noctambules » et les « somnambules » étaient craints car ils étaient considérés comme des personnes entièrement influencées par des forces occultes. La plupart des habitants craignaient que cette maladie ne soit un mal contagieux. Ceux qui en étaient atteints les somnambules de leur famille étaient souvent mis à l'écart par tous les autres. Qualifiées de « lunatiques » par la plupart des gens de la campagne, ces conditions étaient considérées comme une malédiction, une peste, marque du mal, cause révélée d'un acte horrible et inavoué.

De nombreuses familles ayant des victimes atteintes de ces maladies se sont vu interdire l'accès aux lieux de culte. Progressivement séparées des courants sociaux dominants, ces familles ont même fini par périr dans un oubli forcé.

À en juger par la symptomatologie et l'étrange « attraction lunaire » Reichenbach pensait que ces maladies étaient une réponse à des problèmes plus fondamentaux. forces mentales naturelles. D'autres collègues n'étaient pas disposés à risquer leur réputation en faisant des déclarations sur la question. En raison d'une longue tradition préjugés, les milieux universitaires n'étaient pas disposés à étudier ces maladies spécifiques ou les forces dites « occultes ». Un changement trop radical des fondements scientifiques serait nécessaire. De plus, ils ont contesté sa méthode de collecte de données, déclarant qu'aucune mesure quantitative stricte ne pourrait jamais être effectuée dans l'étude des « hystéries ». En l'absence de telles données, son étude serait s'effondrer.

Il était clair que des influences de ce genre ne pourraient jamais être mesurées avec précision. évalué sans l'agent humain en tant qu'observateur subjectif. Le sujet humain Reichenbach considérait cet endroit comme un laboratoire, un monde où la perception des énergies sont à l'œuvre. Il n'existait aucun autre moyen d'étudier de tels phénomènes. En attendant la mise au point de nouveaux compteurs organiques, l'agent humain était le laboratoire. Ce nouvel équilibre scientifique, un passage du quantitatif au qualitatif, a attiré l'attention critique de ses collègues.

Une nouvelle vision qualitative des phénomènes naturels révélerait

progressivement une 4

Un monde oublié où des énergies imprégnantes étaient découvertes partout. De nombreux universitaires ont perçu cela comme un dangereux « retour à la superstition et à l'ignorance », mais le baron déclarera plus tard que la nature était fondamentalement composée d'expérience imprégnant les énergies. Leur influence, insistait-il, donc des observateurs

profondément convaincus que les méthodes quantitatives ne pouvaient pas suffisamment révéler leur présence.

Seul l'organisme humain, à la fois laboratoire et détecteur, pourrait le mieux servir d'indicateur sensible de « forces mystérieuses » autrement non reconnues. Les forces psychiques ne pouvaient pas encore être mesurées directement par des instruments de laboratoire. Il était pleinement un prévoyant que des développements scientifiques ultérieurs fourniraient une sorte de détecteurs terribles pour ces pouvoirs mystérieux, appareils qui imitaient les organismes. Réponse du microphone. Plusieurs dispositifs de ce type ont ensuite été développés et mis en œuvre sous forme de. Les interactions entre les matériaux et les énergies humaines ont été accidentellement interrompues. interprété par (Ton, Joke, Bose, Pavlita, Meinke, Hanks).

Déterminé à découvrir la véritable cause naturelle du somnambulisme et de ses. En parallèle des hystéries émotionnelles, il a rassemblé littéralement des centaines d'études de cas. des campagnes environnantes. La plupart avaient peur de parler de la situation. tion. Le baron Reichenbach a fait la toute première incursion dans une nouvelle science territoire après avoir observé le phénomène lui-même. La tâche serait

impliquer tout d'abord un profil sociologique, riche en nouvelles perspectives philosophiques et de nouveaux phénomènes. Les données elles-mêmes nécessiteraient une réinterprétation philosophique. jusqu'à ce que des modèles satisfaisants pour le problème puissent être développés. Seule une pénétration. Un esprit perspicace pourrait entrevoir les implications que d'innombrables études de cas permettraient de tirer. bientôt révélé. De plus, l'acquisition des données nécessaires impliquerait visen rencontrant et en consultant des centaines, voire des milliers de familles avant

Toute déclaration définitive pourrait commencer.

La compassion qui s'éveillait en lui avait pour avantage l'armement scientifique. Il chercherait la cause étrange de cet effet terrifiant. Honnêtement, ces recherches pourraient mener à une forme de remède. Rares sont ceux qui rejetteraient son idée. Une présence puissante, assurée et bienveillante. Il est peu probable que beaucoup d'autres. Les enquêteurs auraient pu facilement communiquer les véritables motivations de sa recherche. Établir une relation de confiance avec ses « personnes sensibles » constituait la première véritable étape. sécuriser des données plus importantes. Les parents, quel que soit leur âge, ont été très prompts à. Indiquez au baron précisément quand et où le premier épisode de somnambulisme est survenu chez leurs propres enfants.

Afin de mieux comprendre les attributs associés à ces. Face aux maladies, le baron interrogeait les victimes sur leur vie privée, en leur posant des questions profondes et personnelles. Il a ainsi précédé la méthode de cure par la parole de Sigmund Freud. Malgré sa longue... et lors de discussions confidentielles avec des somnambules, il a noté que les remèdes ne fonctionnaient pas. Résultat. Parler n'a pas fait disparaître les symptômes en aidant les victimes à « affronter » la situation. « leurs peurs ». Non, il continuait de croire que cette catégorie particulière de maladies avait une cause naturelle profonde et méconnue.

À mesure que les études de cas devenaient moins informatives et plus humaines, il s'en est rendu compte. la gravité de ce qu'on a plus tard appelé « maladies émotionnelles ». Le baron recilla ont reconnu que, malgré les émotions suscitées par la maladie, l'émotion elle-même n'en était pas la cause profonde. Après avoir compilé et étudié des milliers de cas de ce type Dans ses archives, le baron von Reichenbach a découvert certaines particularités curieuses qui elle accompagnait toujours ceux qui étaient atteints d'hystérie nocturne et

somnambulisme. Alors qu'il s'efforçait de trouver soigneusement ses études de cas, la prévalence de ces phénomènes l'a véritablement choqué. Il y en avait partout. Des parents ont été informés de l'apparition de crampes nocturnes, de peurs nocturnes et de somnambulisme. lorsque leurs enfants étaient encore très jeunes. Dans la plupart des cas, les conditions se sont progressivement dégradées. L'allié a disparu avec l'âge. Peur nocturne, crampes nocturnes et Le somnambulisme suivait toujours l'apparition de phases lunaires spécifiques, atteignant leur expression maximale à la pleine lune. Les personnes atteintes ne l'étaient pas Tous étaient âgés. De très jeunes enfants étaient également touchés. Ces petits... étaient trop jeunes pour être pleinement conscients des superstitions ou des peurs liées à la lune des fantômes païens. Leur forme particulière d'hystérie ou de somnambulisme Ce n'était pas une réaction à un climat familial angoissant. C'était une réaction naturelle. à une influence naturelle extérieure.

Le baron, observateur et perspicace, remarqua que la plupart des familles visitées Les mensonges n'étaient pas des gens particulièrement superstitieux au départ. ces personnes excessivement religieuses ou ayant une peur religieuse de la grippe « lunatique » Bien que certains aient pu recourir aux anciens arts populaires d'exorcisme et de contes La plupart avaient renoncé à la magie ismanique, à la recherche d'un soulagement immédiat à leur Le sort des parents d'enfants somnambules était une situation désespérée. Ces personnes, épuisées par les soucis, souffraient en silence.

SENSITIVES

Il y avait donc un nombre considérable de cas où de très jeunes enfants Les enfants ont commencé à manifester des peurs nocturnes et à faire du somnambulisme sans aucun pré-déclenchement. Il a créé une « atmosphère provocatrice » de crainte religieuse. Ces événements étaient spontanés. des affections se manifestant si tôt dans l'enfance qu'elles ne pouvaient être le résultat de suggestion. Si cette affection était une faiblesse héréditaire, alors il y aurait plus de famille. Les membres en auraient souffert. Mais ce ne fut pas le cas.

De plus, les affaires qui intriguaient principalement le baron étaient Tous ces cas étaient largement isolés. Ses études de cas ont révélé une large disparité régionale. L'incidence de la maladie a été étudiée. Le baron a progressivement étendu son enquête. concernant la phobie nocturne et le somnambulisme en Europe sur une échelle plus large échantillon représentatif de la population. Il y avait tant de cas à relater. Chacun racontait son histoire. présentant le même schéma de symptômes. L'âge auquel cette maladie s'est manifestée pour la première fois Le diagnostic commençait souvent par l'évaluation de la capacité de l'enfant à marcher. La

question était troublante. Pourquoi de jeunes enfants en bonne santé présenteraient-ils soudainement les différentes formes de... Symptômes du somnambulisme ?

6

Son vaste éventail de cas a désormais démontré que la distribution et l'occurrence de Les peurs nocturnes et le somnambulisme ne présentaient pas de spécificité géographique. Les pays européens limitrophes ne montraient pas de variations dans leur incidence. conditions. La structure familiale n'a pas influencé leur apparence effrayante. Autres Les familles dysfonctionnelles, même les plus sages, ne donnaient généralement pas lieu à des études de cas. La persuasion n'eut aucun effet perceptible non plus. Il exprima l'opinion que certains Certaines régions terrestres pourraient être dépourvues de somnambules, et ne se révéleraient que par... Des analyses plus poussées des groupements sociaux. Il n'y avait pas de préférences. en ce qui concerne la sexualité. Les victimes masculines et féminines étaient représentées de manière égale. tion, bien que les femmes soient plus fréquemment citées par les professionnels comme « plus susceptibles à l'hystérie et aux peurs nocturnes ».

Toutes ces maladies étranges étaient d'horribles secrets, bien gardés au sein du cercle restreint des initiés. La famille, jamais évoquée ouvertement. Un tabou social entretenait le secret. Derrière lequel les personnes atteintes se protégeaient. Depuis le somnambulisme Les peurs du sommeil et les peurs nocturnes étaient traditionnellement associées à la folie, pour admettre être somnambule ou avoir des réactions émotionnelles incontrôlées au coucher du soleil Cela pourrait être une affaire potentiellement mortelle. Il y a eu des époques plus anciennes où des personnes entières Les familles qui comptaient un seul membre somnambule étaient brûlées sur le bûcher. Il constata que de nombreuses familles nobles et personnes fortunées avaient membres de la famille hystériques ou somnambules.

L'exposition publique par des voisins hostiles pourrait être le prélude à une « institutionnalisation » « réalisation ». Comme la plupart des personnes atteintes gardaient la maladie secrète, rares étaient celles qui en discutaient suffisamment pour « partager leurs symptômes ». C'était un autre point majeur. reconnaissance. De nombreuses personnes touchées soupçonnaient que d'autres leur jetaient le « mauvais œil ». Les exorcismes rituels, courants dans les religions populaires de La Méditerranée et l'Europe orientale furent convoquées avec une grande prudence. La crainte d'être démasqués par des figures d'autorité à l'orientation douteuse a empêché les deux le cri de détresse et le remède recherché.

Les personnes atteintes de somnambulisme ont conservé ces symptômes. Les chats tout au long de leur vie adulte, n'étant soulagés que de temps à autre par des remèdes largement mal compris. De plus, le baron constata que des épisodes de somnambulisme étaient généralement précédées de sensations de picotements étranges, de « crampes » et de douleurs musculaires. « spasmes ». Ce « tétanos » musculaire annonçait la crise imminente qui signifiait elle a averti des membres de sa famille inquiets de possibles épisodes de somnambulisme. Nuit L'automne plongeait ceux qui souffraient de phobie nocturne dans des crises de pleurs et de tremblements. Des bijoux clinquants sans raison apparente.

Le baron a isolé les principaux signaux de l'apparition temporelle de cette affection. D'intensité variable selon les sujets et les saisons, des douleurs musculaires lancinantes il ressentait des douleurs à divers endroits du torse : un signe qu'il était somnambule allait bientôt commencer. Le somnambulisme était similaire aux crises de catalepsie. La victime a perdu connaissance pendant l'agression. Les parents ont reconnu les premiers symptômes, se préparant chaque mois à des nuits blanches. La condition

7

La violence est bien plus répandue aujourd'hui qu'on ne le croit ou qu'on ne l'admet généralement. Voir de jeunes enfants se faire agresser par ces armes terribles et incontrôlables est bouleversant. Ces comportements ont brisé le cœur de nombreux parents bien intentionnés et désemparés. Les médecins, souvent appelés pour des « cauchemars » ou des « fièvres » persistantes, ont reconnu... signes de somnambulisme. L'aide des médecins, dont les préparations à base de plantes... Les rations n'offraient aucun véritable remède. Les somnambules eux-mêmes n'étaient jamais sûrs si leurs rêves étaient de véritables excursions ou des fantasmes, dénués de tout sens de la réalité. Certaines personnes interrogées par le baron ont fait remarquer que leurs mains et ses bras se raidirent, se contractant douloureusement et de façon incontrôlable juste au moment de la pleine lune. Cette phase approchait.

D'autres cas, jugés « hystériques », ont fait remarquer que ces crampes pouvaient être douloureusement ressenties dans tout le torse durant cette période de pic lunaire. Le tétanos pénétrant le corps bloquait la respiration, raidissant le torse comme lors de la mort. Dans de nombreux cas, ce tétanos musculaire a entraîné une immobilisation complète et une paralysie partielle tout au long de la semaine précédant le somnambulisme incontrôlable. Des épisodes de crise survenaient dans certains cas. On ne pouvait pas faire grand-chose pour les aider. Le corps raidissement, frayeur, résultat, tremblements incontrôlés, ceux qui regardaient étaient complètement impuissant.

Grâce à sa très vaste collection d'études de cas, le baron a pu prédire le profil des personnes les plus susceptibles de contracter cette étrange maladie. Une précision tout aussi curieuse. Il découvrit rapidement que cette « sensibilité » était loin d'être rare. En fait, il fut fort surpris de constater qu'elle imprégnait toutes les classes sociales et toutes les nationalités. Il était facile de la trouver chez les sujets. Des chaperons étaient toujours présents ; les expériences se déroulaient dans tous les domaines. Dignité et rigueur scientifique. Le baron était méticuleux et patient, consignait. Tout ce qu'il observait, il le faisait avec une clarté pénétrante particulière qui devint sa marque de fabrique unique.

Cette neurosensibilité particulière était à la base même de leur égalité condition culinaire. Cette neurosensibilité était un état organique avec lequel ils sont nés chacun leur tour. Le premier groupe était composé d'individus très nerveux et une nature malade dont l'extrême neurosensibilité ne commençait qu'avec la maladie. On les appelait les « sensibles malades ». Le deuxième groupe était composé de personnes en pleine santé et extrêmement sensibles à tous les stimuli : « Des personnes sensibles et en bonne santé ». En examinant les états de

sensibilité, le baron a découvert une série de corrélations étonnantes et insoupçonnées.

Les personnes sensibles ont présenté des états neurologiques particuliers : une sensibilité accrue. États où les sensations étaient facilement stimulées et prolongées. Personnes sensibles Il ressentait et percevait le monde plus intensément que la plupart des autres personnes. Ils avaient le sentiment d'être véritablement « spéciaux et distincts ». Le baron a enregistré une importante somme. population de personnes sensibles, d'abord de ses propres districts et provinces. Ces pourraient être convoqués au domaine du baron pour une série exhaustive de contrôles de qualité observations positives.

8

Il disposait désormais de listes de plusieurs centaines de personnes sensibles, fiables et véridiques, provenant de tous les classes et nations européennes. C'était, pour l'époque, remarquable. De plus, il avait les moyens financiers de poursuivre son œuvre controversée. en plus du transport et de l'hébergement de ses sujets sensibles pendant les longues périodes d'examen requises par sa méthode qualitative rigoureuse et approfondie. paragraphe

Le château de Reisenberg pouvait confortablement accueillir ses invités sous surveillance. et la sécurité, des domestiques répondant à tous les besoins nécessaires dans les nombreux jours de recherche. Il était le mieux placé pour une telle tâche, ayant le temps, la richesse, et une position académique pour s'engager dans cette entreprise. Il a soigneusement organisé les observance auprès de ces somnambules dans le but de dissiper le problème complètement.

Les « personnes sensibles » de Reichenbach étaient des « personnes extrêmement sensibles ». Traités par Franz Anton Mesmer. Personnes sujettes à l'« hystérie » et à la « neurasthénie ». Les « nia » étaient celles qui furent examinées et traitées plus tard par Sigmund Freud. Qu'est-ce que gen Ce qui est généralement peu connu, c'est le lien historique fort qui unit ces trois éléments. personnages.

MAGNÉTISME ANIMAL

Vilipendé et mis au ban par la guilda médicale européenne du XVIIIe siècle, le nom L'œuvre de Franz Anton Mesmer reste aussi mystérieuse aujourd'hui qu'elle l'était à son époque. Ses premiers travaux portent sur le développement d'une étrange... accumulateur semblable à une batterie grâce auquel ses premiers et plus célèbres remèdes étaient forgés. Puisque les médecins l'ont accusé d'utiliser exclusivement l'hyp

Malgré les sorts et suggestions remarquables, la référence historique à cette batterie est restée enfouie dans des archives oubliées, un véritable mystère. Mais où le trouver ? Sa description la plus complète ? Nulle part ailleurs que dans les écrits du baron von Reichenbach ! Sans doute le fruit de la bibliothèque de son père, cette information perdue a heureusement été préservée. Selon les propres références de Reichenbach, l'hypoténuse Le notisme n'est absolument pas ce que Mesmer a utilisé dans son œuvre.

La batterie a été développée lentement, fruit d'une tentative d'imiter une batterie classique. Éditions trouvées dans certains « lieux sacrés » de la

campagne autrichienne. MesmerLa batterie a été conçue pour imiter des configurations naturelles. Sa structure interne présente un aspect résolument organique. Dispositif mis à la terre, le récipient en bois contenait plusieurs couches épaisses de matières végétales humides et de scories de fer. Une tige de fer traversait toute la composition, fermée à son sommet par une barrière circulaire en bois. Tout en travaillant au développement et à l'application de son batterie spéciale, Mesmer lui-même a ressenti une impulsion distincte lorsqu'il a touché le seul pôle de fer. Les chocs électrostatiques n'étaient pas inconnus. Je connaissais bien ces dispositifs, il a déclaré que cette énergie était de nature complètement différente, ayant une expérience plus immersive et « palpitante ». Mais, aucun des sujets de Mesmer ont rapporté que l'effet était identique à celui observé chez les sujets témoins.

9

chocs électrostatiques.

Ces chocs étaient palpitants, vivifiants, excitants et assurément curatifs. Ceux qui touchaient la tige exposée ressentaient une soudaine sensation de picotement. Imprégnaient leurs corps, provoquant des cris ou des soupirs de joie, mais le plus souvent provoquant une perte de conscience soudaine. Beaucoup semblèrent s'évanouir au sol. Bien qu'au réveil, aucun n'ait signalé de douleur ou de spasme au début de l'« évanouissement ». Les assistants de Mesmer rattrapaient les patients « évanouis ». Beaucoup de personnes de la haute société Ils étaient venus uniquement pour se divertir, mais se sont retrouvés à quitter l'expérience. D'une certaine manière, libérés de blocages émotionnels insoupçonnés. Lorsque ces individus À leur réveil, ils semblaient soulagés de l'emo inaccessible et déformant leur vie. blocs mentaux. Mesmer observait simplement les guérisons qui se déroulaient. Les patients étaient simple pli est dirigé pour saisir la borne libre de la grande batterie en forme de baignoire. Les nobles appréciaient son savoir, le considérant comme un alchimiste moderne. Ils souhaitaient le garder près de la Cour.

Plus tard, les critiques n'ont pas pris en compte la batterie Mesmer (le « baguet »). tout en diffamant verbalement Mesmer. Néanmoins, il parvint à sept Il prodiguait plusieurs soins remarquables à des personnes de la haute société. Celles-ci restèrent ses fidèles protecteurs, jusqu'à la mort. Après examen, l'énergie électrostatique n'aurait pas pu être développé par la batterie Mesmer. Le dispositif représentait un système électrique court-circuit. De plus, le monopôle n'aurait pas pu produire un courant suffisant tension électrique pour obtenir de tels effets physiologiques profonds. De plus De plus, aucune basse tension ni aucun courant de forte intensité n'aurait pu se développer dans cette structure.

Enfin, les chocs électrostatiques ne sont pas vivifiants. Ils n'augmentent pas la vitalité. Potentiel. Ils peuvent tuer. Ils ne sont pas excitants, ils font mal. Ils n'apportent rien. Au lieu de soulager, ils produisent de la tension. Mesmer avait découvert une forme d'énergie particulière que peu d'universitaires et autres professionnels refusaient de reconnaître. L'énergie déployée par Mesmer était considérée comme l'une des plus exceptionnelles. des énergies vivifiantes menteuses qualifiées de « vitalistes ».

Le nom Mesmer reste significatif dans la science oubliée qu'elle établit un lien entre les arts scientifiques médiévaux et la science du début de l'époque victorienne. La diffamation de Mesmer s'expliquait par des raisons plus profondes que la plupart ne le soupçonnent. Le danger que représentait la pratique médicale hypnotique pour les gens ordinaires est évident. C'est pourquoi la plupart des professionnels n'apprécient pas l'association de Freud avec Mesmer ou Reichenbach. Pourtant, comme Mesmer lui-même, le thème et l'association constituent un fait historique indélébile. Baron von Reichenbach avait soigneusement étudié toutes les références historiques concernant Mesmer tandis que ce, malgré sa jeunesse. Une familiarité avec le plus large éventail possible de sciences différentes. Les sujets thématiques précis étaient une leçon qu'il avait gracieusement apprise de son père, le bibliothécaire.

Sigmund Freud, incapable d'aider certains patients « hystériques », se rendit en France, afin d'apprendre auprès d'un neurologue qui utilisait à la fois le mesmérisme et

10

L'hypnotisme, Dr Jean Martin Charcot. Son premier ouvrage a débuté par un absolu. Recours aux méthodes hypnotiques. Prise de conscience ultérieure des symboles « subconscients » et les associations émotionnelles l'ont amené à s'écarter des moyens originaux de Freud pour le traitement de la neurasthénie et de l'hystérie.

« Hystérie » et « neurasthénie » caractérisaient ceux dont le tempérament semblait être extrêmement nerveux et tendus. Ils souffraient également de fatigue chronique et étaient indifférents. Entrer dans la vie. De plus, ces personnes étaient manifestement incapables de faire l'expérience de la vie. L'intensité normale de leurs sens. Ainsi séparés du monde extérieur. Les personnes neurasthéniques et celles sujettes à l'hystérie évoluaient souvent vers des états plus profonds de l'aliénation : le voyage de la névrose à la psychose. Ce titre collectif les ont stigmatisés leurs victimes en leur attribuant des connotations tellement négatives qu'aucune n'a osé participer à l'étude susceptible de mener à un « remède ». Des personnes ont conçu les personnes neurasthéniques et les somnambules n'étaient pas traitées dans le même établissement, comme les autres. C'est grâce à un tel secret que l'ignorance a pu s'épanouir.

Aucun autre chercheur que le baron von Reichenbach n'aurait jamais eu atteint une telle profondeur d'études de cas accumulées. Mais les populations locales et d'autres de ses compatriotes ont rapidement répondu à sa gentillesse et à sa compassion. Des années plus tard, en étudiant l'œuvre de Reichenbach, Freud rejetait les causes de neurasthénie impliquant des « influences externes ». Citant le pouvoir. Considérant les rêves et les symboles comme une énergie particulièrement omniprésente, il s'est plongé dans les suppositions.

ont fait ressurgir des souvenirs refoulés et des épisodes de vie douloureux et « traumatisants ». Ce changement de direction n'a pas fourni un traitement adéquat et efficace qui ont changé de patients en peu de temps.

La « thérapie par la parole » freudienne exigeait un traitement coûteux, long et profondément personnel. Entretiens entre le patient et le médecin. Dans de nombreux cas, des guérisons significatives. n'ont eu aucun effet.

Les patients « hystériques » n'ont pas trouvé de soulagement complet. apparition de symptômes après ces supposées excursions subconscientes. Reichenbach. Cependant, on recherchait des causes purement physiques à la maladie. Si une cause externe L'ergie influençait la physiologie d'une personne, puis chaque maladie était qualifiée de « neuro » L'« asthénie » pourrait être guérie.

En étudiant les dossiers de ses clients, le baron réalisa que ces individus étaient pas des « fous furieux ». Il ne s'agissait pas de personnes réduites en esclavage par des « inaccès ». « des souvenirs possibles ». Ils étaient malades, mais leur mal ne provenait pas de l'émotion. aucune cause physique ou mentale. En fait, bien plus de personnes présentaient des signes de cette

tion sous une forme plus légère que la plupart ne le soupçonnaient. Le baron ne croyait pas que les rêves Ou alors, les véritables causes du somnambulisme étaient des souvenirs refoulés. a-t-il donc utilisé l'un des « outils de communication » qui, plus tard, furent exclusivement mis en œuvre ? préconisé par Freud pour libérer ses patients.

Les rêves, images, phobies et associations négatives, ce qu'on appelle les sub-rêves Les facteurs de motivation conscients semblaient toujours suivre plutôt que précéder les épisodes. de somnambulisme. Des enfants, bien trop jeunes pour avoir formé de telles associations Parmi les victimes notables, on compte notamment les victimes de la prolifération de ces substances. Reichenbach pensait que les sous-marins

1 1

Des « inductions » conscientes ont suivi des énergies naturelles plus mystérieuses. Des pensées, des émotions et des images négatives se sont polarisées autour de l'entrée de ces énergies naturelles. énergies naturelles. Les symptômes du somnambulisme apparaîtraient pour la première fois lorsque ces courants mystérieux pénétreraient dans la physiologie d'une personne. Toutes les associations mauvaises et négatives Les conclusions suivraient bien plus tard. Reichenbach pensait que le somnambulisme La maladie était une conséquence de forces extérieures qui pénétraient le corps. Il a exprimé la croyance qu'une force, une force nouvelle et encore incommensurable, était la cause de toutes études de cas.

Pionnier de l'étude des phénomènes qualitatifs, le baron en était parfaitement conscient. des phénomènes qui accompagnent souvent ce type de recherche. Il y avait ceux qui ont critiqué le recours à des agents humains comme outils de mesure. Ces collègues ont Des tests ont montré que les sujets humains étaient souvent facilement influencés par toutes sortes de substances. gestions et autres effets, et étaient donc totalement peu fiables. Reichenbach reconnaissait que la suggestion verbale posait problème. Il avait appris, dès le départ, à ne pas « orienter le sujet » par des questions excessives. Quant à leur sensibilité à « toutes sortes d'effets », eh bien... c'était justement le but.

En les utilisant ! Seuls les agents humains pourraient ressentir les effets et l'influence mêmes ! des choses qu'il essayait de détecter !

Abordant le phénomène de la suggestion face à la perception véritable, il souvent a créé des tensions extatiques dans une pièce pour tester l'honnêteté et la fiabilité de sensibles. Conçu pour susciter des

suggestions sur de tels sujets, le Baron Un expert en expérimentation s'est révélé dans ce domaine. Il a sélectionné uniquement ceux qu'il les personnes sensibles qui étaient catégoriques quant à leurs perceptions, éliminant celles Des personnes très influençables qui pourraient facilement remettre en question ses exigences scientifiques rigoureuses en faisant appel à leur imagination.

Le baron était parfaitement conscient que des questions suggestives pouvaient falsifier tout. Ses données précises. La vérité, après tout, était ce qu'il recherchait. Chacun de ses nombreux témoins a corroboré ses expériences sans provocation. Plus tard, il... Mally a rapporté les distinctions claires entre la sensibilité réelle et la simple suggestion. Une révélation audacieuse mais nécessaire. Le baron décida d'utiliser Des personnes sensibles de toutes les classes sociales et nationalités, dans la mesure du possible. Aucune autre Un universitaire n'oserait aborder la question de peur de perdre son titre et sa position. Comme cela avait été le cas pour Franz Anton Mesmer, beaucoup craignaient des représailles pour la simple association avec la recherche « vitaliste ». La plupart des chercheurs de haut rang Ils furent ainsi exclus du lieu de recherche le plus stimulant et le plus étonnant du début de l'ère victorienne. Plus tard, les milieux universitaires victoriens rompèrent avec le conservatisme. Tradition et plongé dans l'étude du vitalisme, riche de ses références à magnétisme animal et, bien sûr, Mesmer (Crookes, Lodge, White, Tesla, Lahkovsky).

Reichenbach a insisté sur le fait que le mesmérisme n'avait rien à voir avec l'hypnotisme. De plus, il a constaté que l'hypnose n'avait aucun effet curatif sur les somnambules. Aucune suggestion n'a réussi à enrayer le somnambulisme.

12

Il n'accordait donc aucune confiance à l'activité purement psychologique. Cause du somnambulisme. Il n'a pas assimilé Mesmer à l'hypnotisme, vous savez pratiquer et s'exercer à la fois à la suggestion hypnotique et aux « passes hypnotiques ».

Il étudia ensuite intensément le « magnétisme animal » de Mesmer. ont découvert que l'application de cette force n'impliquait aucunement l'utilisation de Suggestion hypnotique, une méthode appliquée verbalement. Le tristement célèbre « mesmérisme ». Cela implique de passer les mains au-dessus de personnes malades dans l'espoir de les soulager. Il maîtrisait cette méthode avec une grande habileté. Dans ces passages de mains hypnotiques, on pouvait distinctement percevoir le mouvement. l'expression d'une mystérieuse « influence », qui procédait de son administrateur à destination. Il s'agissait après tout d'un simple échange d'une énergie inconnue qui Le fascinateur a qualifié cela de « magnétisme animal ». Les sujets, dans plusieurs cas, étaient attirés par la main de l'administrateur, d'où le terme « magnétisme ». Reichenbach a constaté que ces « passages magnétiques » de la main sur le somnambule Les personnes souffrant de boulimie pourraient temporairement réduire leurs symptômes de crampes ou de douleurs musculaires. tétanos.

FORCE OCCULTE

Il comprit alors que toute l'organisation physiologique de ces êtres

inexpliqués. Les personnes sensibles étaient en quelque sorte influencées par un facteur aggravant que l'on trouverait dans le monde naturel extérieur. Tout comme sa main qui passait cela pourrait apporter un soulagement, de même qu'une mystérieuse « énergie passagère » les a amenés dans la misère. La racine et la cause de tous les maux émotionnels devaient être une invasion force extérieure. Cet agent devait être une force, un rayonnement ou un courant qui agissait comme un allergène pour les personnes sensibles. C'était, insistait-il, la cause de tout. Ces symptômes étranges. Il a donc tenté d'isoler cette « force occulte ». Mais, Par où commencer ? Comment retrouver une énergie qui avait été là ? Nourries par tant de siècles de peur et de mystification ?

Les énergies ont des sources. Elles se manifestent sous forme de rayonnements et de courants. Quelle était cette énergie « occulte » fondamentale ? Était-ce de l'électricité ? Du magnétisme ? Qu'est-ce que le magnétisme animal ? Était-ce une combinaison de forces connues, ou quelque chose de plus complexe ? Une chose complètement distincte ? Les questions étaient plus nombreuses que les réponses.

Il avait constaté que des états environnementaux tout aussi fondamentaux devaient être évités que le somnambulisme ne soit déclenché. Il était également évident pour lui que la lune Les influences étaient, bien sûr, l'agent causal « interdit ». Au début, il Reichenbach a complètement esquivé la question. Il a exploré la possibilité que certains Cette combinaison de forces, acceptée mais jusqu'alors inconnue, pourrait être l'« irritant », la véritable cause naturelle du somnambulisme. Reichenbach ne l'a pas fait en premier. tâtonner pour trouver l'improbable, en partant du connu pour aller vers l'inconnu.

L'effet était-il d'ordre chimique ? Certaines étranges agences aériennes étaient-elles... Quelles sont les causes du somnambulisme ? Le somnambulisme pourrait-il être une réaction allergique à certains médicaments ? De la poussière soulevée par le vent ? Il était évident que tout le monde n'en était pas atteint.

13

apparition annuelle du « rhume des foins », malgré sa large manifestation en fin d'été Le pollen des arbres et des fleurs ne provoquait pas de symptômes allergiques chez tout le monde. Quelques individus présentaient des réactions allergiques spécifiques aux roses ou aux gardénias, aux chênes ou aux cornouillers, aux verges d'or ou au foin. De la même manière, ce somnambulisme ne pourrait-il pas être une réaction allergique ? Mais... Quel allergène a persisté durant les hivers neigeux ?

Dans une série d'hypothèses très élémentaires, il a cité l'électrostatique énergie. Cela semblait être le premier choix le plus probable. Qui n'a jamais connu d'insomnie La nuit ? Une condition naturelle pénétrante pourrait avoir un impact direct sur les nerfs délicats. de personnes sensibles. Si une force physique mystérieuse influençait directement ces personnes, Si l'on considère le nombre de personnes, alors peut-être que la plupart des gens étaient fondamentalement « insensibles » à sa perversité influence sive. Le tétanos musculaire somnambulique présentait une ressemblance indéniable avec les réponses aux chocs électriques sur une longue période. Le baron à

On a d'abord cru que le somnambulisme pouvait être causé par une sorte de phénomène très grave. électrification régionale durable.

Si l'état somnambulique était une réponse irritable à l'électrification. Si des réactions similaires à une réaction allergique se produisent, il serait possible de mesurer les forces électrostatiques environnantes en lien avec le somnambulisme. Si le « parPour que l'hypothèse de la « force de contact » puisse fonctionner, elle nécessitait certainement une Une analyse plus complète et pratique serait désormais nécessaire. Une expérimentation qualitative serait également envisagée. être la voie nécessaire pour établir cette vérité, puisque seuls les sensibles pourraient révéler les effets qu'il recherchait. Les personnes sensibles étaient ses « détecteurs ». Mais il pouvait contrebalancer leur réaction par une mesure quantitative.

Les personnes neurosensibles pourraient être plus sensibles à de telles irritations électriques régionales. c'est précisément parce que leur appareil neuronal est si différent. Peut-être que leurs Les gaines myéliniques étaient plus fines que la normale. Peut-être que leurs espaces intersynaptiques Les espacements étaient plus faibles. Peut-être que leur neurochimie a produit une amélioration et une activation neuronale prolongée. Ensuite, tout environnement électrostatique les enverrait. en crises convulsives et spasmes pendant une période prolongée.

Oui. Il est possible qu'une condition électrostatique invisible activât le pri Réponse tétanique chez certains individus « sensibles ». Forces et irritabilité Sa thèse commençait à prendre une forme plus scientifique. Il a formellement ont postulé que ces épisodes de crampes musculaires, de contractions douloureuses et d'irritations capacité, et finalement le somnambulisme était en réalité le résultat d'une sensibilité particulière à l'électricité naturelle. La réaction ressemblait à une « électro-tétanos » prolongée et amplifiée : une intolérance physiologique à un état électrique régional faible, bien que progressif. Mais ce n'est pas ce qu'il a découvert.

Sa propre familiarité avec d'étranges formes d'éclairs l'amena à croire que des chocs électrostatiques invisibles et irritants, une sorte d'« éclair thermique » silencieux, pourraient être le premier mécanisme déclencheur du somnambulisme. Électrostatique invisible Des chocs ont été mesurés sur de vastes zones au sol. Comme des « éclairs de chaleur ». Ces dispositifs couvraient de très vastes zones, envoyant des ondes électriques presque imperceptibles.

14

Des chocs violents ont été observés sur les terrains, dans les bâtiments, parmi les animaux et les personnes. Nous n'avons pas eu lieu. Des animaux visiblement perturbés bien avant les orages ? Des appareils de mesure sensibles des impulsions électrostatiques soudaines ont été mesurées lors de la mise à la terre. Ces mesures Des études ont montré que des décharges de foudre « invisibles » de grande ampleur étaient susceptibles de se produire. Le sol vibrerait sans cesse à travers les pierres. De tels chocs seraient assurément perçus par le corps comme une irritation.

Le problème central de son hypothèse électrostatique était que beaucoup dorment Les marcheurs n'ont pas commencé leur comportement de type transe pendant ces poussées à Tous ! Ils ne réagissaient pas non plus aux orages. En fait, bien que les maisons fussent parcouru par des milliers de

surtensions électrostatiques lors de tels orages, Ces individus ne présentaient aucun symptôme de tétanos musculaire. Tout comme un simple spasme musculaire, le début habituel de l'épilepsie somnambulique. Des sodes ont été observées lors de violents orages.

Si ce n'est pas une influence électrostatique, alors quoi ? Une influence magnétique ? Peut-être le corps était-il sensible aux fluctuations soudaines du champ magnétique terrestre qui stimulaient... ont retardé les crises. De telles forces avaient été mesurées lors d'éruptions solaires, Les aiguilles de la boussole oscillaient et tremblaient visiblement. Combien de plus seraient superLa neurologie humaine sensible réagit-elle à de telles influences magnétiques omniprésentes ? L'utilisation d'aimants en barre auprès de personnes sensibles s'est déjà avérée efficace. provoquer des réactions tétaniques musculaires. En fait, à plusieurs reprises, le stimulant Baron II a induit un état de transe chez certains sensibles simplement en passant un aimant sur une barre. Des crampes douloureuses et un état de transe ont été induits à plusieurs reprises chez plusieurs d'entre eux. plusieurs sensibilités différentes jusqu'à ce que le baron soit sûr que la réponse était réelle.

Il suffisait désormais de réaliser plusieurs expériences pour mesurer Fluctuations magnétiques régionales au moment où les symptômes du somnambulisme ont commencé à apparaître. Ce n'est qu'alors que la corrélation serait établie et prouvée. Magnétique mesurable Des pics se sont produits jour et nuit pendant des semaines. Étonnamment, comment Cependant, il y avait peu de corrélations entre ces surtensions magnétiques et le somSymptômes nambulistiques. Comment est-ce possible ? Les aimants portatifs ont produit Les deux définissaient le tétanos et les états de transe, tandis que les surtensions magnétiques terrestres Non. Voilà un véritable mystère. Les aimants en barre étaient plusieurs ordres de grandeur plus puissants. plus importante que l'influence régionale. Mais l'influence régionale était censée être... la cause des symptômes du somnambulisme.

Voilà une véritable énigme. Quelle différence y avait-il entre les aimants permanents et le magnétisme terrestre ? Les mesures quantitatives indiquaient qu'il s'agissait de la même force. Maître de la méthode scientifique, Reichenbach avait épuisé les règles existantes. histoire des forces reconnues académiquement. À l'exception du barreau activité magnétique, aucune corrélation n'a pu être démontrée entre les éléments terrestres Magnétisme et somnambulisme. Y avait-il alors une force insoupçonnée ? Laquelle ? Une force était projetée par les aimants en forme de barre, force qui n'était pas projetée par les aimants terrestres. magnétisme ?

À ce stade, il semblait avoir épuisé les forces connues et leurs

combinaisons. 15

nations. C'était un effort noble, une tentative élégante d'apologiste. Il réfléchit Il a longuement réfléchi à ces questions. Bien qu'il ait initialement esquivé le sujet, il était prêt. tenter le dernier recours. Il y avait ce point commun à tous les somnambules. Des études de cas. Une seule. Et cet élément commun était davantage entouré de mythologie. On y associait plus de choses que la plupart des universitaires ne prenaient la peine d'en parler. C'était... la Lune. Quelque chose à propos des radiations lunaires.

L'idée que le somnambulisme puisse être provoqué par un aspect quelconque de Le clair de lune était étrange et « non académique ». Néanmoins, le présent L'apparition de la pleine lune produisait toujours les épisodes de somnambulisme les plus spectaculaires. Le baron commença à analyser ses propres découvertes, établissant désormais des corrélations entre les « com ».

« mes caractéristiques » parmi ses milliers d'études de cas. Cela s'est avéré payant. effectuer ce type de recherche fondamentale, en acquérant des données sans schéma prédéterminé. Cette hypothèse comportait plusieurs liens scientifiquement plausibles avec ses données.

Certaines phases lunaires étaient toujours considérées par les parents comme des signes de épisodes de somnambulisme imminents. Cette réflexion a révolutionné son approche scientifique et l'a conduit à une découverte surprenante. Si sensible Les mécanismes neurophysiologiques ont réagi à de mystérieuses influences régionales « pénétrantes ». Ces influences sont alors restées totalement méconnues de la science académique. La nouvelle force qu'il avait initialement proposée.

Le baron von Reichenbach a produit une série d'expériences tout à fait remarquables des études dont le seul but était de découvrir le lien désormais évident qu'il existait entre l'éclat lunaire et le somnambulisme. La plupart de ses collègues, Des universitaires estimés se sont moqués d'une chose aussi simple et manifestement super

L'hypothèse chargée de stituous. L'association ancestrale entre maladie mentale et lu La phase nar ne pouvait pas être prise au sérieux !

Reichenbach ne se laissa pas dissuader de suivre sa voie. Il allait Il testait la lumière de la lune sur ses zones sensibles, une à une. Sa méthode commençait par une simple... une série de tests dans des environnements plus contrôlés. Un par un, les substances sensibles étaient autorisé à se reposer dans une pièce plongée dans l'obscurité. Les rideaux tirés, La lumière lunaire étant totalement absente, il observa un léger soulagement de leurs symptômes musculaires. Cette première découverte a révélé l'étrange et parfois « guérison spontanée » dont ces personnes bénéficiaient souvent lorsqu'elles restaient complètement à l'intérieur pendant ces phases lunaires.

Dans une pièce plongée dans l'obscurité, le baron fit en sorte qu'un mince rayon de lune pénètre. affecter certaines parties du visage, des bras et des mains des personnes sensibles au repos. La première sensation rapportée par les personnes sensibles était une chaleur désagréable, une irritation inconfortable qui les envahissait. Une sensation de claustrophobie. La sensation les envahit et ils devinrent agités. C'est là que se produisit le premier Symptôme du somnambule en action.

Avec une exposition prolongée, les crampes et les contractions musculaires s'atténuent progressivement. Une chaleur désagréable et un tétanos musculaire ont commencé à se manifester chez leurs patients. corps. Le baron trouva étonnant que la suppression des rayons de la lune ait un effet persistant. Les personnes sensibles conservèrent leur état d'irritation extrême. Des expositions d'une minute ou deux seulement ! Bien que cet

effet s'estompe très progressivement. Au loin, cela confirmait la réaction allergique qu'il avait précédemment supposée. Le clair de lune réfléchi par un miroir produisait des effets plus faibles, mais similaires.

Remarquable ! Une force mystérieuse et jusqu'alors inconnue était présente. le clair de lune lui-même. Outre ces effets douloureux, le baron a observé que les personnes sensibles étaient fortement attirées par le clair de lune. Elles manifestaient le désir de toucher et d'être davantage attirées par le clair de lune. Cette attirance physiologique pourrait-elle expliquer pourquoi ils étaient si souvent, et de manière tout à fait inconsciemment, conduits à l'extérieur pendant leurs états de transe ?

Voilà donc une grande découverte. Le clair de lune produisait bel et bien des réactions « allergiques ». Des irritations chez certaines personnes sensibles. Une découverte inattendue d'énormes Il a publié ces premiers résultats seulement après les avoir confirmés. Des réactions allergiques aux spectres lunaires ont été observées dans plusieurs centaines d'autres cas. Chez ces étranges personnes neurosensibles, une réactivité allergique aux spectres lunaires existait peut-être en raison de son spectre. Elle contenait certains irritants élémentaires. Cette hypothèse était très facile à vérifier. Le baron plaça un grand prisme de verre dans le rayon de lune, fendait ainsi le croissant lunaire. la lumière se transformait en son propre arc-en-ciel distinct. Le spectre lunaire contenait Les irritants du somnambule se manifestent par des couleurs distinctes. Le rouge lunaire produit l'irritation. La chaleur, et notamment le vert lunaire, a provoqué des crampes au contact ! Une exposition prolongée à La lumière lunaire induisait une paralysie partielle, se traduisant par une perte de conscience particulière. prise de conscience. Par la suite, des épisodes partiels de somnambulisme ont été induits. Voilà donc la véritable cause du somnambulisme et des crampes. On pensait autrefois que c'était un phénomène occulte ou spirite.

Un à un, lors de séances individuelles, le baron donnait une baguette de verre à ses sens et demandèrent à chacun de toucher un rayon de lune qui passait. Bien isolée, dans toute la pièce. Enfoncer la tige dans le faisceau lumineux provoquait des nausées, parfois des vomissements. Le verre était très certainement conducteur. Il s'agissait de quelque chose de plus que de la lumière. Il donna ensuite une plaque de métal à ses sujets. leur demandant d'introduire le métal dans le rayon de lune. Déplacer L'insertion de la plaque métallique dans le conduit lumineux a provoqué la réaction de crampe. Les rayonnements lunaires étaient conduits par les plaques métalliques directement dans le

Le corps du neurosensible. Comment le clair de lune ordinaire pourrait-il produire un tel résultat ? Des réactions aussi extrêmes ? Qu'est-ce qui, précisément, dans le clair de lune, provoquait de telles réactions ? Des réactions puissantes dans la musculature des personnes neurosensibles ? Et comment était la lune ? De la lumière conduite le long de plaques métalliques ? Ce n'était pas de la lumière qui pénétrait dans leurs corps.

Le clair de lune stimulait une nouvelle conductivité à travers le métal. L'influx nerveux était transmis aux organes sensibles par conduction, provoquant la sensation de som

Des symptômes ambulatoires ! Était-ce cette mystérieuse énergie qu'il avait auparavant ? une hypothèse ? Une nouvelle série d'expériences a mis en évidence une nette division entre ses premières recherches apologetiques et ses dernières recherches révolutionnaires. Il commença à concevoir un nouvel appareil conçu spécifiquement pour effectuer des observations qualitatives précises. En plaçant de grandes plaques de métal sur les appuis de fenêtre extérieurs qui faisaient face à la lune, il a conçu un appareil conducteur spécial auquel étaient exposés les éléments sensibles. Des fils épais tressés, chacun étant introduit dans une chambre par la fenêtre, ont été tenus par chaque personne sensible lors des examens individuels.

Avec la plaque éclairée par la pleine lune, il observa des effets projectifs remarquables. Lorsqu'il s'approchait simplement de chacun de ses sujets isolés avec le contact du fil tressé, ils commencèrent chacun à ressentir l'apparition de violentes crampes musculaires. À travers plusieurs mètres d'espace. Il était clair qu'une énergie inconnue était à l'œuvre, rayonnant de l'extrémité ! Cette énergie a commencé sous forme de rayons lumineux, était absorbée et conduite à travers les métaux, puis pouvait être déchargée à partir de la surface. Les conducteurs aiment la lumière ! Fantastique ! Le fait que la sensation humaine seule puisse exprimer ces résultats ont confirmé la nature qualitative du travail de Reichenbach.

Des tests supplémentaires ont révélé que, pour chaque muscle sensible et douloureux, les crampes commençaient à une distance spécifiée de l'extrémité de la tresse. Voici un « objectif » mesure de la sensibilité humaine. Il était désormais capable de distinguer avec précision parmi ses sujets sensibles. Ceux qui ressentaient la décharge à des distances très éloignées étaient de véritables « hypersensibles ». Ceux qui nécessitaient un contact avec la tresse étaient les personnes les moins sensibles. Le contact direct avec la tresse provoquait systématiquement les crampes les plus intenses et douloureuses, et entraînait toujours des réactions prolongées. Un simple contact d'une minute déclenchait souvent une crise d'une heure.

Ce dispositif expérimental a été préparé et mis en œuvre des milliers de fois. J'ai testé avec des centaines de sensibilités différentes. Les résultats étaient toujours les mêmes. Des résultats ont été obtenus. Les personnes sensibles ont corroboré expérimentalement chacun de ces résultats avec une précision exceptionnelle. Aucun appareil, aucun instrument de mesure ne pourrait atteindre un équivalent. Détection énergétique prouvée. Dans cette première démonstration simple, un monde de nouveaux forces et leur interaction avec la matière étaient mises en lumière.

Il demandait à chacun de ses sujets de décrire les courants qu'ils pouvaient ressentir en tenant la tresse métallique, chaque indépendamment d'eux ont fait des déclarations identiques. Le contact semblait « chaud... irritant... inconfortable » « confortable ». Mais c'est précisément ce qu'ils ont rapporté concernant la lumière lunaire directe produit ! Puisque les mêmes effets pourraient être communiqués par un fil tresse, l'énergie n'avait pratiquement rien à voir avec la lumière. Il était évident qu'une énergie spéciale, rayonnant de la lune, était simplement

conduite le long de la lumière rayons. Il devait maintenant isoler et comprendre cette forme d'énergie grâce à un effort déterminé.

Il a tenté de mesurer l'état de charge électrique des décharges. Les électroscopes les plus sensibles n'ont montré absolument aucune déviation lorsqu'ils étaient connectés à la tresse. Il ne s'agissait donc pas d'une manifestation électrostatique qui

18

avait été négligée par les scientifiques du XVIII^e siècle. Dans le même temps de cette manière, les aiguilles extrêmement fines de la boussole ne furent pas déplacées par le mystérieux courant. L'énergie n'était donc pas de nature magnétique. C'était bien ce qu'il avait déterminé précédemment. Quelle était donc cette énergie ? D'autres corps célestes pourraient-ils en être la cause ? produire les mêmes types d'effets ?

Le baron a réalisé la même expérience avec la lumière solaire. En exposant des tiges de verre et des tiges métalliques à un faisceau solaire isolé, les personnes sensibles ont rapporté une sensation de fraîcheur inhabituelle. Elles préféraient même cet effet énergétique à celui du clair de lune, car il était merveilleusement rafraîchissant. En utilisant le grand verre Grâce à un prisme, Reichenbach découvrit que la lumière du soleil possédait également des spectres spécifiques composés dans lesquels l'énergie mystérieuse semblait la plus concentrée. Une chaleur diffuse et irritante a été ressentie sous la lumière solaire rouge. Cette chaleur provoquait une sensation d'étouffement et de claustrophobie, mais aucune contraction musculaire.

Une force vivifiante merveilleuse a été découverte dans l'extrémité spectrale violette de lumière solaire. Les êtres sensibles se sentaient plus forts et plus vivants au contact du fil électrique exposés à la lumière violette solaire. De plus, les personnes sensibles ont pu discerner des « excitations violettes » et des « irritations rouges » dans des objets métalliques qui n'avaient été exposés qu'à la lumière solaire pendant quelques minutes ! Cette découverte importante a ouvert une nouvelle porte.

DE L'ÉNERGIE

Nouvelles connaissances ! Premièrement, les personnes sensibles pourraient détecter et signaler les effets pénétrants d'une nouvelle forme d'énergie dans le clair de lune. Deuxièmement, cela a conduit L'énergie n'était pas elle-même de la lumière. Si elle avait été de la lumière, ses effets n'auraient pas pu se produire. Spasmes provoqués par simple contact conducteur. Non pas par la lumière, mais transmise par celle-ci. des rayons lumineux. Un paradoxe curieux ! Troisièmement, cette énergie conduite a produit des sensations fines lors du contact et de la conduite physiologiques. Quatrièmement, cette énergie inconnue pouvait être à la fois absorbée et conduite le long des fils métalliques. Cinquièmement, il ne s'agissait ni d'énergie électrique ni d'énergie magnétique. Sixièmement, il devint rayonnante lorsqu'elles furent émises à partir de points répartis dans l'espace. Sept, après une brève

Lors d'expositions, la matière pourrait stocker l'énergie pendant des périodes prolongées. Huit, les miroirs pourraient refléter les courants. Neuf, tous les sensibles ont donné des rapports très similaires lors de leurs

séances individuelles.

Il s'agissait manifestement d'une force totalement inconnue, dotée de ses propres lois et propriétés. C'était une identité qui évoquait des rapports identiques dans les plus grandsLa majorité des personnes sensibles. C'était bien l'énergie mystérieuse qui causaitLe somnambulisme et les terribles maladies qui l'accompagnent. Comment ce phénomène mystérieux...L'énergie imprégnait des régions entières, le sol était désormais dégagé. L'énergie lumineuse satuLes maisons étaient classées selon les courants, et les personnes sensibles réagissaient à ces courants.Certaines zones géographiques pourraient probablement absorber une plus grande quantité de cette énergie que d'autres.Ces endroits présenteraient une incidence plus élevée de somnambulisme. De même, illl s'agissait probablement d'endroits totalement exempts de somnambules.

19

Les personnes sensibles ont de nouveau été invitées à se reposer dans une pièce complètement obscure etIls ont décrit leurs sensations. On ne leur avait pas dit à quoi s'attendre. Dans l'obscurité,Baron a introduit la tresse métallique. Il l'avait placée dans différentes parties deSpectres solaires ou lunaires, en attendant leurs réponses sincères. Sans incitation.ou coaching, chacun a rapporté indépendamment les mêmes sensations et impressions. Lorsque la tresse s'approcha à une distance déterminée, chacun ressentit immédiatement les étranges sensations qui émanaient de son extrémité. Le clair de lune produisait toujoursirritations et crampes dues à la chaleur. La lumière violette du soleil produisait toujours une sensation de fraîcheur agréable.ries, l'inversion des peurs nocturnes. Voici une distinction plus scientifique quiont différencié les préférences historiques pour la lumière du soleil ou la lumière de la lune dans différentsindividus.

Aucun des effets des courants lunaires ou solaires, aussi forts soient-ils, ne s'est fait sentir surThermomètres de haute précision. Un monde totalement différent et jusqu'alors insoupçonné.Des forces étaient à l'œuvre ! Voici une porte ouverte, par laquelle toutes lesDes énergies ridiculisées par le milieu universitaire trouvèrent leur place. La physiologie humaine était laoutil inestimable qui a permis de le détecter. C'est ici que se trouvait le vilipendéLes sciences antiques trouvèrent leur justification, témoignant de la sensibilité qualitative des naturalistes antiques qui parlaient du « monde radieux ».

Il y a eu des cas où des somnambules ont été isolés de manière hasardeuse dela lumière lunaire dans le cours normal de leur vie familiale. Quand la lune étaitempêchés d'accéder à l'intérieur de leurs maisons, rapportent toujours des hommesont constaté une diminution de l'incidence du somnambulisme. Certaines familles avaient appris queLeurs enfants pourraient être « guéris » du somnambulisme par simplementen les installant dans une pièce plus intérieure de la maison. Cela permet, en effet, et la plupart du tempsHeureusement, elles étaient protégées de la lumière lunaire. Le baron décida donc d'optimiser les conditions de cette « isolation » et, par là même, de guérir tous ses malades.

Des rapports ont également fait état d'un ciel brumeux ou chargé de nuages qui ont bloqué les prévisions.des épisodes de somnambulisme, au grand soulagement des parents. À chaque pleine luneLes journées étaient

accompagnées d'un ciel couvert, il n'y avait pas de somnambulisme. Reichenbach chercha à développer un isolateur pour aider ces personnes infirmes. personnes, un moyen de confiner et de « stériliser » les logements de toute contamination photochimique. Bien que des barrières épaisses ne puissent bloquer complètement les courants parasites, une isolation adéquate n'était pas sans avantages. effets positifs.

Il a également été constaté que les personnes extrêmement neurosensibles pouvaient ressentir les effets de la lumière de la lune et celle du soleil traversaient les murs et les plafonds ! Les expériences répétées et persévérantes du baron ont démontré que les tissus de laine, en particulier dans des couches épaisses et tissées bloquaient en réalité les courants mystérieux. C'était possible

Maintenant, aidons dès maintenant ceux qui souffrent de somnambulisme !

Tirer de lourds rideaux sur les fenêtres et les sommiers résisterait et bloquez ces énergies étranges. Un bon bain de soleil serait en fait thérapeutique. en raison de leur état physiologique « nerveux ». De telles sensibilités extrêmes seraient

20

exiger que de lourdes tapisseries soient placées autour des zones sensibles pour les protéger de la lumière lunaire. Il était évident que ces courants mystérieux étaient de puissants agents allergènes : photoallergènes. Sans les implications insidieuses de la folie et du dysfonctionnement. À présent, les victimes du somnambulisme avaient trouvé de l'aide. Le baron des chambres aménagées pour leur convalescence. Ceux qui souffrent d'hystérie nocturne et les crampes nocturnes ont pris du soleil et ont constaté que leurs symptômes disparaissaient. Apparaissant à temps. Les guérisons étaient miraculeuses et mystérieuses.

L'énergie causale était elle-même un véritable mystère, nécessitant un nom. Dans la mythologie germanique, il cherchait un terme qui puisse décrire... la nature imprégnante de cet étrange courant. « Odos » en grec ancien signifiait « route », « Voda » en vieux norrois signifie « Je vais vite... Je jaille », « Odyllé », « Ode » et « Od », les noms que Reichenbach donna à ce péché

L'énergie fondamentale était également associée à Wodin, « celui qui transcende tout ». Ce nom était le premier d'un nouveau lexique technique que Reichenbach se développerait au cours des prochaines décennies, malgré des acclamations finales et bruyantes. Manifestations démocratiques. L'énergie Od représentait une révélation victorienne, une ouverture sur un savoir ancestral. L'énergie Od était bien plus qu'une simple force d'inertie. Od était une énergie qui liait d'une certaine manière la sensation et le monde, une perune énergie sonore qui liait directement les individus au cœur même de la réalité naturelle.

Incapable de saisir pleinement l'intégralité d'Od et ce qu'il représentait, Reichenbach a commencé à étudier les attributs primaires de l'énergie Od. Il a d'abord souhaité déterminer la vitesse de propagation des courants d'oxygène dans les conducteurs métalliques. Les métaux semblaient conduire ces courants avec une force particulière. Prenant un long fil tressé, le baron demanda à ses sujets de tenir leur extrémité de la tresse. Dans une chambre isolée, il a ensuite mis l'extrémité en contact

avec un Une lourde plaque de métal exposée en plein soleil. Il a calculé l'effet. Quand Le sensible a rapporté la sensation, le baron a pu calculer le coût réel

vitesse inductive le long de la tresse.

En répétant cette expérience plusieurs centaines de fois, il s'assura que les courants d'Od étaient extrêmement lents. Étonnamment, ils parcouraient une certaine distance. 1,5 mètre par seconde au mieux, saturant et progressant lentement à travers le conducteur lignes comme un flux végétatif. Les intensités ont augmenté avec le temps, jusqu'à ce que le conducteur sature. Des rations ont été observées. Un délai était toujours nécessaire entre les connexions. l'application et la perception sensible de l'énergie chez ses sujets. Il fallait souvent 30 secondes avant qu'une quelconque manifestation puisse être ressentie. déclenchée après une première application de lumière à l'autre extrémité.

Il a été constaté que l'Od saturé la matière de manière fluide, se propageant organiquement par des pénétrations filiformes distinctes. Les objets saturés « se sont répandus » Des objets en acier et des volumes d'eau donnés étaient contenus dans des courants d'Od. leur charge maximale Od pendant 10 minutes ou plus. Od était judicieusement conduits le long d'isolants électriques tels que des fils de soie, des fils de coton, du verre

21

des tiges de grande longueur, des chevilles en bois et de longs filaments résineux. Il convient également de noter à cet égard la manière dont l'énergie allait « charger » ce matériau. matière conductrice, stockée pendant plusieurs minutes après le fil de connexion a été éliminée. Dans certains cas, l'énergie resterait contenue dans certains matériaux. pendant une heure maximum avant de se dissiper ! L'énergie violette guérissante d'Od On pouvait stocker la lumière du soleil dans des bouteilles de Leyde pendant très longtemps. L'oxygène pénétrait à l'intérieur des matériaux qu'il traversait. Ce mode de propagation elle différait complètement de la charge électrique, où les charges ne traversent que la surface conductrice.

« Od » était un nom approprié pour un pouvoir qui traversait toute la matière. Od, le Le courant perméant, était maintenant étudié avec une attention particulière aux détails de son fonctionnement. comportement. L'oxygène pouvait imprégner une grande longueur de fil, tandis que la température courait Les loyers de chaleur et de froid ne pouvaient pas être mesurés de manière significative ; une caractéristique distinctive. Malgré la grande longueur de ces câbles dans certains cas, de nouveaux capteurs continuaient de distinguer avec précision et indépendance la « chaleur » du clair de lune, et le « Froid » de la lumière du soleil.

Les métaux solides, ou « métaux continus », étaient les meilleurs conducteurs d'oxygène. Les matières tissées, comme les tissus, étaient très résistantes à l'écoulement. Nouvelle mesure Des mesures effectuées avec les thermomètres les plus sensibles n'ont pu révéler ni la chaleur ni le froid que les personnes sensibles ressentait en touchant des fils électriques chargés. Voici ce qu'il y avait. des états expérimentiels très cohérents, des effets qui ne pouvaient être mécanisés résolu avec lucidité. Ce n'était ni chaleur ni froid, ni température, et pourtant c'était possible. perçu comme tel chez les personnes sensibles. Une étude scientifique plus approfondie et

exhaustive Cette approche était désormais manifestement nécessaire.

CHAMBRE NOIRE

Une observation fortuite a plongé Reichenbach dans une nouvelle voie de recherche. ce qui exigeait un changement total de ses méthodes. Lors d'un examen, le Baron organisa son expérience sur la lumière solaire et présenta ses tresses familières. La ligne était réservée à un groupe restreint de personnes sensibles. La pièce était excessivement sombre. Le soleil inondait la plaque réceptrice de lumière à l'extérieur. Les cellules sensibles commencèrent chacune à réagir. signalant une flamme visible de lumière blanche qui se projetait verticalement depuis l'Extrémité de la tresse. Le baron prit note de ces rapports avec un enthousiasme croissant.

Dans des chambres plongées dans l'obscurité la plus totale, ses sens commencèrent à visualiser la lumière. des anomalies parmi tous les objets qui avaient été exposés à la fois au soleil et au jour. Les objets métalliques émettaient une lueur stable, semblable à une flamme, qui était absolument fascinante pour ses sujets moyennement sensibles. Reichenbach constata que ses sujets hypersensibles

chacun connaissait personnellement le phénomène, en supposant que tout le monde pouvait voir les lumières. On a constaté que chacun acquérait cette capacité durant l'enfance. capuche, coïncidant souvent avec le début du somnambulisme.

Il interrompit brièvement ses examens afin de se préparer pleinement à la prochaine série d'examens exigeants qu'il se sentait obligé de passer.

2 2

L'utilisation de ce procédé exige désormais des conditions de laboratoire particulières et des protocoles rigoureux. Il conçut des éditions pour l'analyse qualitative précise de l'Od et de ses différentes natures. Le baron envisagea un système de chambres noires spéciales grâce auquel il pouvait déterminer avec précision les propriétés lumineuses de l'oxygène. La noirceur serait désormais requise.

Il a transformé plusieurs chambres et salles du château de Reichenbach à cette fin, assurant à la fois le confort de ses sensibilités et la diversité de ses expériences. Les dispositions mentales qu'il avait prévues. Comme prévu, toutes ses expériences. Les appareils étaient préparés dans une chambre noire attenante. Ceux-ci pouvaient être introduits et conduits à la chambre noire et présentés aux observateurs selon des séquences prédéfinies. Les matériaux étaient également soigneusement entreposés dans des chambres noires pendant de très longues périodes. des cycles. De cette manière, toute émission de lumière stimulée par le rayonnement solaire pourrait être éliminée. nité immédiatement.

Dans la salle de vision plongée dans l'obscurité, un plateau tournant plat affichait des dispositifs de laboratoire et des échantillons de matériaux destinés aux personnes sensibles. Manuel. L'introduction de nouveaux matériaux pourrait être effectuée à travers un épais velours noir. Des rideaux. La table tournante était dotée de fenêtres recouvertes de velours pour garantir l'intimité. Une source de distraction pourrait perturber les personnes sensibles. Les sols étaient noircis. et recouverts de matériaux isolants. Les couloirs et les pièces étaient noircis. Les fenêtres étaient noircies et scellées

hermétiquement tout autour, recouvertes d'une épaisse couche de mastic. Couches de tissu noir.

À l'extérieur, le baron avait aménagé une scène sur le toit, où une grande batterie de grandes plaques métalliques pourraient être installées, des tresses de fils et des fils rigides pourraient conduire. Il descendit dans la chambre pour des observations expérimentales spéciales. Lorsque ces pièces furent enfin prêtes, il découvrit une capacité qu'il doutait possible.

pendant un temps. Lui-même pouvait désormais percevoir les lueurs que ses sens avaient très facilement fait son rapport. Maintenant, il pouvait corroborer leurs déclarations ! Des lumières sont apparues sans aucune stimulation ni traitement particulier. Od lumineux ! L'émission diffère complètement de la luminescence par friction. Od était un phosphore naturel. La phorescence qui liait toutes choses entre elles.

Il devint évident que même les personnes « insensibles » pouvaient voir l'Od luminescence. Lorsque les précautions nécessaires contre la lumière ont été prises, ceci une lumière rare était visible, pulsant et jaillissant de toutes les substances. Od était un courant lumineux. Dans la terminologie de Reichenbach, il s'agissait d'un « auto-lumineux ». Mais, en observant le merveilleux spectacle lumineux d'Od dans la chambre noire, il ressentit quelque chose qui inspira la plus profonde admiration. Cela devint difficile pour différencier les sensations induites par l'expérience et la lumière nous-mêmes, nos pulsations. La force d'Od n'était pas une force inerte, c'était une force personnelle ; une personne dont l'influence imprégnait les observateurs. À mesure qu'Od changeait, les sens changeaient également. tion a changé.

Là où même la maçonnerie épaisse et les plafonds de plusieurs pieds d'épaisseur. Il commença à émettre visiblement une rare lumière blanche. Le baron avait raison.

23

qu'après une période de saturation appropriée à la lumière du soleil, toute matière devenait lumière solaire. nous. Des visages pouvaient être clairement discernés dans cette étrange et merveilleuse illustration odique mination.

Le baron ne parvint jamais à éliminer complètement les courants d'Od solaire qui le traversaient, malgré toutes les précautions prises. Même lors de ses séances d'étude nocturnes, il constata qu'une étrange émanation vaporeuse envahissait sa chambre noire. D'autres désignaient cette fécondation sous le nom de « ectoplasme ». Reichenbach préférait le terme Od, reconnaissant qu'Od était une présence omniprésente d'une importance bien plus grande qu'on ne l'avait cru initialement. La relation entre l'âme et la question ne semblait pas poser de problème lorsqu'on reconnaissait que Od la force imprégnait véritablement toute matière. Od représentait l'âme du monde, inondée et circulant à travers toute la matière, partout.

La saturation des chambres noires du baron était si évidente que ses yeux sensibles. Ils purent enfin tout voir dans la pièce, baignée d'une sorte de crépuscule. Ils prirent même le baron par le bras et le promenèrent, lui permettant de voir parfaitement. clarté, parmi tout l'appareillage scientifique rassemblé. Identifier chacun d'eux. Grâce à ce seul sens visuel étrange, ils surprirent complètement le baron par surprise. prise. Il finit par

discerner l'étrange crépuscule de la vision obscure. Dans la pièce, la vision d'Od était perçue le plus clairement dans l'obscurité. Les formes et les couleurs étaient clairement visibles par les plus sensibles, éclairées uniquement par la lumière d'Od.

Saturés d'oxygène solaire, malgré les murs de pierre de plusieurs pieds d'épaisseur du château qui séparaient les chambres de la lumière du soleil, les personnes sensibles ont signalé la présence d'une lueur diffuse qui imprégnait toute la pièce. Il devait modifier la pièce bien avant qu'une « pureté odique » raisonnablement complète puisse être observée. Malgré la pose de lourdes tapisseries absorbantes à tissage serré sur les plafonds et les murs, chacun continuait de voir l'autre comme une vague et fantomatique bleu-gris présence. Les détails les plus nets des traits du visage... visage, tête, épaules et Les mains... toutes les parties exposées étaient visibles. L'odeur solaire imprégnait tout. sa présence merveilleusement vivifiante.

Ces émanations vaporeuses qui imprégnaient la pièce ont provoqué de nombreuses discussions sur la véritable nature de la vision et de l'esprit. Les différences supposées sont L'imagination et la vision des préadolescents ont commencé à se confondre, les distinctions devenant vague. Puisque Od imprégnait toute matière, il imprégnait aussi la physiologie. Quand Compte tenu du rôle actif d'Od dans l'esprit et dans l'œil, c'était difficile.

ne pas en déduire une identité forte. Si Od pouvait activer l'imagination visionnaire, Il s'agissait alors de la véritable cause de la vision optique. Décrivant ce phénomène spontané et la phosphorescence apparemment sans fin devint une fascination dont Il ne partit jamais, jusqu'à la fin de sa vie. Désireux de partager cette expérience miraculeuse avec ses collègues, le baron les avertit qu'aucun d'entre eux ne pourrait le faire.

Ses précautions devaient être enfreintes si l'on parvenait à obtenir des effets visuels. Od était véritablement désiré.

24

Le noir absolu était la première exigence. Un noir total et complet. Ensuite, il y eut la préparation en toute tranquillité, dans l'obscurité totale, pendant au moins une heure. Si ces étapes étaient omises de quelque manière que ce soit, les effets ne seraient jamais visibles. Je ne peux imaginer la patience du baron lui-même, étant donné qu'il a accompli ces actes des expériences menées pendant plusieurs décennies avec d'innombrables répétitions !

LUMIÈRE DU SOLEIL

Dans la nouvelle chambre noire, Reichenbach décida de réexaminer la teneur en oxygène de la lumière en accordant une plus grande attention aux détails spectroscopiques. Un grand prisme fut utilisé. afin de déterminer quelles portions spécifiques de la lumière solaire contenaient réellement la plus grande quantité du mystérieux courant Od. Un dispositif spécial à parois ouvertes Une pièce située juste en dessous de la toiture du château a été préparée pour recevoir les courants d'Od provenant de n'importe quelle source céleste souhaitée.

Le grand prisme de verre, posé sur son support métallique, projetait de brillants arcs-en-ciel sur le mur de briques usé par les intempéries. Il avait

organisé l'exposition.Des fils conducteurs sont présents dans chaque bande de couleur résultante. Ces fils sont parfaitement étanches.Les courants d'oxygène de chaque bande de couleur ont été introduits dans la chambre noire pour examen.nation.

La lumière solaire pure produisait les manifestations odiques les plus puissantes. RéfractéeLa lumière du soleil était nettement plus faible. Comme précédemment, il confirma que la réfraction du verreLa lumière du soleil était fraîche dans la bande « violette » et irritante dans la bande « rouge ». Mais il ont reconnu des polarités distinctes dans les effets de chaque bande de couleur opposéeLes irritations rouges étaient annulées par les excitations violettes, et vice-versa. Il a attribué des polarités à ces bandes spectrales, donnant à la bande violette une polarité négative.La bande rouge représente une valeur « tive » et la bande rouge une valeur « positive ».

La lumière du soleil contenait une polarité « négative » prédominante. La lumière de la lune...Elles présentaient un surplus de la variété « positive ». Les polarités opposées étaient comme des nutriments.En fonction de leurs déficits énergétiques personnels, chaque personne souhaitaitcolorations chimiques.

La manière dangereuse dont les somnambules grimpaient souvent surLes terrasses, les balcons, voire les toits, pouvaient désormais être compris. SomnambulesIls étaient mystérieusement attirés dehors, sous la pleine lune, afin d'absorber les rayons positifs de la lune, véritables nutriments pour eux. Le clair de lune était plus propice au sommeil.des marcheurs. C'est pourquoi ils le recherchaient même dans leurs états de légère rêverie.Cela expliquait leur étrange comportement sous la lune.

Ceux qui souffraient de crampes musculaires sévères ou de peurs nocturnes cherchaientRayons solaires négatifs. Pour eux, les rayons violets de la lumière solaire fournissaient unnutriment énergétique. La lumière du soleil était plus agréable pour ceux qui souffraient de spasmes.et des crampes. C'est pourquoi ils abhorraient aussi la nuit, souvent par peur physique.et son approche. Cela expliquait leur « phobie nocturne », les tremblements et peur. Incapables de saturer les énergies violettes dans leur propre corps,Chaque coucher de soleil les laissait terriblement épuisés. Les violents tremblements et les émotions

25

n'étaient en rien différentes de celles manifestées par les personnes sous-alimentées.Les polarisations OD expliquaient les symptômes physiologiques du somnambulisme,Crampes nocturnes, peurs nocturnes et hystérie émotionnelle dans une description très conciseLa crainte superstitieuse concernant chacun fut effectivement dissipée lorsqueComprendre les courants Od.

Il commença à élargir ses recherches sur le monde naturel. Il utilisa alors son estrade sur le toit pour une nouvelle série d'expériences portant sur les astres.lumière, en modifiant le dispositif expérimental en utilisant plusieurs grandes tailles différentesplaques métalliques (1 mètre carré chacune) de zinc, fer, argent, étain, plomb et feuilles d'or.De plus, plusieurs composés étranges ont été testés, dont un à base de soufre.un linge de lin trempé de même taille que les plaques de métal.

Différents conducteurs métalliques étaient connectés à chacun de ces éléments, en séquence. L'extrémité du fil a été examinée dans la chambre noire. Les conducteurs étaient très longs, d'une longueur d'environ 12 mètres. On a demandé à la personne sensible de tenir ce fil pendant l'examen en chambre noire. Les rayons solaires blancs et aveuglants ont été laissés saturer complètement. Évaluez ces plaques. Peu après chaque connexion, les personnes sensibles ont commencé à donner de très des descriptions explicites de leurs impressions.

Des flammes auriques, d'environ 30 cm de hauteur, projetées de l'extrémité du fil. Sous leurs yeux, un froid glacial les envahit, ainsi que la pièce. Chaque fois qu'une conversation perturbait l'air, la flamme vacillait. Ce dernier phénomène, Reichenbach s'est rendu compte que l'air ne dispersait pas les flammes. Des émanations odieuses s'échappaient de la bouche des sensibles et soufflaient sur les flammes. Cette réaction vibrante à la parole était une suggestion nouvelle et passionnante des télécommunications à une date précoce.

Alors que la lumière solaire brillait sur les plaques, ou était alternativement bloquée par un dispositif délibéré d'interpositions, les personnes sensibles ont rapporté que les flammes projectives en conséquence. La vitesse montait et descendait. Un intervalle de 30 secondes était toujours nécessaire avant l'arrivée. Les anomalies, provoquées dans les plaques, furent communiquées aux personnes sensibles. Le baron a reconnu que des introductions progressives étaient nécessaires dans ces expériences, car la force Od a mis du temps à se manifester et à être vécue.

Le baron permit à sa fille de se tenir dans le rayon de soleil direct, de saisir. Elle tenait le fil dans sa main. Les personnes sensibles virent chacun une flamme de 23 centimètres s'élever de l'extrémité du fil avec une agréable fraîcheur correspondante inondant la pièce. Lorsqu'elle retourna à l'ombre, la flamme du fil électrique s'est éteinte tout en produisant une chaleur désagréable qu'ils ont tous ressentie dans leur tourner.

LUMIÈRE ET MÉTAUX

La lumière solaire sur le cuivre produisait des flammes vertes et bleues, à la fois dorées et argentées. Chacune produisait des flammes remarquables d'un blanc pur, le plomb communiquait une flamme gris-bleu, les plaques d'étain produisaient des flammes d'un blanc terne. Le zinc donnait une flamme rougeâtre. Les flammes blanches. Le verre a été substitué au métal, produisant une lueur blanche.

26

Flamme. La lumière polarisée, à travers une fenêtre inclinée à 35 degrés, n'a produit aucun effet. Des différences notables dans la coloration de la flamme d'Od lorsqu'on la laisse tomber sur le métal assiettes.

Le baron disposa de nouveau son très grand prisme de verre dans le bal à ciel ouvert, projetant son spectre sur le mur de briques usé par les intempéries. Le cuivre. Au contact progressif de chaque couleur du fil, les personnes sensibles ont rapporté des sensations agréables. Du violet au vert. Le vert étant le point médian, la sensation de chaleur désagréable. Des teintes sont apparues, allant du jaune au rouge. Le clair de lune vert spectral lui-même provoquait de fortes crampes musculaires, tout comme le spectre

vert de la lumière solaire.

Les spectres rouges et infrarouges réfléchis provoquaient systématiquement des nausées, tandis que les spectres violet et ultraviolet ont induit des réactions rafraîchissantes et stimulantes. On pouvait par conséquent, une fraction de courant OD est extraite de la lumière pour obtenir son pouvoir vitalisant. Plusieurs inventeurs ont par la suite mis au point d'autres moyens de sélectionner et de régler ces paramètres. Énergies civiles, fondant la science de la radionique.

Les expériences nocturnes ont produit des résultats tout aussi étranges. La lune brillante On laissa la lumière saturer ses plaques métalliques. Plusieurs capteurs à haute sensibilité se détachèrent clairement. J'ai vu une flamme touffue, d'environ 25 centimètres de haut et d'épaisseur, s'élever du fil. Fin. Le clair de lune a produit une attraction inattendue chez plusieurs personnes sensibles, qu'ils voulaient suivre le fil électrique jusqu'au ciel nocturne ! Leurs mains, leurs bras, et les torses se rigidifiaient tellement sous l'effet du seul contact avec le fil qu'il dut s'arrêter l'expérience. Pour donner une idée de la méticulosité du baron à cet égard,

Il faut considérer que ces expériences ont été réalisées pendant trois pleines lunes, phases avec un groupe spécifique de cellules sensibles.

Un autre dispositif expérimental a été tenté pour tester les capacités capacitatives L'éclat des métaux. Leur capacité à retenir la lumière lunaire. Od a utilisé de l'argent allemand, Placés en pleine lumière lunaire. Imprégnés de ce flux pendant plusieurs minutes, les êtres sensibles Chacun ressentit une chaleur désagréable. Aucune différence de température mesurable n'était constatée. Plusieurs autres plaques métalliques ont été saturées de lumière lunaire avant d'être communiqué directement aux personnes sensibles. Chacun a produit le désagréable action chauffante pendant une période prolongée. De plus, les objets ainsi saturés La chaleur caractéristique de la lune pouvait être identifiée sans aucun doute. La lumière devenait familière. Il y avait des colorations surprenantes et des flammes auriques. Ces expositions lunaires ont produit des flammes rouges et vertes, résultant du cuivre. Ensemble, le zinc et l'argent produisaient des flammes blanches touffues, tandis que l'étain des flammes auriques bleues entretenues. Les différences entre la lumière naturelle directe et la lumière traversant les plaques de verre était alors examinée de près.

Le baron laissa les bornes des fils toucher la lucarne qui était passée à travers un épais bloc de verre. En touchant l'autre extrémité dans l'obscurité Dans la pièce, les capteurs ont rapporté une chaleur OD. Le fil, retiré de derrière le bloc de verre et placé directement sous la lumière du soleil, a produit un froid OD. Diverses solutions aqueuses Les solutions ont été exposées à la fois au soleil et à la lumière lunaire. L'eau exposée à la lumière directe La lumière du soleil avait un « goût différent », frais et légèrement acide. L'eau ex

Placée devant un verre, la lumière du soleil filtrée avait un goût « chaud et amer ». Apparemment, l'eau pu conserver l'oxygène une fois exposé à des sources d'oxygène.

Le grand prisme fut alors utilisé pour une étude plus détaillée de ce phénomène. Les différents spectres, projetés sur le mur, chacun proll

produisait des saveurs remarquables qui s'accompagnaient d'« autres » sensations. Chaque verre d'eau a été placé dans son compartiment de couleur correspondant. Les compartiments violets produisant des qualités fraîches et acidulées, les bandes de couleur rouge produisant des qualités chaudes et des qualités nauséabondes. Voilà encore un autre « fait accompli » qualitatif. Le baron a mis au défi ses confrères chimistes de découvrir le « chimique » pur. Des changements qui s'étaient produits dans les échantillons d'eau. Lui-même, un « chimiste » extraordinaire, n'a pu en aucun cas trouver de traces d'ajouts « chimiques » par ces expositions. L'idée qu'une « qualité pure » ait pénétré dans l'eau, produisant ces effets clairs et manifestes, était absolument insupportable pour son collègue. Les saveurs étaient distinctes. Les effets parfois violents. Plusieurs personnes sensibles ont eu tellement de nausées en buvant l'« eau rouge » qu'elles étaient avec des vomissements.

Od, « piégé dans la matière », représentait une nouvelle espèce phénoménale. N'importe qui pouvait désormais goûter et ressentir les qualités emmagasinées. Et c'est là que le baron commença à formuler des déclarations véhémentes contre ses critiques universitaires. Voici maintenant... moyens par lesquels des forces, qualifiées de purement qualitatives, produisaient des résultats quantitativement titrants. Ici, les qualités se matérialisaient sous forme de quantités. Elles pouvaient être retenues dans l'eau pendant des heures. L'eau exposée à la lumière rouge (« amarum ») et l'exposition à la lumière violette (« acidulum ») a suscité une nouvelle controverse parmi universitaires.

Reichenbach affirmait que tous les fluides étaient soumis aux lois qui régissaient et formaient les cristaux. Il était alors possible de les stocker. Des motifs dans les fluides du même type que ceux clairement visibles dans les cristaux. Cette histoire de schémas avait été invoquée pour expliquer le comportement des substances médicinales dites « homéopathiques ». Le passage d'un monde à l'autre, celui des qualités et celui des quantités, prouvait que l'un précède l'autre. Il devenait alors possible d'intégrer de « simples qualités » à la matière. Par conséquent, les qualités elles-mêmes étaient bien plus que de simples réalités métaphoriques. Il était évident pour le baron que... Le monde qualitatif des courants d'Od était le monde fondamental qui imprégnait le monde. Le pouvoir. Ses collègues berlinois étaient furieux.

Des échantillons d'eau, laissés à reposer en pleine lumière lunaire pendant quelques instants, produisaient une sensation mièvre et nauséabonde (un « amarum » lunaire). Cette sensation de chaleur envahit le corps, provoquant des tremblements nauséabonds et des épisodes occasionnels de vomissements. C'étaient précisément les symptômes que certains noctambules manifestent. Il y avait donc un monde de qualités, comme l'affirmaient les anciens, là où les qualités régnaient sur la matière inerte.

Le Dr Buryl Payne a récemment reproduit ces expériences avec une précision irréprochable. Résultats, notant les variations importantes entre les échantillons d'eau exposés à des substances spécifiques

tuyau métallique de 1,80 mètre.(12,7 cm de diamètre), monté sur un trépied télescopique. Équipé d'une lampe organisation réceptive, la lumière de divers corps célestes était dirigée vers Échantillons d'eau pure. L'eau solaire a induit un sommeil réparateur en quinze minutes. L'eau lunaire avait un goût fort et désagréable, produisant des caractéristiques nausées et tics.

L'eau lunaire avait un goût de « caoutchouc brûlé ». Plusieurs échantillons prélevés lors d'une expérience lunaire ont confirmé ce résultat. Nar Eclipse a provoqué une irritabilité quasi violente chez ceux qui ont bu les échantillons. Empêcher la lumière de pénétrer dans les échantillons d'eau a complètement bloqué l'étude. Saveur et texture agréables. La réfrigération a éliminé les mauvais arômes lunaires. et une irritabilité extrême.

L'eau produite par l'exposition à la lumière vénusienne avait une étrange sonorité « métallique ». saveur, provoquant une sensation d'étourdissement inattendue. L'eau exposée de Jupiter avait un goût de soufrephurous, mais a soulagé certains troubles internes avec une rapidité surprenante. Diverses autres configurations planétaires ont produit des effets émotionnels spécifiques : la tristesse, Pleurer, être en colère et désorienté. En bref, des symptômes hystériques.

ARCS-EN-CIEL NOIRS

Od était lumière. Une lumière très rare et omniprésente. C'était une réalité insoupçonnée au cœur de la nature. Ce qui est très frappant dans tous les Les études rigoureuses et approfondies du baron se distinguent par la cohérence même des rapports établis. par sa sensibilité. Le baron était un chercheur de vérité, peu enclin à l'auto-illusion. Il avait déjà perçu la subtilité avec laquelle l'expérimentateur pouvait contaminer les résultats empiriques avec des « suggestions » et des « attentes ». Elle a donc adopté une technique d'interrogatoire neutre par laquelle le nouveau sensible serait présenté à un dispositif expérimental avant les observations. Des questions furent soulevées. Le silence devint ensuite la règle.

Hormis les descriptions verbales que la personne sensible fait elle-même des choses vécues, Aucune parole n'était jamais autorisée durant cette longue et ardue observation. Le processus. Les personnes sensibles étaient entraînées à ce processus silencieux. Personne ne pouvait voir led'autres. Des insonorisants remplissaient les pièces, de sorte que les bruits de pas ne pouvaient perturber le processus d'observation concentré.

Il possédait des centaines de capteurs. Il s'agissait de cas, de découvertes Il a voyagé à travers l'Europe. Chacun partageait toute une gamme d'autres sensibilités. ce qui a permis une recherche plus approfondie sur l'Od. Chacun de ces très sensibles Il a rapporté la capacité rare, qu'il avait personnellement constatée dès son plus jeune âge, de voir la lumière Nous proposons des colorations et des « effets arc-en-ciel » autour de matériaux spécifiques. Ce viLa sion persistait aussi bien la nuit que pendant les heures d'ensoleillement. Le baron ascer Ils ont constaté indépendamment que les auras étaient visibles à la fois à la lumière du soleil et à la lumière du soleil. et dans l'obscurité. Voilà une occasion rare d'étudier la fameuse « aura ». vision de première main !

La plupart des personnes sensibles se souvenaient de leurs premières

s'est déroulée. Quand ni leurs parents ni leurs frères et sœurs ne pouvaient « voir la jolie Des « arcs-en-ciel » tout autour, ces enfants sensibles éprouvaient une réelle pitié pour les autres. Avec l'âge, cependant, cette capacité est devenue un inconvénient, notamment pour les autres. officiellement lorsque l'acceptation sociale est devenue le besoin de plus grande importance personnelle

La plupart géraient leur don en le dissimulant, même s'ils n'en étaient jamais totalement dépourvus.

Il était difficile pour beaucoup d'entre eux de fréquenter des personnes dont l'aura étaient disgracieuses ! Bien que le baron fût véritablement fasciné, il se concentrait principalement sur les manifestations plus naturelles de la vision aurique. Les colorations qu'ils constataient que l'aura de chaque objet observé et celle qui l'entourait conservaient toujours une identité fixe. Les auras différaient selon les objets et les matériaux, permettant ainsi de les distinguer. Les personnes sensibles ont rapporté que les auras des matériaux pouvaient varier. Chacune d'elles possédait des qualités distinctes, « douces, striées et rêches ». Parfois, ces auras « pulsaient, vibraient et se répandaient » dans l'espace. Reichenbach était complètement fasciné par cette nouvelle découverte. Sensibles pourraient permettre l'exploration précise du monde d'Od.

Le baron étudiait l'atmosphère ou l'aura humaine, parlant de son « rayonnement » « Une lumière qui, indétectée, se propage dans l'espace. » Il nota soigneusement les différences distinctes. Différences entre la luminosité odique des auras masculines et féminines. Des différences ont été constatées entre les personnes d'âges et de tempéraments différents. Le baron affirma que, par des examens expérimentaux, l'aura de chaque individu

Les individus diffèrent « comme les parfums diffèrent... comme les différentes tonalités diffèrent... comme les différentes couleurs différaient ». Les états de santé et de maladie pouvaient être correctement diagnostiqués par l'observation aurique des personnes hypersensibles sur les personnes infirmes. Les personnes hypersensibles pouvaient en fait « voir ». dans les corps auriques et les chambres anatomiques des autres, discernant les états de vitalité ou de maladie, voire de détection de « lésions » ou autres « marques sombres ». Des corroborations fréquentes ont été obtenues auprès de médecins, qui ont isolé le cas le plus grave. Les troubles décrits par les personnes sensibles. Leur vision était en effet juste. Il ne s'agissait pas d'une activité superstitieuse. Pour le baron, c'était un cas de supériorité et Vision mystérieuse. Vision supérieure à celle d'Od.

Certains individus hypersensibles présentaient des perceptions sensorielles extraordinaires : l'ouïe et même vision à travers les mains et la région de l'estomac (plexus solaire). Dégénérescence notable L'examen de la couleur et de la forme de l'oreille indiquait des états pathologiques. Au début du XXe siècle, le Dr Walter Kilner a mis au point des techniques de diagnostic qui découlaient des études de Reichenbach sur l'aura humaine. Le Dr Kilner La méthode utilisait des filtres en verre spéciaux contenant de la dicyanine, un liquide à travers lequel l'aura était clairement visible. Le Dr Kilner a pu faire examens de queue des auras humaines à la lumière du soleil dans le cadre d'un examen spécial chambres.

Il prévoyait désormais de soumettre chacun de ses sujets sensibles à des présentations successives de matériaux. Toute une gamme de matériaux différents furent apportés ensemble afin d'enregistrer les descriptions des émanations d'Od par les personnes sensibles. Chimie

30

solutions cal, poudres chimiques, plaques métalliques, composites textiles, organiques matière, pierres, matière végétale, le corps humain lui-même ; tout fut aspiré dans lechambre d'observation à étudier et à réétudier plusieurs milliers de fois.

Dans ce cadre merveilleusement relaxant, ses résultats seraient plustrès appréciée par ses collègues. Dans les chambres noires du baron, le naturelLes phénomènes pouvaient s'exprimer librement, sans entrave. Son expérienceLes travaux ont commencé par l'étude des « arcs-en-ciel sombres » et de leur relation avec matière minérale. Une incroyable variété de substances ont été introduites dans lechambre de préparation.

Les échantillons ont été placés sur la petite table tournante circulaire située dans la pièce adjacente.salle de préparation tout aussi noircie. La rotation de cette table se ferait silencieusementEnvoyez-le dans la salle de visionnage. La cloche de signal retentit, chaque capteur examinerait l'espace d'observation à la recherche de rayonnements lumineux. Chaque étude empiriqueUne description détaillée a été faite, les anciens matériaux ont été retirés. NouveauLes matériaux étaient introduits progressivement et en continu sur cette table tournante.Chaque coup de cloche signalait un nouvel examen « visuel obscur ».

Le processus était organisé selon une séquence précise. Le baron disposait d'une vaste fortune.Il disposait d'une collection de produits chimiques et minéraux, grâce à ses nombreuses mines.et des raffineries industrielles auxquelles il avait accès, ainsi que des minéraux autrement inaccessibles etÉchantillons chimiques. Chacun de ses spécimens rares de produits chimiques, de métaux et de minéraux.furent soigneusement introduites par la fenêtre, tandis que des émanations d'Od étaient décrites.Chacune de ces séances durait plusieurs heures. Le nombre de substances réellement utiliséesLe nombre d'employés durant chaque période d'examen en chambre noire dépassait six cents.Parallèlement à ceux-ci, sont apparus de nombreux autres éléments « composites » dans lesquels maDes combinaisons de terial ont été étudiées. En observant chacun de ces échantillons, ses sensDes variations étonnantes de couleur et d'intensité ont été rapportées. Ces couleurs étaient d'une brillance extraordinaire une fois que les yeux s'étaient habitués à l'intensité absolue.une noirceur luth, ne ressemblant en rien à la phosphorescence familière du soleilstimulaient les roches et les produits chimiques. Ces nouvelles manifestations étaient semblables à des flammes.et complexe, possédant une structure définie et une différenciation polaire.

Le baron lui-même s'était habitué à reconnaître les mêmes illuminations.quels sensibles ont été signalés. Après plusieurs heures d'observation du patient dans un état totalDans le noir, ce don merveilleux devint naturel. Il réalisa alors queLes personnes sensibles étaient des individus neurologiquement doués, capables de...subissant les influences extrêmement faibles d'Od. Des personnes qui n'ont jamais réalisé leurLeur

propre sensibilité à de telles énergies fut introduite dans les chambres noires. Dès que À mesure qu'ils s'habituèrent eux aussi à l'obscurité, ils finirent par voir l'Od. Des lumières émanaient de chaque échantillon. Le baron a déclaré que la plupart des gens peuvent voir la phosphorescence odique, mais n'en avoir peut-être jamais fait l'expérience parce que de l'obscurité totale et du long temps de préparation requis avant de voir les écrans.

31

CHIMIE ODIQUE

Les personnes sensibles ont examiné des groupes d'éléments et ont fait part de leurs impressions chromatiques. Les éléments présentant plusieurs colorations affichaient des couches multiples des émanations semblables à des flammes. Le baron a énuméré ce que le groupe avait indépendamment et minutieusement affirmé dans ses « Tables des éléments étranges » : Cadmium (blanc, bleu), Cobalt (bleu), Argent (blanc), Or (blanc), Palladium (bleu), Rhodium (bleu), Chrome (vert, jaune), Titane (rouge, violet), Arsenic (bleu-rouge), Osmium (rouge, gris), Potassium (rouge, jaune), Nickel (rouge, jaune, vert), Soufre (bleu), Sélénium (bleu, rouge), Étain (bleu, blanc), Cuivre (rouge, vert), et ainsi de suite.

De plus, il a été rapporté qu'un froid intense de type Od était produit par le soufre, le brome, le graphite, l'arsenic, le tellure, l'iode, le sélénium, le phosphore, l'oxygène, l'arsenic et le manganèse. Une forte chaleur était produite par l'or, le platine, potassium, mercure, étain, cadmium, iridium, fer, oxygène, rhodium, lithium, zinc, osmium, plomb, nickel, sodium, antimoine, cobalt, argent, titane, cuivre et palladium.

Les flammes de certains éléments expulsaient leurs flammes Od dans des directions curieuses. Des points sur les échantillons produisaient des colorations plus intenses. Diverses colorées et d'apparence résolument haute pression, ces auras se rejoignent chacune des décharges électriques ressemblaient à celles d'une « brosse ». À partir de ces données fondamentales, il parvint à établir un « tableau périodique impair ». Le baron constata que les éléments fortement électropositifs (métaux alcalins) produisaient de la chaleur impaire, et les éléments fortement électronégatifs (halogènes) produisaient du froid impair. Ces sources impaires connues le baron disposait désormais d'une référence pratique grâce à laquelle de nouvelles comparaisons pourraient être faites. Comment Od a été modifié lors de son passage à travers des matériaux ou des configurations différents permettraient d'en apprendre davantage sur la nature d'Od.

Les blocs de métal composite (cuivre et zinc soudés) n'ont donné aucun composé effets chez les êtres sensibles, dont les sens détectaient les émanations indépendantes de chaque élément individuel. Les blocs de cuivre-zinc soudés ne produisaient que le « cop » par chaleur et le "froid du zinc".

Après avoir été mises en contact pendant quelques secondes avec des éléments Od-positifs et Od-négatifs, on a constaté que les tiges de verre et les tiges métalliques conservaient l'état de « charge » Od et ce, pendant des durées bien plus longues que pour tous les autres matériaux testés. Ainsi, Od pourrait être transféré sous forme de courant lent à travers n'importe quel

conducteur.

Il y avait peu de matériaux qui ne conduisaient pas à l'oxygène : le papier (surtout dans couches), cuir et tissus à tissage et épaisseur excessifs. Od pouvait franchir les interstices et les barrières résistantes, formant ses propres circuits articulés directement à travers la matière. Od ne se comportait pas comme l'électricité le fait souvent, entourant et évitant l'intérieur des matériaux et des formes géométriques. Od pénétra et articulés dans toute la masse de la plupart des matériaux.

Les émanations elles-mêmes étaient projetées par chaque élément avec des intensités variables. Elles prenaient généralement l'apparence d'une douce flamme qui se transformait en une sorte de flamme douce.

32

trajectoire ascendante vers le plafond. De forts souffles contre ces flammes sucentils divisèrent avec succès ces flammes. Leur progression vers le zénith n'était pas lente. Puis, les flammes se sont à nouveau jointes et ont remonté de toute leur force.

Il arrivait que ces flammes soient influencées, vacillant rapidement, par des causes extérieures inconnues. Ces effets passagers n'étaient jamais vraiment maîtrisés. Il resta fidèle au baron, sans qu'il y ait de raison connue à cela à ce moment-là. Il était évident qu'une perturbation régionale imperceptible était à l'origine de ces fluctuations. Il découvrit qu'il était possible de provoquer une divergence aurique en faisant tourner rapidement les échantillons. Les flammes auriques étaient projetées vers l'extérieur par cette rotation.

Le baron examina les émanations auriques qui provenaient de solutions chimiques. réactions chimiques, frottements et réactions chimiques dans divers récipients. Les solutions cal ont été mélangées dans la salle de préparation et immédiatement introduites devant les personnes sensibles. Des réactions chimiques produisaient des colorations vives dont la luminosité s'estompait progressivement avec le temps. L'acide sulfurique, versé dans l'eau et l'agitation produisit une flamme rouge touffue qui s'éleva verticalement dans le verre. tige. Lorsqu'un fil de fer était plongé dans une solution d'acide sulfurique dissimulée, Les personnes sensibles ont identifié visuellement les flammes auriques provenant du terminal du fil présent devant elles.

Les capteurs ont été signalés avec précision lorsque le fil se trouvait dans la chambre dissimulée. était plongé dans la solution puis retiré. À chaque fois, une grande flamme s'élevait. un fil et projeté visiblement dans les airs sur plusieurs centimètres. Avec ces Les illuminations projetaient également des sensations de chaleur ou de froid. Les flammes des fils de fer dans l'acide sulfurique étaient blanches et rouge-bleu. Les fils de laiton dans la même solution produisaient des flammes blanches et vertes.

Diverses combinaisons de produits chimiques ont été mélangées dans la salle de préparation. Les fils, plongés dans cette solution fraîchement agitée, ne produisaient aucun effet thermique mesurable sur plusieurs mètres de longueur, tandis que le froid et la chaleur étaient fortement ressentis dans la salle d'observation. Le baron enveloppa le Enroulez un fil autour d'une longue tige de verre pour agiter, et plongez-la dans différentes solutions. a traversé la tige de verre et est passé par le long fil jusqu'aux personnes

sensibles dans la pièce d'à côté.

De la limaille de fer dans l'eau, remuée avec une tige de verre, produisait une chaleur douce. FerLes limaille dans le vinaigre, une fois remuées, produisaient un froid odorant. Toucher leur extrémité deLe long fil de connexion, certaines personnes sensibles pouvaient sentir le bouillonnement des produits chimiques.Des solutions actives, perçues comme de véritables « chocs », se propageaient dans leur corps de manière désagréable. On touchait la flamme d'une simple bougie jusqu'à la longueFil conducteur de test, produisant une incroyable résistance à froid dans les zones sensibles.Des personnes sensibles ont rapporté que, lorsqu'elles assistaient à la messe à l'église, elles étaient souvent confrontées à des situations délicates.Un froid désagréable régnait à cause des « courants d'air glacials » qui s'échappaient des chandeliers !

On a passé un fer chaud sur une plaque de cuivre jusqu'à ce qu'elle soit tiède. Le fil étant reliés à cette plaque et l'extrémité maintenue par le capteur ont produit deuxDes réactions inattendues. Tout d'abord, la chaleur, indéniable, semblait insupportable.

33

bien que l'assiette elle-même n'ait été que tiède. Deuxièmement, le sensible a fait remarquer queSa main était devenue sensiblement plus lourde.

Les tiges de porcelaine et de bois, chauffées à une extrémité, paraissaient « froides » au toucher.sensibles. Ce phénomène remarquable de froid dans une chaleur par ailleurs intenseLes isolateurs contredisent les principes physiques établis académiquement. Le feu lui-même,touchés par de très longs fils métalliques et tenus à leur extrémité, ils semblaient « froids » au toucher.sensitives.

Les plaques de cuivre étaient frottées vigoureusement avec du bois, produisant une chaleur intense.Trente secondes à travers 6,4 mètres de fil. De la laine a été utilisée pour frotter la même plaque de cuivre, produisant un effet de chaleur renforcé. Un mouchoir en soie a produitla réaction la plus forte des deux essais précédents. Des plaques d'étain frottées ont produitFaibles effets de chauffage. Une lame de scie déchirait du bois dans l'obscurité. L'observateur sensible ne vit aucune leur produite par ce frottement, mais distingua nettement des flammes rougeâtres émanant de chaque dent de la lame.

peu après qu'il ait été tracé à travers le bois.

Des barres de fer étaient frottées l'une contre l'autre jusqu'à ce que les personnes sensibles voient des flammes vives.Un vent chaud souffle depuis l'extrémité des cannes. Morceaux de charbon de boisIls furent frottés l'un contre l'autre, produisant des flammes rouge foncé dans toute leur substance.Des tiges de verre étaient frottées dans un tissu recouvert, dont les extrémités libres brillaient.avec cette lumière surnaturelle. Ces flammes, ainsi que les émanations de chaleur,disparaissait quelque temps après l'arrêt du frottement. Le fer et l'acier ont démontré uneCapacité incroyable à conserver les effets d'Od pendant plus de deux heures.

Il souhaitait tester l'effet de la chaleur et de l'électrification sur ses zones sensibles.Le baron décida d'essayer de frotter des chiffons avec un électrophore, un soufre.gâteau. Cette méthode primitive de charge électrostatique était une source de friction. Il a constaté que les personnes

sensibles rapportaient systématiquement une sensation de froid avec une charge électrique positive, Od chaleur avec des charges négatives. Od sensations disproportionnées à la fois forces de frottement et forces électriques dans ces cas. De plus, le baron a remarqué que les effets lumineux de l'électrification se produisent indépendamment de ceux-ci produits par les effets Od, les deux n'interférant jamais.

La soie offrait des qualités conductrices spéciales et surprenantes qui ne se manifestaient pas avec d'autres matières tissées. Reichenbach comprit soudain le succès l'utilisation de fils de soie comme conducteurs par les premiers chercheurs en électrostatique lignes. De plus, les recherches expérimentales du « reconnu interdit » Franz Anton Mesmer étaient désormais tout aussi bien étudiées. Le baron examina les premiers de Les signes de Mesmer, sa batterie au sol spéciale, le « baguet ». En analysant sa construction à partir des premières descriptions dont il disposait, il comprit pourquoi... L'appareil exerçait une influence si puissante sur ses sujets que le baron savait pourquoi il fonctionnait et pourquoi elle était capable de provoquer des « frissons d'émotion » chez ceux qui touchaient son single Borne en fer.

La pile Mesmer était un puissant générateur chimique d'oxygène, possédant plusieurs couches successives de réactifs. Il comprenait clairement pourquoi remuer la batte

3 4

Terry « rétablissait occasionnellement son activité ».

OD MAGNÉTIQUE

Il a présenté une fois un petit aimant droit avec ses échantillons de minéraux. Lorsque cet aimant est entré dans la salle de vision par la fenêtre obscure, Une peau sensible, exfoliée avec un plaisir extatique. Déclarant les couleurs et l'intensité La lumière d'Od provenant de l'aimant surpassait tous les autres affichages, le Baron était vraiment impressionné, Reichenbach examina ensuite des aimants de grande puissance. Ses espoirs de comprendre quelque chose à la condition terrestre ne furent pas déçus. pointus. De gros aimants de tailles, de formes et de symétries variées étaient maintenant examinés. Avec ceux-ci sont apparues peut-être les colorations et fo les plus surprenantes effets Od maudits.

Tous ses organes sensibles étaient désormais exposés à une grande variété d'aimants. s'exclamèrent-ils bruyamment et à plusieurs reprises, devant la beauté et l'élégance absolue de ces spectacles. Les personnes peu sensibles ont aperçu une flamme bleue brillante qui émanait de Le pôle nord magnétique, tandis qu'une flamme rouge jaillissait du pôle sud polaire. Le baron était enthousiasmé par ces déclarations car lui aussi pouvait les voir. souhaitait produire l'effet avec plus de puissance. Utilisant une charge de 100 livres Aimant en fer à cheval à plusieurs couches, pôles pointant vers le haut, chacun sensible J'ai clairement perçu une puissante luminosité qui emplissait la salle de projection.

Des flammes magnétiques vacillantes jaillissaient vers le haut, apparemment sous pression, de chaque poteau. Les poteaux étaient assez couverts de petites langues de flamme qui s'intensifiaient Ils se déplaçaient lentement au-dessus de la surface du poteau. Les colorations étaient

vraiment spectaculaires. Ces grands spectacles lumineux magnétiques projetaient d'autres attributs sensoriels que la couleur. Les flammes bleues polaires nord étaient fraîches et apaisantes, tandis que les flammes bleues polaires sud étaient froide ... Les flammes rouge polaire étaient chaudes et irritantes. Les différences étaient frappantes, correspondant presque exactement aux couleurs du spectre solaire. Le baron perçut un'unité mondiale possible dans ce phénomène de force Od.

Les personnes hypersensibles percevaient chacune beaucoup plus de choses que les personnes simples. Pôle Nord bleu et pôle Sud rouge. Ils virent apparaître spontanément des arcs-en-ciel scintillants. Entourant les aimants dans toutes les directions. Arcs-en-ciel sombres. Ces arcs-en-ciel Les colorations ont conservé leur structure spatiale. Malgré les tentatives de perturbation, structure rayonnante apparente, personne ne pouvait forcer les colorations de l'arc-en-ciel à changer de quelque manière que ce soit par rapport à leur forme structurée.

Cette lumière se propageait dans toute sa splendeur multicolore depuis toutes les directions. Gros aimant. L'effet arc-en-ciel de l'aimant s'étendait sur deux mètres ! L'acier du corps de l'aimant, entre les pôles, était baigné d'une lumière blanche et fluide. Cette blancheur était constellée d'étincelles et de flammes vacillantes, à travers l'espace et les surfaces de fer. Des flammes, jaillissant en touffes des pôles, ils ne s'attiraient ni ne s'influençaient mutuellement. Chacun agissait indépendamment, aucun des deux se combinant ou se repoussant. Des aimants grouillaient de minuscules scintillements de lumière blanche. Ça et là, une mystérieuse « combustion ».

35

Une étrange fumée grisâtre s'élevait jusqu'au plafond. Souffler sur ces flammes les écrans vacillaient. Contrairement au vacillement continu des flammes ordinaires. Après de tels courants d'air, la flamme magnétique reprenait rapidement sa forme et dans tension. Le baron avait déjà compris que l'acte de souffler sur ces Od Les flammes n'étaient absolument pas dues à des courants d'air. Les flammes magnétiques pourraient être éteintes momentanément, sans affecter la force magnétique.

Reichenbach prit plusieurs gros aimants droits et les plaça debout. Pôle sud en position verticale, les capteurs ont visiblement identifié un rayonnement Roue chromatique avec jaune verdâtre (nord), bleu violet (est), rouge (sud) et jaune (ouest). L'aimant droit dont le pôle nord est vertical émettait une couleur jaune verdâtre. jaune (nord), bleu violet (est), rouge (sud) et orange (ouest). Le fixe La structure et la forme de l'ensemble de l'exposition étaient l'élément le plus frappant. Considérez Voyant que les décharges étaient un flux continu de flammes, c'était difficile pour comprendre la véritable origine de cette structure. Comment sa complexité a-t-elle été mise en évidence ? une oration maintenue dans une telle organisation fixe ?

Des bobines de cuivre étaient enroulées autour de pôles magnétiques et de longs conducteurs. Ils furent attirés dans la salle d'observation obscure, où les plus sensibles aperçurent de grands magnétos Des flammes netiques s'échappaient des extrémités libres du fil. Le magnétisme terrestre n'avait pas d'effet. influencer ou modifier la polarité des phénomènes Od. De grandes barres de fer doux étaient Utilisé pour sonder le champ magnétique terrestre

en chambre noire, il était orienté dans différentes directions cardinales. Les couleurs magnétiques de la Terre, bien que ternes, étaient néanmoins révélatrices. ont suivi la même « règle » de couleur et de forme. Aucune analyse quantitative n'a jamais démontré s'ils s'inquiétaient de telles distinctions comme l'« est » magnétique et l'« ouest » magnétique !

Diverses formes de fer doux ont été examinées : plaques, disques, cônes, cylindres et sphères. Exposées à des aimants permanents, ces formes de fer ont présenté une couleur jaune pâle. effets dus à l'induction magnétique. Des courants d'Od étaient visiblement identifiés. En traversant les espaces entre l'aimant et le fer, un transfert fluide de rayonnement Od se produit. Le pôle nord bleu induisait un pôle sud rouge correspondant sur la face exposée des formes en fer, les flammes bleues du nord apparaissant sur la face opposée des façades en fer. Des couronnes multicolores recouvraient les surfaces dans un mouvement continu. Un flux lumineux se propageait. Les flammes induites, lorsqu'on soufflait dessus sur les zones sensibles, s'intensifiaient. Plus brillantes, divisées, puis reprenant leur aspect initial.

Il a tenté de provoquer de l'électricité et du magnétisme avec Od. Tiré de elle Il lui fut impossible de faire passer des minéraux et des minéraux par des connexions filaires ; il constata qu'il lui était impossible de... produire soit des charges électrostatiques, soit des polarités magnétiques. Cela l'a amené à la prise de conscience que Od existait indépendamment de ses sources. Matériaux où On a découvert que Od était simplement un concentrateur Od ou un « foyer » Od. Od ne se transforme en d'autres énergies, bien qu'elle fût présente là où d'autres énergies se manifestaient sont produits eux-mêmes. D'étranges phénomènes lumineux sont apparus lorsque l'électricité et Le magnétisme, lui, ne fonctionnait pas : ni à la lumière du soleil, ni à la lumière de la lune, ni dans les éléments, ni dans les minéraux.

36

SE CONCENTRER SUR

Les matériaux magnétiques ont clairement focalisé Od, mais Od n'a pas produit de magnétisme. Des lentilles en verre, placées près des pôles, focalisaient en fait les flammes colorées ! La flamme bleue du pôle Nord était rassemblée en un faisceau serré et concentrée dans l'espace au-delà de l'objectif apparaît comme une lueur blanche éclatante au milieu de l'espace. Une distinction Un cône de lumière de diamètre δ a été observé lorsqu'une carte blanche a été placée le long du foyer de la lentille. Des anneaux prismatiques étaient visibles à différentes distances le long de l'axe, produit par un véritable cône de lumière.

Au foyer principal, le baron observa une série rayonnante de lignes nettes. Cet iris était le résultat d'un effet inductif. L'Od focalisé semblait être projeté vers l'extérieur par la grande lentille avec une certaine accélération. Focalisé Od De nouvelles polarités ont été induites lors de l'impact sur la cible. Les pôles magnétiques puissants La lumière projetée se diffusait sur les murs et les sols lorsqu'elle était dirigée vers eux. Les personnes sensibles pouvaient voir de grandes

lumières. Des taches de lumière polarisée bleue ou rouge apparaissaient à plusieurs mètres des aimants les plus gros, en plein air ! C'était un nouveau monde de l'optique que peu de gens connaissaient. Ses collègues ne le reconnaîtraient jamais.

Le baron a fixé une seule borne de batterie en argent-zinc à un disque de fer qui était suspendu par un fil de soie. Avec seulement la borne en argent. Dès que le contact fut établi, la coloration rouge apparut immédiatement. Lorsque la borne de zinc fut branchée, Une fois les deux connectés, la coloration bleue est apparue. La parole s'éleva du disque. Par cette expérience, il démontra que l'électricité Les polarités pourraient concentrer Od.

Il essaya de réfléchir la lumière magnétique d'Od dans un grand miroir à mercure. L'angle permettait aux personnes sensibles de voir la lumière réfléchie. La lumière réfléchie par un miroir était souvent ne laissait passer que les rayons de chaleur irritants d'Od. Une telle tempera d'Od Les effets secondaires étaient ressentis si intensément que les personnes sensibles transpiraient souvent. La température mesurée n'avait pas changé.

Bien que ces rayons θ aient été réfractés et projetés à travers des lentilles vers l'extérieur Des études magnétométriques réalisées par Haldat (1846) à une distance de plusieurs pieds ont prouvé que les rayons magnétiques n'étaient ni réfractés ni réfléchis. De plus, lorsque Les rayons magnétiques étaient interrompus dans l'espace par une armature en fer appropriée ; les rayons Od continuaient à travers l'armature jusqu'à l'espace au-delà et pouvaient être vu.

Les électroaimants produisaient des effets lumineux identiques à ceux des aimants sensibles. Nous avons examiné des aimants permanents. Les électroaimants ont permis de contrôler l'obService des effets de « décalage temporel ». Lorsque les électroaimants étaient électrifiés, Il a fallu une trentaine de secondes pour son apparition et sa disparition, trente quelques secondes après la coupure du courant. Des effets électromagnétiques sont apparus et disparut instantanément par la fermeture d'un interrupteur, charge Od et La décharge a accusé un retard considérable par rapport à l'impulsion initiale. De plus, Od Il a conservé sa polarité lorsque les électroaimants étaient « impulsés » par un courant continu. la rente, qui continue de circuler entre les impulsions.

37

AURORA BORÉALE

Dans tout cela, le baron s'orientait progressivement vers un résultat stupéfiant une démonstration qui, selon lui, fournirait une explication sans équivoque pour les aurores boréales. Un électroaimant, placé à l'intérieur d'un grand fer creux La sphère a été examinée dans la chambre noire sous différents degrés d'électrification. Le baron désignait le globe de fer comme sa « terre », ou « petite terre ». L'électroaimant placé à l'intérieur de ce globe, il augmenta la valeur à l'aide du rhéostat. Les personnes sensibles purent alors percevoir un affichage de couleurs très intense qui se déploya progressivement. Les deux pôles convergeaient vers le centre. Ces flammes aux couleurs intenses jaillissaient à travers la surface extérieure du globe en éclairs vifs et très brillants. L'observation a appris que Les lumières d'une telle ampleur n'adhéraient pas, mais se répandaient librement sur la surface

des matériaux conducteurs.

Chaque éruption de ce type se manifestait par une décharge vive à la surface du pôle, procédant dans des directions radiales. Les couleurs variaient sur la surface polaire le long directions radiales succinctes vers l'extérieur : méridiens de lumière Od. De plus, isolés Des filaments rassemblaient les décharges d'Od en faisceaux distincts. Ceux-ci erraient au-dessus de la surface extérieure du globe en traînées sinueuses, vacillant d'avant en arrière commedécharges. Ensemble, ces éruptions radiales sinueuses ont produit un mul éclatantun affichage multicolore. Il était convaincu que le champ magnétique Od produisait l'aurore boréale. Borealis.

De même que le champ magnétique Od était déplacé par des vents inconnus, l'aurore boréale était déplacée par les vents violents de la haute atmosphère. Cela s'expliquaitles ondulations erratiques, les rouleaux et les rides sinueuses de l'aurore boréale. QuandDe puissants aimants ont été placés dans des cloches de verre et mis sous vide par paliers successifs pour observation.

tion, la luminosité d'Od s'est étendue en de merveilleuses couleurs. Chaque étape de l'évacuationL'excitation a produit une luminescence considérablement amplifiée. La lumière Od aux couleurs de l'arc-en-ciel et sa luminosité augmentait avec le vide. Un tel phénomène n'avait jamais été observé auparavant. signalé dans les milieux universitaires.

Les états de vide plus élevés ont produit des Od plus brillants et plus intensément colorés. flammes. Il émit alors l'hypothèse qu'à des altitudes proches de l'espace, les correspondantes On observerait une expansion des lumières odiques. Sa théorie expliquait également... Une étrange lueur blanche aux teintes étranges, souvent observée recouvrant le ciel nocturne. Concentrée sur de rares cirrus nocturnes, Od pourrait aisément expliquer leur apparence merveilleuse.

Présentant les caractéristiques des flammes, capables d'être déplacées mécaniquement par des vents particuliers, il croyait avoir découvert le vrai et le fondamental La véritable cause des aurores boréales. La théorie originale du baron sur les aurores boréales. Borealis, un phénomène lumineux d'une grande ampleur, n'a jamais vraiment été observé. appréciée pour ses mérites exceptionnels. Expliquant non seulement les soudaines et sinueuses flambées de la lumière polaire, sa théorie explique à elle seule les grandes variations de couleur et de réfraction Des transformations de forme remarquables sont observées lorsque les aurores polaires sont actives. Il est intéressant de noter qu'aucun des phénomènes de couleur ou de forme n'est jamais réussi

3 8

expliquée avec succès par la théorie de « l'aurore électrique » de Bjerknæs. Mouvements erratiques des aiguilles magnétiques, qui précédaient toujours les aurores boréales Ces phénomènes ont mis en évidence la fluctuation naturelle des éruptions radiales Od provenant des pôles. L'affaiblissement des aiguilles magnétiques lors d'épisodes auroraux violents. Cela pourrait s'expliquer par le mouvement erratique des filaments Od, regroupant la force Od dans un seul canal.

DE L'EAU

On cherchait à déterminer la nature de la fameuse « eau magnétique » de Mesmer. Un verre On a remué un récipient rempli d'eau avec un aimant permanent propre. Le résultat était un vrai effet sensoriel durable, notamment lorsque des personnes sensibles ont goûté les échantillons. Eau qui était agité avec l'un ou l'autre pôle donnait des sens caractéristiques différents. Les pôles Nord ont produit un stimulant de l'eau, tandis que les pôles Sud ont produit un irritant. Les sensations étant réelles, il devait exister une raison tout aussi réelle aux changements provoqués par l'agitation.

Plusieurs personnes hypersensibles se sont effectivement endormies lorsqu'on les a approchées d'aimants. Les réactions étaient vraiment bizarres. Bien que complètement inconscientes, les mains de certains objets sensibles ont effectivement adhéré aux aimants. D'autres, bien que restant éveillé, il était sujet à de douloureux spasmes toniques lorsqu'on l'approchait simplement avec un aimant. Des personnes sensibles pouvaient déterminer si des verres d'eau avaient été remués avec des aimants. Ils ont également appris à distinguer les pôles nord et sud. ont été utilisés pour l'agitation.

Il a été constaté que les échantillons d'eau n'avaient pas subi de modifications chimiques. Le changement fut plus profond qu'on ne le pensait. Là encore, l'énergie Od a porté ses fruits. Elle a pleinement conféré de nouvelles qualités à une substance inerte. L'effet a été testé contre des échantillons neutres. Le résultat des examens « à l'aveugle » et « en double aveugle » du baron Les nations ont prouvé qu'il y avait effectivement eu un changement de goût significatif après l'agitation.

Le baron von Reichenbach a mesuré la « permanence » de l'eau chargée en oxygène 12. Cette eau restait active même lorsqu'elle était versée au milieu de nombreux objets. L'Od lumineux est resté longtemps dans les échantillons d'eau. Nord L'eau brassée par les pôles restait un stimulant tonique, tandis que l'eau brassée par le pôle Sud Cela demeurait une source d'irritation insupportable. De plus, le baron constata Cette eau contenue dans la main a conservé l'oxygène. Il y a eu un transfert de polarité strict. De la main à l'échantillon. L'eau, activée par la main droite, provoquait des réactions énergétiques. L'eau tenue dans la main gauche était nauséuse.

OD ÉLECTRIQUE

Des galettes électrophoriques de soufre étaient frottées, émettant des flammes blanches de lumière. ainsi que la fumée odique dans l'obscurité totale des chambres noires du château. Les flammes blanches disparurent au bout de quelques minutes. La fumée blanche et lumineuse Elle atteignit le plafond, où elle s'enroula sur elle-même en volutes lumineuses. Od de fumée

était un phénomène aussi mystérieux que toutes les autres lumières Od. La fumée Od était comme « l'ectoplasme » et les « lumières fantômes » que certains chercheurs étudient activement chassé.

En raison de ces nombreuses observations, et en raison de l'homme fricatifner dans lequel les phénomènes Od se sont manifestés, le baron von Reichenbach Il a supposé qu'Od était une « poussière » matérielle

extrêmement fine. Il a également suggéré qu'Od était la matière même qui luminescent dans l'électrifié Tubes à vide de Plucker et Geissler. Un jeune Sir William Crookes, non Sans aucun doute, il étudia et approuva ces traités d'Od avec grand plaisir. Tesla aurait Ces mêmes affirmations seront reprises plus tard sous une forme beaucoup plus élaborée.

Od ne ferait son apparition dans les appareils électriques que peu de temps après Ils avaient atteint leur force maximale. Le décalage était considérable, généralement Cela prend 30 secondes ou plus à se manifester. Fils complètement mis à la terre, con reliés à de grandes machines électrostatiques, ils ont continué à émettre de la lumière pendant 60 ou Quelques secondes après l'arrêt des machines. Électrostatique négative Les charges positives produisaient de la chaleur. Les charges électrostatiques positives produisaient du froid. Plusieurs heures étaient nécessaires pour éliminer le contenu en oxygène des sous-produits activés électriquement. postures, même après un contact continu avec des corps neutres. Induites par électro Les charges statiques, Od, semblaient avoir une nature profondément pénétrante. Induction de

Le passage par voie électrique semblait davantage résulter d'un frottement interne. action ; une friction intense provoquée par la stimulation électrostatique des métaux et isolateurs identiques.

La manifestation des courants Od, stimulés par l'énergie électrostatique, re Il fallait 30 secondes ou plus avant qu'il ne devienne visible. Il était évident que ce La lumière od n'était pas une simple luminescence électrostatique. Les fils étaient chargés odiquement. par voie électrique, a continué à émettre une forte lumière blanche pendant 60 secondes ou plus encore après avoir été complètement retirée du circuit ! Leyde chargée Les bocaux brillaient d'un courant d'Od pendant 120 secondes ou plus après avoir été électrisés. neutralisé. Les fils de la salle d'observation obscure étaient connectés à des bouteilles de Leyde, leur émettant une lumière blanche continue et intense lorsqu'elle est déchargée à travers un tube scellé éclateurs. Cette intense lumière blanche OD a continué à rayonner pendant 300 secondes à CHAQUE décharge d'étincelle.

Ces inductions électrostatiques d'Od étaient véritablement anormales par rapport à un électro D'un point de vue trical, puisque tous les câbles utilisés longeaient le sol du château ! Rappelant les travaux ultérieurs de Tesla, cette dynamique lumineuse a révélé comment L'oxygène et l'électricité étaient différents. Les piles voltaïques projetaient une forte luminescence d'oxygène. de mouvement particulier dans toute la batterie. En plus de cette luminescence L'affichage, l'Od qui rayonnait des colonnes voltaïques maintenait une valeur définie et une rotation colonnaire continue ! Od illuminations, bien que causées par l'électricité Les chocs électriques, se comportaient comme étant totalement indépendants de leur cause électrique charges. Là où l'activité électrique ne se produisait que lorsque les circuits étaient fermés, Od Les illuminations se poursuivirent pendant des centaines de secondes.

Les bobines d'induction électrique à haute tension ont également produit une luminosité Od après 45 secondes, et ce, longtemps après que les courants électriques aient été mesurés Cela cessa habilement. Le baron se mit à

réfléchir à la possibilité qu'Od puisse induire des effets électromagnétiques dans des dispositifs appropriés et entreprendre de tester ces possibilités. Il semblait alors que l'électricité et le magnétisme étaient capables d'induire Od à distance, mais Od ne pouvait en aucun cas induire d'électricité ou de magnétisme.

Les forces d'Od ne produisaient pas d'effets électromagnétiques réciproques. La « traction » L'induction de Od par des moyens électriques et magnétiques a été clairement observée, mais l'induction Le baron n'a jamais déterminé la relation entre les charges électromagnétiques et Od. De plus, les phénomènes électriques et magnétiques accessibles au baron à l'époque, les effets Od étaient produits de la manière la plus faible possible, étant plus lell a rencontré de nombreux résultats dus à des effets de friction plutôt qu'à une véritable induction d'O. des revers dans ses espoirs de démontrer la « transformation » mutuelle des deux Énergies électromagnétiques.

« Les sources d'oxygène puissantes ne parviennent pas à induire d'effets électriques ou magnétiques lorsqu'une Une aiguille magnétique possédant un centième de la puissance odyllique le fera dans « constamment ». Od manifesta une certaine réticence évidente lorsqu'il fut... contraint de devenir une force électrostatique ou magnétique.

Alors que ce grand « échec » semblait clore le chapitre, le baron entrevoyait un avenir bien plus lointain. une plus grande ouverture du rideau. La prescription de Goethe était de scruter profondément la nature pour y trouver des réponses. Il découvrit bientôt, tout naturellement au cours de sa Des recherches en cours ont révélé l'existence de sources d'Od « portables » bien plus puissantes. dans la nature plus que même les aimants permanents. Car Od lui-même était une force nouvelle, une nouvelle L'énergie mondiale. Od pourrait être utilisée telle quelle pour accomplir des choses jusqu'alors imprévisibles. activités au service de l'humanité.

En fait, les appareils et composants électriques inactifs présentaient des signes remarquables. capacité avérée à stocker, conduire et modifier l'oxygène singulier. Ce fait a été développé ouverte indépendamment à la science de la radionique par le Dr George S. White et le Dr Albert Abrams, tous deux médecins.

CRISTAL DE

Le magnétisme permanent était un concentrateur de force aussi fondamental que possible. on ne pouvait pas en trouver, jusqu'à la découverte du cristal Od. Un Od beaucoup plus fondamental Une activité a été observée au niveau des produits chimiques et des minéraux. Le baron a reconnu que. Bien au-delà des activités magnétiques, les minéraux représentaient ce que la nature a de plus amusant énergies fondamentales. Les aimants étaient des matériaux artificiels, créés par l'électricité. Champs trical. Des minéraux ont été trouvés à l'état natif. Sources d'oxygène importantes ont été trouvés parmi les minéraux et les cristaux naturels.

En mai 1844, le baron fit sortir de sa montagne un gros cristal. collection à observer. Le sensible a rapporté que le cristal entier semblait être baigné d'une fine lumière blanche d'Od d'une grande puissance. Lorsqu'on lui demandait de

décrire la distribution de la lumière, les colorations sensibles décrites non sans ressemblance celles produites par de gros aimants. La pointe acérée du cristal projetait une profonde Jet bleu Od, d'environ vingt centimètres de long. Cette projection bleu vif était en mouvement constant. Émettant de nombreuses étincelles, le jet de flamme dans l'espace au-delà La pointe acérée avait la forme d'une tulipe. En retournant le cristal, le cristal brisé La base laissait apparaître une épaisse fumée rouge et jaune.

Les phénomènes de polarité bleue et rouge-jaune dans les cristaux s'accompagnaient de sensations visuelles et viscérales. Les jets bleus étaient frais et les jets rouges-jaunes, froids. Les jets étaient chauds. Crystal Od n'a pas modifié les résultats des électroscopes. Cristaux N'étant pas magnétique, ce nouveau phénomène Od stupéfia le baron. Seuls les cristaux dont l'axe de symétrie principal était singulier pouvaient produire cette force rare dotée d'une puissance insoupçonnée. De nombreux cristaux grands et splendides Des spécimens provenant de la collection impériale de Vienne furent obtenus pour son usage. Avec ces sources d'oxygène oxydatif importantes, les personnes sensibles percevaient non seulement l'oxygène oxydatif bleu et rouge, mais aussi l'oxygène oxydatif rouge. des flammes, mais aussi de vraies brises et (plus spectaculairement) des spasmes musculaires convulsifs à des degrés définis. Ces puissantes manifestations distinguaient tellement la force cristalline de toutes les autres manifestations d'Od que le Baron considérait comme telle être le point focal le plus fondamental de la nature.

Certains spécimens incitaient les personnes sensibles à saisir le cristal. terminaux dans une étrange manifestation de traction physiologique. Reichenbach a fait référence certains cristaux sont considérés comme des « détecteurs d'Od », ce qui laisse supposer que l'Od du monde est actif. Allié se concentre sur les cristaux.

Plusieurs cristaux ont provoqué des réflexes de préhension incontrôlés et des crampes douloureuses aux doigts des personnes sensibles. Parmi ceux-ci figurait le diamant, undemony, withérite, cassitérite, corindon, hornblende, staurolite, cuivre sulfate, tungstène, mica, ferrocyanure de potassium, withérite.

Certains cristaux ont provoqué la « fermeture convulsive et douloureuse de la main » Ces effets se sont produits sans attirer l'attention des personnes sensibles. Parmi celles-ci figurait le rock. sel, quartz, sphalérite, cobalt, minerai de fer. Parmi les cristaux provoquant de fortes contractions des mains et des spasmes violents et douloureux, on trouve le fer météorique et le minerai de fer français. Cristal de quartz, calcite, arragonite, tourmaline, béryl, sélénite, fluorite et barytine. Les cristaux dépourvus d'axes optiques (natrolite, zéolite, arragonite, amas cristallins en forme de tige, cristallisations globulaires, toutes les masses cristallines nucléées) ne produisaient pas la force d'inertie cristalline, n'émanant que le courant d'inertie amorphe observé dans d'autres minéraux. Un cristal de quartz, d'environ 5 cm d'épaisseur et 8 Une bande de plusieurs centimètres de long a été dessinée le long du bras d'une personne sensible. Le destinataire avait lesensation d'une brise fraîche et agréablement confortable. Un « passage inversé » Le fait de faire tourner la main jusqu'au coude produisait une

sensation de chaleur désagréable. Un cristal trois fois plus gros que celui-ci a produit de violents effets spasmodiques sur la physiologie des organismes sensibles exposés. Ces effets se rapprochaient souvent des effets artificiels. évocation sociale des crises.

Les pointes cristallines produisaient des stimulations « palpitantes » et un

éveil, tandis que⁴²

Les bases cristallines provoquaient un sommeil profond et soudain. L'Od cristallin était puissant. Sa force pénétrante agissait sur le système nerveux des personnes sensibles, provoquant des troubles physiques, tractions et convulsions physiologiques. Les corps des sensibles emmagasinaient des cristaux force. De nombreux passages sur le corps des personnes sensibles et non sensibles, sans distinction, provoquant de violentes crampes, la force étant la somme collective de chaque passage. Ce phénomène n'a pas été observé avec des aimants. De nombreux passages ont produit le même résultat. réponse en passes uniques. Les examens en chambre noire ont révélé que les cristaux visuels élargissaient considérablement l'aura humaine lorsqu'on la saisissait à sa base.

On pensait que des traces de fer dans les cristaux produisaient l'oxyde d'aluminium cristallin force. Souhaitant déterminer si l'Od cristallin n'était pas une variante de Magnétique Od, le baron prit le grand cristal de sélénite et le suspendit à l'intérieur l'espace d'un grand aimant en fer à cheval. Même en l'immobilisant, aucun plongeur ne peut le faire. Des variations ou des anomalies pourraient être observées. L'activité magnétique du cristal a donc été éliminée comme cause « ordinaire » possible.

Il acheta à Gotthard un très grand prisme en cristal de quartz, « mesuré d'un diamètre de huit pouces... un colosse à six faces pyramidalesse termine... que j'ai eu beaucoup de mal à utiliser ». Les personnes sensibles ne pouvaient pas s'approcher de ce splendide cristal de montagne sans la sensation immédiate de fraîcheur. Le vent soufflait de l'extrémité pointue. Un sensible a décrit le vent « comme si un air frais lui était doucement soufflé à travers une paille ». Dans une série d'expériences, un gros cristal a été utilisé pour induire un sommeil instantané dans les zones sensibles à une distance de 12,8 mètres ! La force de détection a apparemment augmenté avec la taille du cristal.

Il a essayé de soulever de la limaille de fer avec, mais il n'y est parvenu en aucune façon, même avec la pointe du cristal. Il essaya de l'utiliser pour magnétiser des aiguilles de fer, sans succès. Le transfert de la charge δ ne se transforma pas en charge magnétique ou électrique. Charge statique. Il suspendait des aiguilles par des fils de soie, mais aucun mouvement induit. on pouvait l'observer sur ces images. Le cristal géant semblait dépourvu de pouvoir. provoquer des mouvements physiques.

Un gros cristal de sélénite était suspendu par de la soie, placé sous une cloche de verre, et un puissant aimant s'est approché du cristal. Aucun mouvement n'a été observé dans le cristal Od. Le même cristal de sélénite était suspendu près d'un fil électrique sans mouvements résultants. Il prit des cristaux beaucoup plus petits, les suspendant chacun par de fines tiges. On a étudié les fils de soie et leur orientation dans le champ magnétique terrestre. Aucune orientation générale n'a jamais été observée

parmi les cristaux.

De plus, les appareils électriques activés par l'oxygène cristallin concentré et des composants de manière inattendue. Une grande bobine de cuivre a été enroulée, dans laquelle le baron a poussé le cristal de sélénite, mais aucun courant induit n'a jamais été détecté. détecté dans le galvanomètre astatique le plus sensible. Malgré ces incapacités à mesurer les interactions entre les forces connues et la force Od, autres laboratoires Les composants électriques ont démontré une capacité remarquable à stocker, conduire, et modifiant l'Od cristallin.

43

Placés sur des plaques de métal ou dans de grands serpents métalliques, les cristaux produisaient un stylo Polarité Od saturée et très concentrée. Représentant une énergie naturelle plus puissante Des états plus puissants que même la magnétite, une force cristalline si puissante a poussé le baron à entreprendre de nouvelles recherches. À l'exception de quelques matériaux organiques, les cristaux Od a chargé tous les objets en contact avec facilité et puissance.

Les métaux conducteurs cristallins Od présentent un « choc » sensible qui les rend sensibles pouvait sentir. Capable de pénétrer le corps au contact, cristallin Od evia démontré sa prédominance naturelle sur toutes les autres sources d'oxygène. Avec des cristaux Oh, le temps de propagation dans les conducteurs filaires était quasi instantané ! CrysLe transfert d'Od était intense, pénétrant et complet. Métal chargé en Od Les objets ont conservé leur écoulement pendant de plus longues périodes, jaillissant de prolifiques flammes Od.

Le transfert cristallin d'Od a intensifié l'éclat naturel d'Od des éléments minéraux. Crystallic Od était le concentré naturel par excellence d'Od, imprégnédétruisant toute matière. Le degré de force des cristaux surpassait tout autre. agences. Un bref contact avec une pointe de cristal suffisait à provoquer un Courant d'oxygène énorme. Charges transmises au cuivre, au zinc, à l'argent, au fer, au lin, La soie, l'eau et toutes les autres matières que le baron avait testées auparavant donnèrent Éclat d'Od grandement intensifié.

Il semblait difficile d'isoler l'oxyde d'éthylène cristallin. Les plaques d'étain semblaient capables de bloquer une partie de cette force, mais jamais complètement. Les matériaux organiques (bois, verre, cuir, papier) classés comme isolants Od, offraient une résistance à l'Od cristallin. Il a été constaté que le papier multicouche était un isolant et une résistance absolue. Les multiples couches de papier d'un livre épais ont résisté à la charge d'Od, quelle que soit la durée d'exposition près du point cristallin.

Crystallic Od eut du mal à traverser le livre d'un pouce d'épaisseur, et n'a pas réussi à passer après avoir été déplacé au-dessus du gros point cristallin à plusieurs reprises. La propagation de l'Od était bloquée par la matière organique. Panneau de vente (uncomposite) a nécessité beaucoup de temps et de nombreux mouvements avant qu'un faible On pouvait sentir une force cristalline dans la main. Curieusement, la montagne géante pleurait. Le tal était incapable de pénétrer le papier, tandis que dans l'espace libre, il induisait un état catatonique Le sommeil à 12,8 mètres. Le bois, brièvement mis en contact avec la pointe cristalline, induisait à la fois un « choc » soudain et un spasme.

Un cordon de laine de 40 pieds a été traversé par de l'Od cristallin en très peu de temps. Là encore, le résultat de ses brins longitudinaux. La soie et le verre semblaient plus perLes cristaux sont d'excellents conducteurs de matière, comparés au papier, à la laine et au bois. Les temps d'exposition n'ont pas augmenté la charge Od d'un objet métallique après son

Le point de saturation a été atteint. Les objets saturés ont rayonné leur surplus d'oxygène vers l'intérieur. L'espace. Le temps critique de saturation a été testé pour plusieurs métaux. Les cristaux pouvaient charger des échantillons d'eau, tout comme les aimants et la lumière du soleil. Les pointes des cristaux projetaient une sensation de fraîcheur dans l'eau, dont le goût acidulé rappelait celui de l'eau produite par les pôles nord magnétiques et la lumière solaire du spectre violet. Bases en cristal

44

Cela donnait la même saveur nauséabonde produite par les deux pôles magnétiques sud et la lumière solaire du spectre rouge.

Après un examen approfondi, il a été constaté que la force cristalline résidait principalement dans l'axe optique des cristaux. Ces cristaux qui manquaient de forte focalisation cristalline intense. La lumière bleue Od, observée dans les chambres noires, à partir de pointes de cristal, se trouvaient des étincelles et des fléchettes. Lumière bleue Od passant vers le haut dans une lumière blanche. Lumière cristalline intérieure qui paraissait merveilleux tant aux personnes sensibles qu'aux observateurs de chambre noire bien préparés, des mouvements, des étincelles, des formations en forme d'étoiles, le tout dépassant l'Od magnétique à la fois en couleur et en intensité.

La découverte du cristal Od et de ses phénomènes annexes a tellement impressionné lui qu'il avait passé beaucoup de temps à étudier et à s'émerveiller de l'existence même. Od cristallin était la source lumineuse qui « rayonne comme la lumière du soleil ». Il percevait la force cristalline comme un détecteur et un concentrateur du monde la force. Elle ne nécessitait aucun effort. Reichenbach a souligné le terme « concentrateur » lorsqu'on parle de sources d'Od, reconnaissant que l'Od n'a pas été généré par ces objets. L'opération a été menée et concentrée dans des « foyers spécifiques » à mesure qu'il se propageait à travers le monde. Il a déclaré que les courants d'eau « coulaient éternellement ».

Avec ce géant de cristal, le Baron s'est lancé dans une incroyable série d'expériences conçues pour déterminer l'utilité de la force cristalline dans une nouvelle technologie. L'électrotechnologie moderne elle-même repose sur l'utilisation de l'électricité courants de terre. Cela dépend entièrement des interactions entre ces courants. Les loyers apparaissent lorsqu'ils sont contraints de passer par des structures spéciales. Cela est devenu évident. Des chercheurs comme Reichenbach ont découvert qu'il existait effectivement « d'autres courants », courants d'Od, dont l'utilisation libérerait de nouveaux potentiels pour l'humanité. L'aspect remarquable des courants d'Od est leur facilité évidente à éliminer les sensations et impressions subjectives.

Le docteur Ashburner, traducteur anglais de Reichenbach, a formulé plusieurs remarques. détecteurs d'oxygène cristallins capables, comportant huit ou plus de grands cristaux de montagne de Du quartz enveloppé dans de

grands serpentins de cuivre isolés par la soie. Ceux-ci, fermés par un bouchon en platineLe nombre de « gardiens » produit une charge Od prodigieuse d'une puissance choquante.étaient des chercheurs qui ont ensuite réussi à extraire des énergies de type Od de certains minéraux rares et de cristaux spécialement synthétisés (Moray).

Le baron von Reichenbach a émis l'hypothèse que l'Od cristallin est aux cristauxQuelle est la force vitale pour les organismes ? En d'autres termes, il spéculait sur l'intelligence.Les aspects vivants et bienveillants de la force Od. C'est ainsi que naquit la science radionique, que les chercheurs du XXe siècle mettront plus tard en pratique en privé.

ment dans des analyseurs et des « tuners » exceptionnels.

CÉLESTE DE

Le baron examina les influences odiques de la lumière solaire et lunaire

et45

leur capacité à modifier les sources cristallines d'oxygène. Il s'agissait du premier d'une série deÉtudes géophysiques de l'Od. Le Baron a surveillé le flux terrestre d'Od par observation.Les variations de la concentration en cristaux de OD au cours de certaines saisons ont été observées. Il a été constaté qu'une concentration unitaire était présente.L'interruption de l'approvisionnement en courants célestes d'oxygène a chargé à la fois l'atmosphère etsol. De tels courants célestes traversaient la surface du sol, cherchant un point d'eau.puits souterrains spécifiques. Cette concentration fluctuante d'Od dans les points souterrains étaitassociés à de nombreuses « lumières fantômes » de surface, observées dans des contextes géologiques spécifiques

points signalés par les habitants locaux. En effet, le baron eut l'occasion de découvrir levéritable source des légendaires "lumières funéraires".

Emmenant plusieurs de ses protégés dans l'air nocturne, il les conduisit dans un nouveaucimetière un à un. Chaque sensible percevait clairement la lumière d'Od de façon étrange.planant au-dessus du sol où de nouvelles sépultures avaient eu lieu. Il expliquaces phénomènes remarquables résultent des effets combinés du champ magnétique terrestre etDes réactions chimiques se produisent dans le sol labouré. Il a également découvert d'autres sites.où cette luminosité étrange avait conféré une atmosphère « hantée » à un lieu par ailleurs charmantlieux. Le baron a cité la prévalence des brises de sol qui soufflaient l'Odlumières environnantes, notamment dans les cas où ces « lumières de tombe » ou « lumières fantômes »hésita.

Reichenbach cherchait à percer les mystères d'Od dans l'espace. Od a parcouru de grandes distances latérales de 160 pieds ou plus à travers des espaces de laboratoire.procurant des sensations puissantes malgré ces distances, sans perte notable.Od ne semblait pas s'affaiblir une fois sous sa forme radiante. Pourquoi s'affaiblirait-il en traversant l'espace ? Od est venu sur Terre directement des cieux.des influences primordiales. Il l'avait prouvé avec le clair de lune, puis avec le soleil.Mais la découverte que la lumière des étoiles pouvait aussi charger les objets avec Od soudainementC'est devenu un thème d'une importance majeure. Il y avait là un effet de charge énergétique.qui s'est produite à travers de vastes étendues stellaires. Elle

présentait donc une source d'énergie unique qui offrait à l'humanité un nouveau moyen possible de diffusion pour obtenir une puissance utilisable. Il faudrait en apprendre davantage sur ses conversions et modes de propagation avant que tout progrès technologique puisse avoir lieu.

Nikola Tesla a fait progresser la connaissance de l'énergie solaire, permettant ainsi la véritable transformation de l'oxygène singulet en charges électrostatiques. Dans un brevet notable (685.958). Il décrit les résultats profondément transformateurs obtenus grâce à la lumière solaire est acheminée dans une plaque métallique spécialement préparée, positionnée verticalement à l'intérieur

un tube à vide poussé. L'appareil, mis à la terre par une couche de mica robuste. Le stimulateur cardiaque produisait des quantités prodigieuses d'énergie électrostatique lorsqu'il était allumé. baigné par un fort ensoleillement.

Le baron observa des pulsations diurnes du potentiel d'Od provenant de diverses sources physiologiques. centres ologiques, notant et cartographiant leur régularité naturelle. Il a noté la forte association de l'Od physiologique avec les ganglions nerveux. L'Od était particulièrement concentré dans le plexus solaire. Od pulsations dans le corps suivies Od pulDes variations sont présentes dans toute la nature, révélant un rythme circadien remarquable et insoupçonné.

46

Les zones corporelles les plus sensibles présentaient les proportions les plus concentrées de Od : les lèvres, le visage, le bout des doigts, les zones érogènes, les pieds et les orteils. Chacun de ces zones d'énergie ont connu des pics au rythme solaire d'Od. L'étrange correspondance La force biologique Od, en lien avec les rythmes solaires, était particulièrement fascinante. Od La force augmentait au lever du soleil et diminuait au coucher du soleil. Le baron a noté que Chaque élément de l'environnement naturel a réagi directement à la surabondance solaire. ply. Les sols, les minéraux, les lacs, les arbres, les animaux et les autres êtres humains ont révélé un siréponse multiple aux énergies solaires Od. Od était désormais compris comme un force partagée, agent unificateur du monde. Ce fait a été véritablement apprécié par Les scientifiques de l'Antiquité.

Dans le domaine de l'énergie solaire, les anciens philosophes de la nature ont reconnu de merveilleuses métaactivités physiques. Le rythme solaire Od a révélé une dynamique mondiale essentielle. mism, une « réciprocité » qui avait été oubliée depuis longtemps. Malgré les fluctuations Lors de la charge et de la décharge des absorbeurs solaires Od, il y avait une constante ter Fondation résidentielle qui ne subissait pas les variations de température dues au soleil. L'alimentation en oxygène (Od) est continue et sans diminution de force dans les cristaux. Elle est restée constante tout au long de la nuit. Cette fonction essentielle et mystérieuse La formation de roches cristallines du socle a fourni une ressource précieuse et rare. Faut-il s'étonner que les mythes et légendes parlent de bijoux souterrains, de trésors magiques ? et des sources lumineuses d'énergie vitale. Reichenbach prenait ici en compte les structures énergétiques fondamentales du monde, apprentissage d'un « méta » essentiel processus bolique par lequel l'oxygène solaire était absorbé pendant la journée et les cristaux tal-déchargé pendant la nuit. Le

baron était désormais plus que Avant même cela, Od était la force fondamentale du monde, précédant même Mag.Netisme et électricité d'origine naturelle.

Le ciel nocturne d'un bleu profond révélait une grande variété de courants d'Od. Plusieurs d'entre eux Ses sens avaient montré une grande attirance pour des secteurs spécifiques du ciel nocturne. Des secteurs de l'espace en forme de spirale présentaient des courants d'Od de polarités différentes. Des courants ont été cartographiés, circulant entre les planètes et les étoiles. Il y avait points de mise à la terre, marqués par des capteurs, où les courants célestes Od se rencontraient et à travers la terre. Il y entrevit quelque chose de la technologie oubliée. des choses que les anciens maîtrisaient. Pourquoi ont-ils tant travaillé à marquer L'utilisation de points d'appui spéciaux avec de hautes pierres est alors devenue évidente.

Plusieurs de ses proches ont toujours mentionné que certaines parties du ciel nocturne certaines semblaient particulièrement attrayantes, tandis que d'autres étaient désagréables. Ces conditions Les intégrations restaient fixes au fil du temps et des saisons, sauf lorsqu'elles étaient modifiées par les mouvements lunaires et planétaires progressifs. Un examen attentif révélait également que on a découvert que certaines parties du ciel occidental donnaient une impression de « froid » saisissante. Après le coucher du soleil. À neuf heures du soir, cette fraîcheur de l'ouest s'est déplacée vers le sud-nord-ouest, période durant laquelle les ciels du sud et du sud-ouest étaient également les plus chauds. À minuit, le ciel du nord se refroidit, celui du sud se réchauffa. À quatre heures du matin, le nord et le nord-est se refroidirent, le sud et le sud-est se réchauffèrent. Enfin, juste

47

Avant le lever du soleil, le ciel à l'est semblait le plus froid. L'anomalie par persistance du froid solaire à l'ouest, sa disparition soudaine et sa réapparition Ce qui se passait dans le ciel oriental à trois heures du matin était des plus mystérieux. Les pulsations lancinantes d'Od dans le ciel le laissaient perplexe.

Les yeux bandés et invités à rechercher ce froid constant du ciel nocturne, les sensibles Le méridien magnétique était invariablement situé vers le nord. La Voie lactée elles produisaient une fraîcheur des plus agréables, les Pléiades excellent dans ces moments de calme. Des sensations de froid et de chaleur. Chaque planète dégageait une chaleur étrange et désagréable. malgré la froideur générale ressentie dans toute la voûte étoilée. Reichenbach et Ses sens ont tracé les voies dominantes d'Od entre les étoiles, et de Des étoiles à la terre. Tout semblait resplendissant dans Od, la lumière vivifiante qui coulait.

qui liaient toutes les choses naturelles entre elles.

Il laissa la lumière des étoiles se poser sur une plaque de cuivre. À celle-ci était attachée un long fil conducteur. Maintenu par le sensible, une fine lumière blanche de 61 cm (24 pouces) L'extrémité du fil de fer s'éleva, devenant très froide et vivifiante. La fine La lumière montait et descendait lorsque le baron déplaçait à plusieurs reprises le récepteur en cuivre. et hors de la lumière des étoiles. Il choisit une plaque de zinc pour recevoir la blancheur stellaire. obtenir les mêmes résultats, mais avec une intensité moindre. De plus, les étoiles a agi collectivement sur les êtres sensibles

comme un aimant plutôt faible, produisant des effets sur la tête et la colonne vertébrale.

Le baron découvrit par hasard que la lumière planétaire, même celle d'une seule planète, pouvait être détectée. La planète a complètement absorbé l'action vivifiante collective des étoiles. Jupiter devint une vision insupportable pour certaines personnes sensibles. La lumière planétaire, sur les plaques collectrices en cuivre neutralisait complètement les sensations d'odeur. Lorsque cela

Lorsque cela s'est produit, les contacts sensibles n'ont pas pu maintenir les bornes des fils. Il était évident que les planètes avaient des polarités opposées (Od) par rapport à la polarité des étoiles. L'effet neutralisant n'était pas agréable au toucher, plutôt comme une décharge électrique extrêmement désagréable. D'une manière ou d'une autre, les planètes absorbaient l'énergie. La lumière fraîche et vivifiante des étoiles.

Dans sa déclaration la plus remarquable à ce sujet, le baron a fait allusion à la véritable énergie derrière les configurations astrologiques : « nous sommes connectés » avec l'univers par une réciprocité nouvelle et jusqu'alors insoupçonnée... conséquence. Récemment, les étoiles n'ont pas d'influence sur notre système sublunaire (et peut-être) le monde pratique et les actes de nombreux chefs ».

LÉGUMES DE

Des capteurs sensibles ont pu détecter des métaux malgré leur enrobage par une épaisse couche d'isolant. De ce fait, ils étaient très efficaces comme détecteurs de minerais humains. Nous les avons employés à plusieurs reprises pour explorer les mines locales. Charbon, zinc, plomb, pyrite de cuivre, eau, tout était détecté par leurs sens finement réglés. Systèmes nerveux. En se promenant dehors la nuit, les personnes sensibles ressentaient les émanations odorantes des arbres, à travers des espaces intermédiaires jusqu'à 120 mètres. Le monde du « végétal »

48

Le baron, qui avait désormais accumulé suffisamment de données sur le monde des « minéraux », devint alors un sujet de fascination particulier.

Son étude des « structures organiques vivantes » a débuté par l'acquisition de plusieurs plantes en pot. Des bobines de fil de cuivre ont été enroulées autour des plantes en pot, la longue extrémité libre saisie par les êtres sensibles dans l'obscurité. Cette méthode fut plus tard adoptée par Georges Lahkovsky dans ses études sur les rayonnements célestes et la croissance des plantes. La bobine réceptrice en cuivre était placée sur une *Calla Aethiopica*, produisant une réaction étonnamment rapide et vive. Une chaleur pénétrante et excessive s'est soudainement répandue dans tout le corps. Le corps de la personne sensible. Un échantillon de plante d'aloë vera a ensuite été prélevé. Ses effets étaient similaires, mais avec un contraste plus faible.

En traversant des champs ouverts au soleil, un examen très sensible a commencé en observant les nombreuses plantes à fleurs près du château de Reisenberg. La plupart des fleurs présentaient une chaleur dans la tige et une fraîcheur dans la fleur. Après suffisamment de temps, l'examen de nombreuses plantes à fleurs a permis de constater que le taux de croissance

d'une La plante constituait une mesure précise de son efficacité de pénétration en tant qu'agent médicinal. Certaines fleurs ligulées dégageaient de la chaleur, sauf au niveau de leurs disques centraux froids, un renversement des effets Od.

Le baron a alors reconnu une sensibilité longtemps oubliée que les médecins On le savait depuis l'Antiquité. La véritable valeur des médicaments était désormais comprise. comme l'émanation rayonnante de ces matériaux, et non la substance brute du même. L'éclat d'Od, la véritable raison d'être des « médicaments », divisait l'ancien On privilégiait les plantes médicinales aux minéraux à cet égard. Les plantes médicinales, de loin, sont bien plus efficaces. L'utilisation de médicaments minéraux produisait des effets Od plus pénétrants et plus rapides. Les roses, les fleurs de poirier et les fleurs de pommier provoquaient chacune un sommeil paisible. sensibles. Le baron a déterminé que leur substance chimique commune (phlorhisine), reconnaisant en elle une polarité Od très concentrée.

En effet, certaines plantes ont présenté des effets de température totalement contraires. en raison des substances chimiques alcaloïdes qu'ils fabriquent. Dans ces cas, Les états chimiques purement Od prédominaient sur les états biologiques Od. Grandes plantes ont donné des inversions polaires Od qui sont restées fixes dans leurs différents segments tout au long de leur longueur. Fleur, tige, feuille, fruit, racine ou tubercule... chacun donnait des résultats différents Les polarités et intensités de l'Od varient selon les espèces. Une règle générale concernant la polarité végétative de l'Od a émergé : les parties végétatives en croissance léthargique présentent toujours des effets négatifs (froids) de l'Od, tandis que... Les parties végétatives à croissance rapide produisaient des effets positifs (chauds) sur Od. Ainsi étaient Les faisceaux vasculaires sont toujours les plus positifs en Od, tandis que les faces supérieures des feuilles sont orientées vers le haut. étaient majoritairement négatifs.

Les arbres étaient également froids dans leurs parties supérieures et chauds près des racines. Ces faits réapparurent plus tard dans les dessins de Nathan Stubblefield, qui sur Des bobines bimétalliques composées spéciales ont été placées aux racines des arbres pour obtenir des courants d'énergie commerciaux.

49

Le baron cherchait à examiner les insectes selon sa méthode. Un petit scarabée rose, un Des papillons de nuit et d'autres insectes communs étaient placés sur une plaque de cuivre sur laquelle Un long fil fut connecté de manière habituelle. Les capteurs invariablement l'ai senti cette présence comme une chaleur étrange après quelques secondes. Lorsqu'un petit animal (un Une souris des champs a été placée sur la plaque ; les cellules sensibles ont senti la chaleur la plus intense. de manière très vive. Cette réaction a également été ressentie de façon identique, mais à un degré plus élevé, lorsque le Baron a placé un chaton sur la plaque de cuivre sensible. La plaque de cuivre et La technique d'échantillonnage par bobine de cuivre, utilisée dans ces dernières expériences, est devenu un élément régulier de la radionique du XXe siècle.

Goethe avait un jour décrit le monde comme un « processus » dont la

transformationLes tions dépendent d'une mystérieuse force mondiale. Cette puissance vivifiante animait lesle développement de toutes les choses créées à travers leurs diverses « métamorphoses ».La métamorphose individuelle avait pour but une conformité curieuse et mystiqueavec des « formes ultimes » qui existaient dans l'espace métaphysique. Le « monde-pro »ce processus a entraîné des changements dans les mondes spatial, minéral, végétal et animal jusqu'àchacune était conforme à l'image qui lui avait été donnée.

Le jeune Karl Reichenbach étudia Goethe avec une profonde admiration.Ses nouvelles études lui rappelèrent les propos de Goethe sur le fonctionnement du monde. Comprenant désormais qu'Od est une condition générale du monde, il réalisa soudainentre vu les aspects lointains du « monde lumineux ». Dans cette convictionSelon cette perspective, le monde naturel était perçu comme un système naturel et organique oùOd était le « sang » et le « fluide vital ». Là, enfin, le baron avaitJ'ai trouvé la preuve physique du « processus mondial » de Goethe ! Od était le plus proche. quelles recherches scientifiques avaient alors permis de mieux comprendre la « force vitale ».

ODOGRAPHES

Ses articles sur la lumière odique ou odyllique étaient très appréciés des personnalités universitaires.comme Liebig et Wohler, qui les ont publiés dans leurs célèbres « Annalen ».der Chemie". Les milliers d'observations réalisées par ReichenbachAu cours d'une décennie, devaient constituer un volume massifNombre d'œuvres. La plus importante d'entre elles s'intitule « La dynamique de la force vitale ».Dans ce livre, Reichenbach énumère les noms et les rapports de plusieurs Hunsdread sensitives. Il énumère leurs sensibilités personnelles, leur rang social, de nombreusesdes incidents tirés de ses propres journaux intimes, et un résumé complet de ses principaux résultats expérimentaux.

Des scientifiques européens de haut rang ont trouvé les travaux de Reichenbach...être de bonne réputation. Liebig, Wohler, Berzelius, Dalton, Poggendorff et autresDes personnalités comme ces notables reconnaissaient que Reichenbach avait découvert une nouvelle forme d'énergie. Mais ils réclamaient une preuve objective. Reichenbach l'avait déjà trouvée.Cette lentille focalisait la lumière d'Od, ce qui permettait de produire des images sur des plaques de daguerréotype. Il commença donc à produire des preuves photographiques des perceptions de ses sens pour ses collègues. Les premiers de ces « Odographes » furent publiés.

50

publié en 1861, à la stupéfaction des milieux universitaires critiques.

Ces photographies ont été réalisées grâce à la lumière Od projetée par le bout des doigts, des pointes de cristal, des aimants, des métaux, des produits chimiques, des effets de friction et des effets thermiques.Plusieurs photographies ont démontré le transfert de lumière Od d'unOn transformait un matériau en un autre. Des lentilles étaient utilisées pour intensifier ces effets dans certains cas.plaques, un fait que le Dr Abrams et le Dr Kilner ont plus tard mis en évidence en étudiant l'énergie « humaine » (aurique).

Dans ses expériences photographiques, Reichenbach a sollicité l'aide de la RoyaleLe photographe Gunther (Berlin). Avec Gunther, il a découvert que la lumière OdIII s'agissait en fait d'une espèce énergétique complètement différente de la lumière ordinaire. Les deux chercheurs ont établi que la forte lumière solaire ne pouvait pas produire d'images photographiques.à travers une vitre de 16,5 cm, l'œil pouvait percevoir clairement les imagesPar la même occasion, Reichenbach réalisa que, bien que chimiquement actifLes rayons du soleil ne pouvaient pas pénétrer le bloc de verre, les « rayons lumineux »Il l'a fait. Il a cité des exemples où des plongeurs en eaux profondes ne pouvaient pas voir la lumière du soleil, pourtant pouvait voir des objets. À une profondeur critique, ni la lumière du soleil ni les objets ne pouvaient être vus.On vit alors une obscurité radieuse inonder les yeux. La différence essentielle entre la lumière optique perceptible et la lumière optique mesurable devint manifeste.

En 1930, le Dr Ruth Drown a mis au point un dispositif remarquable qui était capabilité de produire des photographies anatomiques internes par radioniqueElle a réalisé un catalogue contenant plusieurs milliers de ces tirages « radiovision », ainsi que des systèmes d'émission de radiographie. Forte de preuves photographiques des énergies radioniques, elle a parcouru les milieux médicaux européens. Les médecins étaient...Désireux d'apprendre et de mettre en œuvre cette technologie révolutionnaire, DeLaWarr (1948, Oxford) poursuit ces recherches, produisant des photographies similaires.résultats.

EXPÉRIENCE

Les sciences quantitatives reposent entièrement sur des données obtenues grâce à l'utilisation de« Dispositifs de mesure objectifs ». La science académique a produit une vision mécaniste du monde en raison de sa dépendance aux dispositifs de mesure. Cette vision du monde réduit toute dynamique naturelle à l'activité collective de quatre éléments fondamentauxforces. Le monde quantifié est donc présenté par les universitaires comme un « champ ».de forces dont le mélange collectif produit des configurations de forces. Lorsque ces forcesLes organismes sensoriels perçoivent des « modèles », qui sont ensuite « interprétés localement ».dans les systèmes nerveux stimulés comme « le monde ».

Cette vision du monde quantifiée ne peut décrire les sensations, les qualités ouLa métacognition ne peut décrire directement nos sens, nos sensations ni notre conscience.Ces réalités expérientielles sont des énergies fondamentalement distinctes qui ont une étendue et une continuité dans l'espace. Nous assistons à l'effondrement total du quantitatif.analyse lorsqu'elle tente d'analyser des réalités expérientielles. Capable seulement de

Décrivant les épiphénomènes du champ énergétique, il filtre sélectivement

le centre même5 1

une partie de ce qu'elle examine. Certains universitaires ne peuvent pas comprendreet pourquoi cela se produit.

Ce n'est pas un hasard si la vision quantitative du monde fonctionne très bien dansdécrivant la dynamique des forces superficielles de l'espace

inertiel, en utilisant la force dans des instruments pour obtenir ses données. Mais l'expérience, dans son essence même, n'est pas un ensemble de forces quantifiables. La méthode d'analyse des forces ne peut pas mécaniser. Elle explique la conscience de manière analytique, mais échoue lamentablement lorsqu'il s'agit d'étendre sa puissance analytique aux phénomènes expérimentiels. Tout ce qu'elle parvient à faire à cet égard, c'est décrire les épiphénomènes qui accompagnent la conscience : champs électroniques, électriques et chimiques. Cette déviation résulte du fait que la mesure des instruments de mesure ne peuvent ni conduire ni répondre aux énergies sensorielles eux-mêmes. La science quantitative n'a cessé de restreindre sa vision du monde en adoptant les méthodes d'examen inférieures que fournissent les instruments, égarant sa propre conscience du plus fondamental et du plus accessible à la vision du monde. La conscience est un domaine non inertiel dans lequel la mesure des vices n'ont pas leur place. Il est impossible de réduire la conscience à un modèle de force.

Chacun des paradigmes de gouvernement historiques a ainsi filtré, examiné et divisé la réalité. a montré à la nature que chaque vision du monde dérivée n'a plus de place significative dans la conscience humaine.

En raison de l'obstination aveugle à croire que toutes choses sont réductibles à la force, le moderne La science quantitative tend finalement vers un plaisir totalement aliéné de la nature, où des instruments de substitution sensorielle filtrent des éléments naturels spécifiques. Les signaux et les statistiques de substitution de la pensée interprètent les données. Science quantitative est très douée pour atteindre un objectif : la fragmentation kaléidoscopique de l'expérience. Les examens instrumentaux commencent par l'acceptation générale que l'expérience est « imparfaite » et la conscience est « biaisée », toutes deux étant jugées et condamné comme « invalide ». Récemment, l'interprétation consciente de l'instrument Les données dérivées sont traitées par analyse statistique et interprétation consciente. également considéré comme « invalide ».

Cette dévalorisation autodestructrice et auto-anéantissante de la conscience est abominable et inacceptable. Parce qu'on a tellement insisté sur les instruments, la science quantitative a formulé un monde d'interprétation particulier. tion qui n'ajoute rien au dialogue expérimentiel. Science quantitative projette une vision du monde si étrangère à la conscience que ses affirmations deviennent abominable et humainement insignifiant.

Les instruments de mesure de force ont enfermé la science quantitative dans une impasse dont elle ne souhaite en réalité pas s'échapper. Tel Narcisse, obsédé par son propre pouvoir de mesure, il est obsédé par sa propre force. Dans sa propre réflexion, la science quantitative imagine également que ce qu'elle voit « est le « le seul visage au monde ». En projetant ses mesures inertielles sur le l'expérience du monde et la science quantitative filtrent efficacement les fondements de la nature. Le langage mental : ses significations projectives et la conscience.

Si l'expérience humaine est invalide, alors qui a décidé si

l'instrumentation est valable ou non ? 5 2

Les analyses mentales de la nature étaient-elles plus valides ? Plus valides

que...Quoi ou qui ? Quelle conscience « défaillante » a décidé de cette arnaque ridicule ? tradition ? Ces incohérences qui ne cessent d'apparaître sont embarrassantes « Signes avant-coureurs » de la méthode quantitative.

Les scientifiques d'autrefois n'étaient pas de simples techniciens mesurant la force. des philosophes d'aujourd'hui. Ils étaient de véritables docteurs en philosophie. Ces philosophes naturels Les philosophes ont utilisé le puissant outil de la conscience dans une perspective métacognitive. Considération, réflexion et interprétation des comportements naturels. Données et La précision de son acquisition n'a jamais été considérée comme plus valable que celle du philo Considérations sophistiques concernant les significations naturelles et leur interprétations. La conscience était le médium par lequel ils s'émerveillaient, glorifiaient Ils ont longuement réfléchi aux comportements naturels. Leur science avancée était l'une des plus avancées. quels phénomènes naturels ont été évalués par rapport à la « mer des rêves », la collection Un fonds d'archétypes. La science qualitative victorienne exigeait une sensibilité et un processus particuliers.

Les données, aussi exactes soient-elles, étaient souvent disqualifiées comme irrecevables et non conformes. séquentielle, lorsque des principes d'une importance métacognitive bien plus grande ont été pris en compte. L'élégance raffinée de leur art philosophique a été remplacée par une vulgarité crasse. et un outil de battage technique insensé, incapable de discerner entre l'esprit et l'objet. Si la philosophie scientifique des Victoriens a été considérée comme dépassée et classée comme « pseudo-scientifique », dont la philosophie Les arguments calibrés ont-ils décidé que les instruments feraient un meilleur travail ? L'élimination continue de l'expérience humaine par le principe d'invalidation est désormais proce qui entraîne une conséquence amusante, par laquelle la science quantitative est éliminée. et la conscience même qui a établi ses règles !

La science antérieure, la science qualitative, considérait le monde comme un vaste potentiel de possibilités expérimentales. La science qualitative comprenait que la nature était Fondamentalement une réalité expérientielle. Considérée comme une collusion extrêmement complexe Pour la sélection des qualités et des aspects, les naturalistes anciens employaient la métacognition processus d'interprétation des différentes significations de ces qualités et aspects.

La science qualitative a étudié le langage de la nature, en interprétant sa signification et savourant la conscience qui circulait si manifestement à travers le Le monde. La science qualitative a reconnu que la nature était un océan d'expériences. réalités. Les mesures n'avaient pas leur place dans les sciences car les mesures Les états expérientiels n'étaient pas des expériences. Les états expérientiels étaient le moyen par lequel la Nature a été examinée et intimement connue par la science qualitative.

Les qualités et les aspects constituent les innombrables « potentiels expérientiels ». La conscience, cette énergie mystérieuse, est le moyen par lequel nous pouvons connaître intimement la Nature. Ce qu'il nous faut, c'est redécouvrir les moyens perdus d'examiner...interagir avec la nature par l'expérience directe à un potentiel amplifié. L'expérience est le Le cœur et l'essence même de l'être. En réalité, nous aspirons tous à « fusionner pleinement avec la Nature ». Telle est la véritable motivation qui sous-tend

Les sciences quantitatives ne permettent pas d'atteindre cet objectif. L'art, quant à lui, y parvient plus pleinement. Mais la science qualitative a atteint cet objectif de manière plus complète dans le développement des instruments d'amplification de l'expérience, la science de la radionique.

La sensation demeure la seule fenêtre possible par laquelle la conscience l'espace permet un accès direct à la nature. Il est, en fait, la seule fenêtre par laquelle le sens s'acquiert. La sensation est le seul moyen accessible par lequel un langage universel plus vaste du sens et du symbole est mobilisé par ceux qui en font l'expérience. À travers les portes de la perception, l'expérimentateur prend conscience de... l'espace le plus profond et le plus imprégnant le monde, où règnent les significations et les symboles. réalités inertielles.

C'est dans ce monde d'expérience pure, de sensation et de conscience que le baron Karl von Reichenbach a trouvé des réponses qui restent à considérer par sa descendance académique. Peut-être le moment est-il venu à nouveau où les résultats d'une partie de ses recherches approfondies sera à nouveau étudiée en vue d'une nouvelle science procédurale. C'est dans l'étude des phénomènes et des sensations que de nouvelles sciences ont émergé. Des appareils d'extension de la conscience ont été mis au point au château de Reichenbach. forteresse-laboratoire du baron von Reichenbach.

LUMIÈRE DU MONDE

Au cours des quarante années durant lesquelles ces enquêtes méticuleuses et approfondies furent menées, et le baron von Reichenbach parvint à rassembler un nombre incroyable de données. une base de données potentiellement massive. Son style d'écriture prolifique et créatif était étroitement lié à suivi par des fidèles. Ses nombreuses publications ont inondé les revues universitaires européennes. Les cercles, devenant les biens précieux d'esprits remarquables ; Crookes et Tesla Ce ne sont là que deux exemples parmi tant d'autres. Ses différents ouvrages, lettres, conférences et carnets inédits pourraient à eux seuls remplir une petite bibliothèque.

Rares sont les chercheurs modernes qui parviennent à acquérir des documents victoriens perdus. connaissance. Peu parviennent à la sublime réalisation de la technologie perdue qui Nos prédécesseurs victoriens ont développé des compétences. Rares sont ceux qui développent une expertise qualitative. modes périscolaires par lesquels se réalise la vision du monde fondamentale. Le monde est fondée sur la conscience, échangeant des énergies conscientes entre ses structures pièces modifiées.

Ceux qui ont reçu le trésor de connaissances victorien ont fait leur Ils firent leurs propres découvertes passionnantes sur cette base. Des chercheurs du début du XXe siècle reproduisirent plus tard les expériences du baron von Reichenbach. (G.S. White, Tesla, Le Bon, Abrams, Drown). Après le décès du vieux baron De son côté, Fechner publia lui-même un traité, un hommage silencieux à Reichenbach :

« C'est dans un monde sombre et froid que nous vivons, si nous ne voulons pas ouvrir les yeux intérieurs de l'esprit à la flamme intérieure de la Nature. »

Les paroles du très grand baron Karl von Reichenbach résonnent encore

dans⁵⁴

l'esprit de ceux qui connaissent un secret de la vision du monde perdue, un secret de la pertescience...

«Tout émet alors de la LUMIÈRE...tout...tout

Nous vivons dans un monde rempli de matière BRILLANTE !

55

CHAPITRE 2

ENTENDRE À TRAVERS LES FILS : ANTONIO MEUCCI

ARRIVÉES

Antonio Meucci est le génie oublié et humble dont les inventions précéder toutes les révolutions dans les arts de la communication qui ont été réalisées pendant ce siècle. La période durant laquelle ses découvertes notables ont été faites est une révélation des plus remarquables. Comment

Meucci a développé son talent accidentelLa transformation de ces systèmes en systèmes pleinement opérationnels est une véritable merveille compte tenu de l'époque.référence.

Cultiver la technologie à partir de simples étincelles de vision est un exploit.un genre bien à lui. En tant que premier inventeur connu des arts téléphoniques, il est à juste titre salué comme le véritable père de la téléphonie par les aficionados qui le connaissent sa biographie, merveilleusement touchante. Mais il a inventé bien plus que la télévision.téléphone que nous connaissons bien. Meucci a découvert deux téléphones distincts systèmes. Sa première et plus étonnante découverte est connue sous le nom de physiphonie,Téléphoner à travers le corps... entendre à travers des fils. Son deuxième développementL'invention de la téléphonie acoustique a précédé celle de tous les autres inventeurs légendaires.cet art depuis plusieurs décennies.

Meucci alimentait les téléphones grâce à l'électricité puisée dans le sol.des batteries terrestres spéciales, et depuis le ciel en utilisant des diodes à grande surface pourMeucci utilisait la technologie qui captait l'électricité statique de l'air. En éliminant le besoin de piles dans ses systèmes téléphoniques, il conçut d'abord une communication vocale transocéanique.système de nication. Son idée était ambitieuse et réalisable. Marconi plus tardméthodes employées mises au point par le Meucci oublié.

Il a mis au point des ferrites, avec lesquelles il a construit de véritables transformateurs audio.et des émetteurs-récepteurs à haut-parleur. Il a inventé la télémétrie marine et la télémétrie sous-marine.systèmes de communication. Ses nombreuses réalisations dans le domaine des procédés chimiquesLes domaines de la chimie industrielle et de la chimie en général sont trop nombreux pour être mentionnés dans un si bref exposé.traité. Toutes ces merveilles ont été conçues et démontrées bien avant1857.

Monsieur Meucci était un inventeur prolifique, un ingénieur et un chimiste de terrain. Installé à Florence, il travailla comme décorateur et technicien dans différents théâtres.Antonio Meucci et sa femme ont quitté Florence pour fuir les violences de la guerre civile des insurrections qui ont ravagé toute l'Italie. De nombreux immigrants qui souhaitaient Ils pensaient pouvoir trouver un certain réconfort dans une vie paisible.Nouvelle Terre qui se trouvait à l'ouest.

Malheureusement, la loi leur interdit l'entrée aux États-Unis.Meucci et sa famille ont choisi la voie empruntée par la plupart des autres Méditerranéens

56

ont été contraints à l'époque. Tournés vers le sud, ils étaient littéralement...des bateaux sont amarrés dans des ports des Caraïbes ou d'Amérique du Sud. Une population importanteLes restrictions concernant l'immigration européenne demeurent à ce jour, légalement limitées en provenance du Nord.Les rivages américains. La plupart ont constaté que leur présence y était accueillie avec unUn accueil et une chaleur comparables à un retour aux sources. Cela aurait dû se passer ainsi.des terres où se sont écrites leurs légendes.

Nouvellement arrivés à Cuba, la famille Meucci s'est installée à La Havane. Ils ont trouvé dans ce pays chaleureux et accueillant de nouvelles et

merveilleuses opportunités. M. Meucci a poursuivi de nombreuses pistes de recherche expérimentale pendant qu'il vit à La Havane et développe une nouvelle méthode de galvanoplastie des métaux. De nouveaux motifs artistiques furent appliqués à toutes sortes d'équipements militaires cubains, Meucci en tirant profit. renommée et reconnaissance à La Havane en tant que chercheur et développeur scientifique de nouvelles technologies.

Il a conçu plusieurs systèmes de commande électrique spéciaux. appelé pour la production scénique au Teatro Tacon, l'Opéra de La Havane. Électrique Les rhéostats assuraient le fonctionnement sûr et contrôlé des lampes à arc au carbone enfermées. Des mécanismes permettaient de hisser, d'abaisser, d'écartier et de fermer de lourds rideaux. Les systèmes automatiques étaient un spectacle fascinant.

Jeune et rêveuse, Meucci a découvert la beauté du travail théâtral. Tout à fait envoûtant et inspirant. Là-bas, les rêves devenaient réalité, ne serait-ce que parce que... pour la courte période durant laquelle le pragmatisme inflexible fut suspendu. Fantasy et Wonder étaient des liquides magiques qui parfumaient l'âme et ouvraient les yeux de l'esprit. Comme dans l'enfance, on pouvait recevoir les épiphanies exaltantes de révélation nécessaire à la découverte de phénomènes inattendus et au développement de technologies inégalées.

La décision de déménager à La Havane était en effet judicieuse. Une véritable acceptation La présence et la reconnaissance bienveillante ajoutèrent de la joie à la vie douce-amère des exilés. L'épouse de Meucci était souvent amusée par ses idées inventives les plus extravagantes. Mais, au fil de leur séjour à La Havane, elle le réprimanda en lui disant qu'il ferait mieux de se développer quelque chose de solidement pratique pour « gagner sa vie ».

Une fascination de longue date pour les conditions physiologiques et leurs effets électriques Suite à ces réactions, Meucci a été incité à entreprendre des études en électromédecine. C'est précisément avec cette vision pragmatique en tête qu'il a établi et maintenu une expérience Laboratoire d'électromédecine psychiatrique dans les arrières-salles de l'Opéra. Investit l'art de l'« électromédecine », telle qu'elle était couramment pratiquée dans les deux En Europe et en Amérique, Meucci a étudié les propriétés curatives de l'électrolyse. Impulsion tricale. Application d'impulsions électriques modérées à partir d'une faible induction En administrant des bobines aux patients dans l'espoir de soulager leur maladie, Meucci a appris que des mesures précises étaient nécessaires pour obtenir des résultats satisfaisants. Le contrôle de la « force et de la durée » de l'impulsion électrique détenait la véritable valeur crét de l'art.

Selon Meucci, la douleur et certaines affections physiques étaient traitables par ces méthodes électriques à condition que de très courtes impulsions de faible intensité soient appliquées.

Des tensions ont été utilisées. Des impulsions de longueur et de puissance spécifiques étaient nécessaires. sary pour soulager la douleur des patients souffrants. De plus, Meucci imaginait que La régénération des tissus et des os pourrait être stimulée par de tels moyens.

Ce qui intriguait vraiment M. Meucci, c'était la durée de l'impulsion dans le domaine de l'électricité appliquée au corps. À cette fin, il a mis au point des interrupteurs à glissière spéciaux qui permettaient de spécifier la longueur de l'impulsion. Il était possible de faire glisser une surface de contact en zigzag sur une source électrique fixe. En faisant varier l'espacement en générant mécaniquement des interactions entre de tels contacts glissants, Meucci pouvait produire des forces très importantes. brèves impulsions électriques.

Des rhéostats pourraient également être utilisés pour contrôler l'intensité du courant. Grâce à l'utilisation de ces deux dispositifs de contrôle, il a pu appliquer la méthode appropriée. impulsion « force et durée ». Meucci souhaitait cartographier une impulsion spécifique. Une série de traitements qui neutraliseraient chaque type spécifique de douleur ou de maladie. Développer Son véritable objectif était de dresser des catalogues de cures par impulsions électriques. Une telle technologie. La médecine, si elle était développée de manière approfondie, pourrait doter les praticiens de la médecine de nouveaux pouvoirs curatifs.

M. Meucci a consacré des efforts expérimentaux continus à ces questions médicales. objectifs. Il appliquait souvent ces mêmes impulsions aux employés de théâtre et à la scène. Les artistes eux-mêmes. Ces personnes en vinrent à considérer ces remèdes électriques comme définitifs. La méthode de Meucci était réputée pour inverser complètement les conditions. Il payait des frais spéciaux. Une attention particulière est portée à l'emplacement et à la taille des électrodes sur le corps. Point minuscule. Les contacts étaient souvent maintenus sur le corps en des points neuronaux spécifiques, ce qui avait pour effet leur Il procurait à ses patients des effets analgésiques. Il était particulièrement prudent quant à l'intensité des chocs électriques, n'appliquant que des impulsions de quelques millivolts. La douleur pouvait être progressivement soulagée par une administration appropriée des impulsions.

Meucci avait déjà mis au point des accordeurs rhéostatiques de haute précision pour limiter la puissance de sortie de son appareil électrique. Il appliquait toujours le courant à son propre appareil. corps afin de réaliser des électro-traitements parfaitement « mesurés ». Chez cet homme Il était alors en mesure d'évaluer les paramètres de manière plus personnelle et responsable. Il avait l'habitude d'administrer ce genre de traitements à sa femme malade, Esther. L'arthrite invalidante était devenue sa prison personnelle, et Sœur Meucci souhaitait pour la guérir complètement de sa maladie. Veiller et prier jusqu'à ce que

À l'aube, Antonio s'efforçait de perfectionner un moyen de guérir les malades. avec articulation d'impulsion sélective.

Comme pour chacune des inventions de Meucci, la réalisation de ses objectifs avancés On retrouve des idées médicales tout au long du début du XXe siècle. Chaque re Les chercheurs dans ce domaine d'études médicales ont utilisé des impulsions de con très courtes. La tension était modulée pour soulager une grande variété de maladies. Des dispositifs indépendants ont été mis en place. couvrant la méthode électromédicale Meucci tout au long du début du XXe siècle. Au XXe siècle, des personnalités telles que Nikola Tesla, le Dr A. Abrams, G. Lahkovsky et le Dr T. Colson ont élaboré des catalogues permettant d'orienter méthodiquement des impulsions

spécifiques vers la guérison de la maladie associée. Chaque chercheur a développé

58

a mis au point une méthode pour appliquer des impulsions de longueur spécifiquement contrôlée et intensifier la souffrance des patients, en accomplissant des guérisons historiques.

Plus récemment, plusieurs chercheurs médicaux ont utilisé la génération d'impulsions Des stimulateurs pour provoquer des régénérations osseuses et tissulaires spectaculaires. Ils affirment que La physiologie humaine réagit rapidement lorsque des impulsions électriques appropriées sont émises. Ces méthodes étaient appliquées aux états pathologiques. Elles étaient suivies de près par les représentants du gouvernement, soucieux de réglementer cette nouvelle science.

La plupart des bureaucrates médicaux, craignant la suppression de leur propre industrie pharmaceutique Les monopoles pharmaceutiques ont cherché à éradiquer ces révolutionnaires arts électromédicaux. Upton Sinclair a acquis une expérience personnelle dans ce domaine. Il s'est intéressé aux systèmes de soins et aux médecins qui les ont mis au point. Il a défendu leur cause dans de nombreuses publications nationales dans le but de un service qui dénonce ceux qui voudraient étouffer leur travail.

Sinclair a souligné la révolution sociale qui en découlerait nécessairement. de telles découvertes. Il s'est empressé de mentionner la prolifération des nouvelles technologies L'avènement des néologismes ne se ferait pas sans une bataille acharnée, livrée au plus profond de l'âme. Dans ces salles de réunion où se jouaient les intrigues, Sinclair a sous-estimé la capacité des régulateurs à éradiquer les technologies à vocation sociale.

Ce personnage littéraire notable a beaucoup écrit sur l'œuvre du Dr. Abrams, qui fut par la suite vilipendé par la FDA et l'AMA. Un étranger Cette purge nationale s'est rapidement transformée en une attaque à grande échelle contre ces méthodes. Mais cette histoire est mieux racontée dans plusieurs autres biographies. Celle de Meucci Les méthodes électromédicales allaient bientôt se transformer en un moyen révolutionnaire pour communiquer avec d'autres personnes à longue distance.

CHOC

L'épisode le plus important de la vie de Meucci se déroulait alors. Ce devait être une sérendipité des plus remarquables. Tout au long de ses dernières années, Meucci Il a raconté l'histoire suivante, qui s'est déroulée en 1849, alors qu'il avait quarante ans. un homme d'un an. Un certain monsieur souffrait d'une douleur insupportable mal de tête granuleux. Comme beaucoup savaient que l'électromédecine de Meucci Les méthodes possédaient une capacité curative certaine, les soins médicaux de M. Meucci été recherché.

Meucci déposa l'homme faible et souffrant sur une chaise dans une pièce voisine. Son état de faiblesse inspirait une pitié immédiate. Antonio avait déjà ressenti la douleur de sa femme bien-aimée. Ses yeux, comme ceux de l'homme qui se tenait devant lui, imploraient. le remède qui demeurait un mystère. Avec précaution, avec attention, Antonio chercha alors pour soulager les souffrances de cet homme.

Dans ce cas extrême, Meucci a placé une petite électrode de cuivre dans la bouche du patient et lui a demandé de tenir l'autre (une tige de cuivre) dans sa main. L'appareil à impulsions électriques se trouvait dans une pièce adjacente. Meucci y entra. Dans la pièce, il plaça une électrode de cuivre identique dans sa propre bouche et la tint.

59

une autre électrode en cuivre pour trouver la force d'impulsion la plus faible possible. Meucci a dit à son patient de se détendre et de s'attendre à un soulagement imminent de la douleur, en effectuant de petits ajustements progressifs sur la bobine d'induction.

Les migraines d'intensité sévère produisent généralement des symptômes d'intensité tout aussi sévère. réaction à la moindre irritation. L'homme étant désormais extrêmement sensible à Malgré la douleur, les impulsions de courant insignifiantes (bien que stimulantes) de Meucci étaient ressenties. Le patient, s'attendant à un choc terrible, a crié dans l'autre pièce. avec surprise au moindre chatouillement.

Meucci oublia un instant la sympathie blessante qu'il ressentait naturellement. en aidant cette pauvre âme assise de l'autre côté du couloir. Son attention concentrée était Soudain, il changea de sujet, une empathie étonnante se manifestant : il avait en fait Meucci « ressenti » le cri de l'homme dans sa propre bouche ! Après avoir absorbé sa surprise, il fit irruption dans la pièce voisine pour voir pourquoi l'homme avait crié ainsi. Soulagé que le pauvre homme ne se soit pas enfui, Meucci remplaça l'électrolyte oral. Il s'éloigna de son patient souffrant et se rendit dans l'autre pièce pour effectuer le Mêmes ajustements... à huis clos cette fois. Il a demandé au monsieur. pour parler plus fort, tout en maintenant lui-même l'électrode dans sa bouche.

Une fois de plus, à sa grande surprise, Meucci entendit effectivement le son lointain « dans sa propre bouche ». Cette vocalisation était claire, distincte et complètement différent de la voix étouffée qu'on entendait à travers les portes. C'était un véritable découverte. C'est ici qu'Antonio Meucci a découvert ce qui allait devenir célèbre. comme l'effet « électrophonique ».

Ce phénomène, connu plus tard sous le nom de physiophonie, utilise les réponses nerveuses. à des courants appliqués de nature très spécifique. De même que le mécanisme neuronal du corps utilise des impulsions d'intensité infinitésimale, Meucci avait par accident introduit des courants « conformes » similaires. Ces courants conformes contenait des signaux auditifs : des sons. L'étrange méthode d'« écoute à travers » Le son « corps » a complètement court-circuité les oreilles et a résonné dans toute la charcuterie. tissus du point de contact. Dans ce cas, il s'agissait des tissus délicats de la bouche.

Chacun exprima ses remerciements à l'autre, et le patient soulagé s'en alla. À la maison. Le traitement impulsif avait réussi à faire disparaître la migraine. La récompense de Meucci n'était pas monétaire. Elle résidait dans un accident miraculeux : la transmission de la voix humaine le long d'un fil conducteur. Dans ces plusieurs Grâce à de petites expériences, Meucci avait déterminé et défini l'histoire future de tous les arts téléphoniques.

Tout excité et ravi, Antonio demanda à certains amis de faire preuve de patience.avec des expériences similaires. Il a donné des électrodes orales individuelles à chacun et a demandé que chacun de ses amis parle ou crie. Meucci, assis derrière une porte scellée,Il toucha le coin de sa bouche avec son électrode. Tandis que chaque personne parlait ou

60

Meucci a crié, et a clairement entendu à nouveau la parole. Réception sonore interne dans les tissus mêmes de la bouche. Une découverte stupéfiante.

Sans aucun doute, la découverte la plus remarquable de Meucci dans le domaine de la téléphonie est la physiophonie. Meucci n'avait pas prévu cette étrange et merveilleuse découverte. Imaginez un peu. Entendre sans les oreilles. Entendre directement par les nerfs ! Les implications sont tout aussi considérables que les applications possibles. Serait-il possible pour les personnes sourdes d'entendre à nouveau des sons ? Meucci savait que oui, possible.

Sa première série de nouvelles expériences viserait à améliorer l'effet électrophonique. À cette fin, Meucci a conçu un ensemble préliminaire de paires d'électrodes. L'aspect de ces dispositifs était étrange tant pour les habitants que pour les populations locales. Son époque et la sienne. Chaque appareil était fabriqué à partir de petits cylindres de liège. Dotés de disques en cuivre lisses. Conçus comme des émetteurs personnalisés, chacun La personne devait placer son propre émetteur directement dans la bouche ! L'autre L'électrode devait être tenue à la main.

Meucci a vérifié à plusieurs reprises le phénomène physiophonique. Lors de l'expérience Provoquant cet effet désormais célèbre, les visiteurs étaient émerveillés. De plus, il était possible est possible d'étendre considérablement la longueur de la ligne à plusieurs centaines de pieds et pourtant « entendre » des sons. Les sons étaient clairement perçus « dans les nerfs » avec une très petite Une tension était appliquée. Des sons étaient délibérément transmis le long de câbles chargés.

Des câbles électriques, une première dans l'histoire moderne.

Les organes auditifs n'étaient aucunement impliqués. Meucci a découvert que les vibrations buccales modifiaient la résistance du circuit : muscles buccaux faisaient vibrer l'alimentation électrique. Les sons parlés étaient reproduits sous forme de vidécourant électrique oscillant dans la ligne chargée, qui peut être détecté et « entendu » dans le système nerveux et les tissus musculaires.

En prenant toutes les précautions nécessaires pour éviter les blessures évidentes, il est possible de reproduire ces résultats remarquables de manière satisfaisante. Les tensions doivent être infinitésimales. Correctement transmis à travers les tissus, les sons sont perçus près du point de contact. pointer le corps. Sans aucun doute, le signal impulsional reproduit un son identique contractions des tissus sensibles. C'est l'une des sources des bruits internes. « Entendu ». Les nerfs forment en réalité le canal principal lorsque les impulsions sont entendues. correctement positionnés, transmettant directement leur contenu auditif sans l'oreille

plus.

La physiophonie est la plus grande découverte de Meucci, une découverte qu'il aurait dû faire. poursuivi avant même le développement de la simple téléphonie acoustique. Vingt-cinq ans Plus tard, en Amérique, un Elisha Gray ravi redécouvrirait le physiophoniquephénomène. Il allait faire de la physiophonie un thème scientifique majeur. Bien des années plus tard, ces démonstrations expérimentales identiques ont encore été observées. apparaissent également dans les lettres de Bell ; copiant les expériences identiques réalisées en premier de Meucci, puis de Gray et de Reis.

Au début du XXe siècle, les salles de spectacle pour personnes sourdes

étaient autrefois 61

On les trouvait dans certains centres métropolitains. Ces salles de récital permettaient aux personnes sourdes de se produire. Permettre à des personnes d'écouter de la musique grâce à des électrodes portatives. Modification de l'application des lois permettant une grande liberté de mouvement, plusieurs de ces lieux permettait aux personnes sourdes de danser. Tenant les petites tiges de cuivre, reliées à un Un réseau au plafond permettait de ressentir et d'entendre des sons et des rythmes musicaux. directement. La physiophonie, plus récemment appelée « neurophonie », détient le secret d'une nouvelle technologie. La physiophonie, redécouverte récemment, facilite l'audition dans ceux qui souffrent de surdité neurosensorielle.

Meucci a découvert deux formes distinctes de communication vocale : physiophonie et téléphonie acoustique. Les expériences suivantes de Meucci portèrent sur le développement d'un moyen de séparer l'action physiophonique de la Le corps humain dans son intégralité. Il a mis au point des systèmes fonctionnels pour servir chacun de ces aspects. modes, avec un accent particulier sur la téléphonie acoustique. Remplacement des tissus de l'embouchure avec un milieu vibrant séparé nécessitait d'allonger le bouchon électrodes fixes.

Meucci a enroulé un fil de cuivre fin et flexible afin qu'il puisse vibrer librement. dans un cône en papier épais. Une fois de plus, Meucci modifia l'expérience. Cette fois Sa propre électrode orale serait enfermée dans un cône en papier épais. Encore une fois, chaque Le sujet a été invité à parler dans la première électrode conique, comme Meucci. J'écoutais à l'autre terminal. À chaque fois, la parole était perçue comme une vibration de l'air. Il s'agissait de son premier émetteur-récepteur acoustique.

Meucci a consigné toutes ces découvertes en 1849... quand Alexander Graham Bell n'avait que 2 ans. Vivant à La Havane à l'époque, Meucci conçut le premier système téléphonique. Il imaginait que l'industrie américaine le permettrait La production infinie de sa nouvelle technologie. Un système téléphonique révolutionnerait toute nation qui en assurerait la diffusion.

BOUGIES

Les portes de la liberté ne s'ouvrent pas en grand pour nous accueillir

sans condition, pour les Européens à la fin du XIXe siècle. Des lois strictes sur l'immigration interdisaient aux Européens des cordes empêchaient même d'entrer dans le port de New York. C'était plus difficile, voire plus difficile. impossible de trouver un emploi. Les nouveaux arrivants en Amérique étaient confrontés à des difficultés, Des conditions de vie des plus inhumaines. Aucun système de soutien n'existait dans ce pays de liberté. Entreprise. Pas de filets pour les tentatives ratées au pays de la liberté.

La liberté véritable et sans résistance était réservée uniquement à la classe supérieure, qui avait déjà commencé à réglementer et à éliminer ses concurrents potentiels. Ev Tout moyen permettant d'usurper cette position privilégiée était déconseillé. détruites. Des découvertes et des inventions oubliées coulaient comme du sang sous la surface. le bras lourd du baron voleur.

Le « Nouveau Monde » n'était pas pressé d'accueillir ces gens. Discrimination La répression contre les immigrants européens s'est déroulée sans entrave, sans représentation et sans contesté. Lorsque les portes américaines se sont finalement ouvertes, il n'y avait aucune garantie.

62

pour ceux qui étaient venus travailler et vivre dans le Nouveau Monde. Il n'y avait pas de bal de fin d'année. Être en Amérique, c'est vivre sans repas, sans logement, sans emploi, sans aide d'urgence. Destiné à être seul en Amérique.

Les préjugés envers les « étrangers » étaient féroces durant cette période. Les immigrants qui espéraient une vie meilleure dans le nord du pays étaient d'abord cruellement déçus. Nombre d'entre eux préféraient la souffrance temporaire des ghettos urbains sordides, car ils gardaient espoir en l'avenir.

Les Européens arrivés en Amérique apportèrent avec eux leurs métiers et leurs savoir-faire. Maîtres artisans Hommes et techniciens, membres de leurs guildes du Vieux Monde, ces « indésirables » finirent par conquérir le cœur du système industriel traditionnel grâce à leur travail de qualité, nombre d'entre eux formant par la suite le véritable noyau de l'industrie américaine. Ce n'est pas un hasard. que Thomas Edison engageait exclusivement des artisans européens. En moins de deux ans Des générations durant, les enfants de ces individus courageux sont devenus les chefs de leurs nations. professions, fournissant à la nation touchée par la leucémie le sang rouge dont elle a périodiquement besoin.

Les familles établies méprisaient les nouveaux venus, qui étaient considérés avant tout comme D'abord la crainte, puis le ressentiment, et enfin une ferme résolution. Après une impitoyabilité campagnes menées par des bureaucrates et des magnats pour éliminer la présence étrangère dans En Amérique du Nord, de riches antagonistes puritains recherchaient la prétendue garantie de législation visant à instaurer un isolement élitiste. Ni cultivée ni créative, cette La capacité de manipuler les outils de la liberté à des fins de domination est devenue un thème qui marque sans cesse leur histoire. L'exubérance et la passion L'expansionnisme de ces « peuples étrangers » était si menaçant pour les impuissants Les bureaucrates ont affirmé que cette législation avait été mise en place dans le but exprès de

limiter et leur mouvement irrésistible. Ils étaient certains qu'il s'agissait en fait des usurpateurs redoutés. Les financiers, à l'origine d'une jeune République récemment consolidée, ont poussé les législateurs à légiférer. Des acteurs pour créer une strate économique de « classe moyenne » qui est restée dans la force jusqu'à aujourd'hui.

Condamnés à une vie de labeur incessant et d'impôts, les enfants d'immigrants ne plus remettre en question les obstacles à une réussite personnelle illimitée. Tandis que rares sont ceux qui s'interrogent sur les raisons pour lesquelles leurs frustrations leur permettent rarement de s'évader dans la véritable intimité. La liberté individuelle dont l'Amérique se vante, la plupart se contentent de se satisfaire eux-mêmes avec des tentations de consommation banales.

Néanmoins, l'explosion « américaine » dans la musique, l'art, l'artisanat et la techno. Les arts logiques ont suivi les immigrants partout où ils ont été contraints de fuir. Lorsqu'Antonio et Esther Meucci sont arrivés à New York, il avait alors quarante-deux ans. Ils s'étaient installés près de Clifton, à Staten Island.

Clifton était autrefois une petite ville pittoresque, nichée sur une crête rocheuse et entourée de ruisseaux murmurants et de forêts luxuriantes. Nous étions en 1850. Meucci a acquis une grande et spacieuse maison, remplie de fenêtres. Golden La lumière vive du soleil inondait la maison où Antonio avait mis au point cette technologie du futur. Les pièces contenaient de nombreux meubles art nouveau remarquables, fabriqués à la main par Meucci lui-même. Un magnifique piano à quatre octaves.

63

et plusieurs de ces meubles subsistent encore, la maison elle-même ayant été déclaré monument national.

Sa pauvre femme, désormais complètement paralysée, était confinée à leur deuxième chambre. chambre au rez-de-chaussée. C'est là, dans le vieux Clifton, que M. Meucci développa son « téléphone ». L'appareil a été successivement repensé et amélioré jusqu'à plusieurs modèles distincts et originaux ont émergé. Les besoins quotidiens étant la priorité. Mary Necessity, Meucci a mis au point une formule chimique pour fabriquer des produits spéciaux. Ils fabriquaient des bougies à formule chimique et ont ouvert une petite usine pour leur production. Ses bougies sans fumée lui rapportaient un revenu modeste grâce auquel la petite famille. La famille pouvait ainsi conserver sa place dans le Nouveau Monde. Tout au long de cette longue période. Dans les années qui suivirent, il apporta également son soutien à d'innombrables autres personnes dans le besoin.

Il a breveté cette formule de bougie sans fumée, ainsi que plusieurs autres produits chimiques. Les processus liés à sa petite industrie. Bientôt, Antonio constata que ses bougies. Ils étaient recherchés par les voisins, les églises paroissiales et les petits commerces. Il était là. Il prit ses dévotions et se lança dans la production de celles-ci. Commercialiser le. Grâce à la production locale, il put à nouveau approvisionner son laboratoire. Ce fut pour lui une source d'encouragement. Les inventions se mirent à affluer. vin rouge.

Meucci a installé un petit système de télétrouphonie dans sa maison de Clifton, car il avait fait cela à La Havane. Esther Meucci était désormais complètement paralysée par l'arthrite. En reliant la chambre de sa femme à

sa petite fabrique de bougies, Antonio pouvait-il parle maintenant tout au long de la journée avec sa femme. Les câbles du système étaient enroulés sans serrer autour des rampes d'escalier, traversaient les couloirs, longeaient les murs, et finalement, il parcourut la longue distance jusqu'au bâtiment de l'usine, courant naturellement du relâchement à plusieurs endroits.

Meucci s'assura que les câbles ne soient pas trop tendus afin d'éviter les problèmes de câblage. se détendent et se fissurent pendant les saisons hivernales. À tous les égards, les modèles Meucci's Le système était le prototype. Tous ses voisins immédiats devaient être se familiariser personnellement avec son système, ayant été autorisé à essayer de «parler» par le fil.

Meucci et sa femme prenaient des pensionnaires de temps à autre afin de pouvoir se permettre Le strict minimum en matière de luxe... le luxe des gens ordinaires. À l'époque de Garibaldi Exilé d'Italie pour insurrection, il se mit en quête de Meucci. Une petite usine Une usine fut créée près de son domicile pour la fabrication de ses produits traités chimiquement. bougies.

Avec cette unique et solide source de revenus, Meucci poursuivit ses autres activités. des expériences qu'il affectionnait particulièrement. Dès 1852, il avait déjà mis en place et utilisait régulièrement plusieurs systèmes télégraphiques dans sa maison et son usine. Lui et Garibaldi se promenaient, chassaient et pêchaient dans la végétation luxuriante et les collines fleuries de la vieille île néerlandaise de Staten Island.

Chaque nouveau modèle de télégraphie a finalement été ajouté à une collection croissante boîte à bijoux dans la cave lambrissée. Des modèles améliorés ont été fabriqués et apportés

64

dans l'utilisation générale de son système. Avec ces dispositifs modifiés, cela demandait un effort moins de temps pour communiquer avec sa femme malade, ses employés et ses amis. Distances Cela ne posait aucun problème à Meucci. Son système pouvait diffuser du son n'importe où. De nombreux témoins crédibles ont effectivement utilisé son système téléphonique remarquablement étendu dans tout le quartier. L'un de ces témoins, très crédible, a déclaré Il s'agissait de Giuseppe Garibaldi lui-même.

Garibaldi fut accueilli chez la famille Meucci dans leur modeste demeure. Il a vécu à Staten Island aussi longtemps qu'il le souhaitait. Garibaldi, Meucci et sa femme ont vaincu la tristesse et la pauvreté par la foi, l'espoir et l'amour exprimés dans une mille façons. Chacun soutenait l'autre dans la lutte contre l'indignité, l'accusation, l'indignation et toutes les petites aliénations particulières qui leur étaient imposées. La famille Meucci n'est pas étrangère aux privations qui forgent le caractère.

MM. Meucci et Garibaldi ont tous deux continué à fabriquer des bougies et autres produits. de tels produits à valeur commerciale, qui se soutiennent eux-mêmes et répondent aux besoins de d'autres dans le nouveau pays. Les crises financières fréquentes n'ont jamais entamé son rêve. quête. Jamais de tels revers n'avaient interrompu les expériences de laboratoire de Meucci. l'esprit ou l'une quelconque de ses attentions dévouées.

Comme c'est souvent le cas avec le temps, les changements apportent de nouvelles opportunités. et des joies pour reconforter les cœurs fatigués. Le

soleil se leva par les petites fenêtres après une longue journée. Un rêve d'hiver. Un vieil ami de La Havane est venu rendre visite à Meucci et à son épouse. Carlos Pader souhaitait savoir si Meucci avait continué à expérimenter avec son désormais célèbre «télétroufon».

Pader a pris connaissance des résultats, mais Antonio a avoué la nécessité de nouvelles mesures matérielles. M. Pader et un autre ami, Gaetano Negretti, ont tous deux informé leur ami Antonio m'a dit qu'il y avait un excellent fabricant de télégraphes à des instruments sur Centre Street à Manhattan. Et c'est ainsi que M. Meucci fut présenté à un certain M. Chester, fabricant d'instruments télégraphiques.

Monsieur Chester était un artisan enthousiaste et aimable. Il aimait parler. Ils discutaient avec Antonio. Les deux hommes partageaient leurs compétences techniques dans des dialectes approximatifs. Meucci était toujours bien accueilli sur Centre Street. Meucci a visité ce l'établissement s'est rendu à plusieurs reprises sur place pour acheter des pièces et observer les dernières nouveautés des arts télégraphiques. C'est là que Meucci « acquit de nouvelles connaissances ». Il se mit à travailler, achat de matériel pour de nouvelles expériences. Nouveau et amélioré Des maquettes télétroniques ont commencé à apparaître dans le quartier.

Meucci était méthodique, méticuleux et attentif aux détails qui se déroulaient de ses expériences. Meucci prenait des notes méticuleuses ; une caractéristique qui s'avéra utile par la suite pour laver son honneur. Il travailla sans relâche sur un seul appareil avant de le fabriquer toute nouvelle modification de conception. Le talent créatif et la connaissance de Meucci Les matériaux lui permettaient de reconnaître et d'anticiper l'inventif « prochain » mouvement". En matière d'acuité d'observation, de compétences inventives et de développement de compétences pratiques Ses produits étaient inégalés.

65

Après lui, Thomas Edison est celui qui a le plus fidèlement imité les méthodes de Meucci. recherché par tâtonnements à des moments où la raison seule ne donnait rien. C'était, après tout, un accident qui lui révéla les principes de la télétrouphonie. La Providence elle-même à l'œuvre.

TÉLÉPHONE

Meucci a exploré méthodiquement différents moyens de faire vibrer le courant électrique. Il utilisa la parole. De 1850 à 1862, il développa plus de 30 modèles différents, avec douze variantes distinctes. Ses premiers modèles utilisaient le cuivre vibrant. Le principe de boucle qu'il a découvert à La Havane. Les cônes en papier ont été remplacés. Il utilisa des cylindres d'étain pour augmenter la résonance. Il fit des expériences avec de fines membranes animales, mises en vibration par contact avec du cuivre vibrant. Bande. Ce modèle commence à ressembler à la forme familière du téléphone tel que nous le connaissons.

Meucci enroula de fines bobines électromagnétiques autour de son cuivre électrique. trodes, augmentant considérablement l'amplitude vocale. Dans une deuxième série, il exexplora l'utilisation de vibrateurs magnétiques. Une grande variété de boucles, de bobines, de fer doux. Des barres et des fers à cheval en fer apparaissent dans les créations successives

de Meucci. Ces derniers modèles produisaient des résultats sonores étonnamment puissants. De plus, les schémas de Meucci...Expérimentation sur le veau avec des diaphragmes en cuivre séparés et « en ligne ». Ces derniers fonctionnaient grâce à l'« effet Hall » encore inconnu, où le courantLes conducteurs porteurs de loyer vibrent plus fortement dans les champs magnétiques produits par leurs propres courants.

L'énergie alimentant son premier système télégraphique provenait de grandes pompes à eau.Meucci, qui utilisait des piles à combustible dans sa cave, fit une découverte capitale en reliant ses lignes à la terre à l'aide de grandes plaques métalliques différentes. Soudain, son système fonctionna comme si de grosses piles avaient été ajoutées au réseau. Meucci débrancha les piles de la cave et le système continua de fonctionner, alimenté uniquement par les courants de terre.

Cette utilisation de plaques dissemblables enfouies apparaît à plusieurs reprises au début du XXe siècle.Brevets télégraphiques. Les dispositifs mêmes par lesquels cette étonnante électrificationL'établissement de lignes de liaison fut appelé « batteries terrestres ». Plusieurs éléments importantsDes chercheurs ont fait des découvertes remarquables lors du développement des piles à combustible géothermiques.Tout au long de la seconde moitié du XIXe siècle, ils ont constaté que les piles terrestres n'étaient pasproduire réellement de l'énergie.

Les batteries géothermiques puisent dans l'électricité terrestre et l'utilisent.Les lignes télégraphiques ont continué à fonctionner jusque dans les années 1930 sans aucune autre intervention.certains systèmes ont continué à utiliser leurs plaques d'extrémité d'origine.Des batteries au sol permanentes sans remplacement pendant plus de 40 ans !

Les batteries terrestres sont fascinantes car elles semblent ne jamais se corroder dans les environnements professionnels.une partie de la quantité d'énergie électrique qu'ils produisent. En fait, ilsIls ne se corrodent pratiquement pas. Les batteries de terre exhumées présentaient une corrosion minimale.

66

Un mystérieux processus d'auto-régénération se produit dans ces batteries, un phénomène digne d'étude moderne.

À l'instar de Thomas Edison après lui, Meucci était un maître de la chimie pratique.Il a essayé. Nombre de ses procédés restent inutilisés à ce jour. Il a mis au pointRevêtements chimiques étranges ; utilisant de l'eau salée, du graphite, de la stéatite, de la cire, du muriAcide féculent, amiante, soufre et diverses résines de liaison pour le traitement des conducteurs de filsLes lignes de câblage, spécialement traitées par Meucci, possédaient des capacités de redressement du courant.Ces appareils absorbaient et dirigeaient l'électricité terrestre et aérienne vers le ligne, une valve de charge unidirectionnelle. Techniquement, ce qu'il a créé est une grande surface diode de surface.

Lorsque ces fils à revêtement spécial étaient surélevés, Meucci augmentait l'absorption de « l'électricité atmosphérique » par son système. Empêcher deGrâce à des revêtements chimiques, un flux constant de

charges atmosphériques a été absorbé.dans la ligne filaire. Il réussit à faire fonctionner son système avec puissance grâce à« l'électricité aérienne » à elle seule.

Meucci utilisait désormais librement l'électricité aérienne et terrestre pour alimenter son système télégraphique.système. De plus, il a découvert que le pouvoir latent dans un système permanent fortLes aimants pourraient amplifier la parole avec une très grande puissance. Lorsqu'ils sont associés àMeucci a découvert que de véritables amplifications pouvaient être obtenues grâce à l'énergie provenant du sol.être effectuée. Meucci a constaté que la force vocale était suffisamment puissante pouril a produit des reproductions amplifiées à grande distance dans certains de ses modèlesqui utilisait de la « farine » de magnétite.

Les noyaux en fer doux sensibles au son ont été remplacés par de la magnétite et du surarrondis par divers composites à noyau en poudre développés dans le laboratoire de Meuccirotoire. Aimants magnétiques, entourés de noyaux de poudre de fer très fine, proll produisait des rendements énormes. Meucci utilisait des bobinages en cuivre d'une finesse exceptionnelle.La gamme vocale de ces récepteurs magnétiques était considérable lors de leur fabrication.

dans un design unique propre à Meucci.

Une parole claire et veloutée était communiquée avec une grande puissance grâce à ces conceptions à noyau de poudre fine. Son utilisation de poudres de magnétite aussi fines que de la farine produisait leLes premières ferrites au monde ; des composites de fer, de zinc et de manganèse utilisés ultérieurement dansTransformateurs d'ondes radio.

Ses teletrofonii étaient désormais des appareils portatifs entièrement formés, d'un certain poids.Les modèles survivants de son système ressemblent à ceux fabriqués bien plus tard.par téléphone Bell. Ce sont des boîtiers en bois en forme de coupe... des combinés portablesémetteurs-récepteurs. On parle dans l'appareil, puis on écoute dans le même émetteur-récepteur.pour les réponses. Les schémas, carnets et maquettes de Meucci prouvent sa priorité surtout les modèles de téléphones qui se sont succédé historiquement.

De plus, Meucci utilisait des diaphragmes qui conduisaient le courant quiSes vocalisations pouvaient se moduler. Il a développé une remarquable couche de sel de graphite.des dispositifs pour améliorer la conductivité électrique des diaphragmes de ses récepteurs, précédant ainsi 24 ans de plus qu'Edison à son microphone à bouton en carbone !

67

TRANSOCÉANIQUE

En plus de son système existant, Meucci a conçu des systèmes entièrement nouveauxréactions dans les arts de la communication. Son esprit se tourna vers la mer... et vers la transcriptioncommunication télégraphique océanique. Meucci a testé l'idée que l'eau de merpourrait en fait remplacer les câbles télégraphiques, aussi bizarre que cela puisse paraître.Cette notion serait qualifiée de « conduction sans fil subaquatique ». D'autres avaient...a obtenu des résultats modérés sur un nombre limité de voies navigables. Sommering, Lindsay,Morse et Meucci envoyèrent chacun de faibles signaux télégraphiques par-dessus les cours d'eau.ils ont

envisagé l'ensemble de l'Atlantique comme un réservoir potentiel pour la transmission des signaux téléphoniques.

Ses expériences l'ont conduit jusqu'au bord de mer de Staten Island avec son Téléphono, batteries et grandes plaques de cuivre et de zinc. Les dissimiles plaques métalliques étaient immergées à une distance considérable les unes des autres. Les paroles des sages prononcées dans la mer étaient récupérées électriquement par un appareil télétronique. tus relié à un agencement équivalent de zones largement espacées, remplies d'eau. Des plaques immergées se trouvaient sur une partie opposée de la rive opposée. Les signaux étaient clairement audibles.

La plupart des ingénieurs objecteront que ces expériences ne permettraient pas d'établir des communications vocales sur de grandes distances. Ils affirmeront cela car la transmission La puissance du signal doit être tellement dispersée qu'aucun signal intelligible ne puisse jamais être perçu. récupéré. L'expérience ayant été tentée sur de courtes distances en fait Cela fonctionne. La redécouverte la plus étonnante concerne la capacité de régénération du signal. l'eau de mer. L'eau de mer ne nécessite qu'un courant de transmission infinitésimal dans afin de parvenir à des échanges de signaux efficaces.

Les plaques immergées génèrent elles-mêmes un courant suffisant pour fonctionner. Le système télétronique sans piles. Les signaux électriques ne diminuent pas. dans l'eau de mer, comme prévu théoriquement. Lorsque Meucci a parlé de transocéanique il n'exagérait pas en matière de communications. L'eau de mer semble être un agent auto-régénérant. un amplificateur génératif en quelque sorte. L'ajout d'une fréquence porteuse (une électricité (un buzzer de cal) modulerait les signaux vers une fréquence plus élevée, accordant ainsi plus de Concentration du signal.

Sir William Preece a reproduit ces expériences pour la télégraphie à travers le La Manche au début des années 1900. Leur succès naissant fut éclipsé par l'apparition de la radio aérienne. Certains chercheurs ont interprété... Les travaux de G. Marconi devaient être un mélange de télégraphie par conduction Meucci et de télégraphie aérienne.

sans fil. Malgré les protestations des puristes, il est intéressant de noter que Marconi a par la suite... Certains ont recours à des écrans de cuivre immergés de plusieurs kilomètres de long pour les communications transocéaniques. Les écrans de cuivre immergés agissaient comme un « compteur capacitif ». « équilibre », après ses antennes tout aussi longues... en mer.

Plusieurs segments de ces systèmes de protection aérienne Marconi ont été mis hors service. menés par des enquêteurs, tant au Nouveau-Brunswick (New Jersey) qu'à Bolinas (Californie). Le système aérien « en L coudé » de Marconi diffère de celui de Meucci.

68

Ce signe ne se distinguait que par l'utilisation de plusieurs centaines de milliers de watts de courants VLF. En effet, Marconi a utilisé la technologie sans fil à conduction Meucci dans ses premiers travaux. systèmes transocéaniques.

Meucci devint prolifique dans la conception de ces inventions maritimes. On lui a raconté qu'un certain plongeur en eaux profondes, ayant

distinctement entendu le moteur d'un bateau à vapeur lors d'une opération de sauvetage, s'était vu dire (en remontant à la surface) que le navire était à quarante milles de là ! Ce phénomène m'a tellement impressionné. Meucci, qui envisageait désormais l'utilisation de son télétréfono en eaux profondes, communications et télémétrie en mer.

Son idée était véritablement originale, impliquant ce système de plaques immergées pour Communication vocale sans fil. Utilisation de courtes tiges aériennes saillantes de Le casque du plongeur constituait les toutes premières « antennes ». Les plongeurs pouvaient ainsi maintenir une bonne visibilité. communications avec leurs compagnons de surface sans interruption si tel Des antennes télétroniques et des répondeurs logés à l'intérieur ont été installés dans leurs casques. Des tiges aériennes étanches (d'une longueur d'un pied ou moins) dépasseraient. depuis le casque, formant la liaison sans fil ; une invention vraiment digne de Jules Verne ! Les transmissions et les réceptions se feraient par le biais du remarquable Capacité conductrice-régénératrice de l'eau de mer à conduire les signaux électrovocaux.

La principale préoccupation de Meucci était l'établissement de relations mariales solides de Il a conçu plusieurs systèmes de communication sans fil destinés à lui. pour faciliter l'approche du port et la navigation par visibilité réduite. des émetteurs de tonalité (positionnés comme stations fixes ou ancrés comme bouées) pourrait communiquer sans fil le danger ou la sécurité aux capitaines de navire équipés de Dispositifs d'écoute embarqués. Les stations de repérage et les équipes d'intervention à bord communiqueraient par voie maritime grâce à des plaques métalliques immergées. Les plaques seraient fixées à une certaine profondeur ; bien en dessous de chaque point de repère et juste sous la coque du navire.

Les navigateurs seraient guidés vers un port sûr en suivant un son spécifique. signal, et en évitant les tonalités de danger sélectionnées. Ces tonalités seraient sous Transmissions aqueuses... de véritables balises sonores. Les navigateurs devaient écouter attentivement. dix tonalités de guidage à l'entrée d'un port. Les pilotes pouvaient ainsi repérer leurs repères au large. positionner avec précision en écoutant simplement le signal subaquatique désigné balises sonores.

La position pourrait être déterminée par triangulation en comparant les tonalités et leurs volumes relatifs. Les tonalités pourraient être identifiées par comparaison avec un petit répéteur embarqué. Un récepteur contenant des diapasons. Les cartes pourraient indiquer ces stations tonales et Les pilotes pouvaient compter sur leur présence. Meucci souhaitait éradiquer les dangers aveuglants du brouillard et des tempêtes pour les marins. Meucci avait prédit avec justesse qu'un Les équipes de maintenance des pneumatiques trouveraient un emploi continu dans de tels secteurs. service digne de ce nom.

En réalité, Meucci a anticipé le système LORAN d'une longueur d'avance complète. soixante-quinze ans ! Dans les années précédant l'avènement de la radio, l'isolement nocturne de

collisions en haute mer étaient fréquentes. Meucci conçut des systèmes par lesquels les navires pourraient transmettre des signaux d'avertissement vers un autre/d'autres en mer. Contribuant à éviter de tels désastres en plein océan, les personnes sensiblesLes aiguilles des boussoles détecteraient le passage des navires. Les paires de plaques seraient positionnées.Sous la coque du navire, dans les quatre directions cardinales, des relais pouvaient détecterLes navires réagissent en déclenchant de puissantes alarmes.

De plus, les navires pourraient lancer des courants télégraphiques en direction deÉtablissez un contact vocal continu avec les navires qui s'approchent ou qui passent.Meucci a prédit avec exactitude le développement de nouvelles communications maritimescorps de tions, anticipant ces opérateurs radio qui seraient plus tard appelés« Des étincelles » de la part de leurs coéquipiers.

EXPLOSIONS

Le manque de financement à lui seul a empêché Meucci de réaliser des démonstrations à grande échelle de ses systèmes révolutionnaires. De plus, les préjugés associés àSa nationalité empêchait les financiers new-yorkais de connaître même son aactivités. Meucci se tourna vers ses propres patriotes pour obtenir de l'aide.

Confiant dans l'originalité et la diversité de sa télégraphieGrâce à ces inventions, Meucci était désormais certain de pouvoir convaincre les financiers italiens decontribuer à la commercialisation du système télégraphique ; non pas en Amérique, mais en Italie.Meucci (aujourd'hui âgé de cinquante-deux ans) a organisé une démonstration à distance de sonun système en 1860 dans lequel figurait un célèbre chanteur d'opéra italien.Les chansons étant transmises sur plusieurs kilomètres de ligne, Meucci a attiré l'attention de

Une attention considérable. Présenté dans les journaux italiens de la région de New York.Il a effectivement attiré l'attention des financiers.

M. Bendelari, un de ces impresarios, a suggéré une production à grande échelle deLe système télégraphique a débuté en Italie. Il s'est rendu en Italie avec des dessins etexplications de ce qu'il avait vu et entendu. Contrairement aux espoirs de tous, Sr.Bendelari n'a pas réussi à intéresser les financiers au système télégraphique. Les guerres civiles ont perturbé le développement italien, habituellement dynamique, detoutes ces nouvelles technologies.

La production italienne du telegrafo n'ayant jamais débuté, Meucci devintextrêmement amer à la fois à cause de l'incident et de sa propre situationL'Amérique. Les financiers américains n'étaient pas meilleurs. La plupart des Américains contemporainsLes personnes qui avaient un minimum de « sens pratique financier » ne pouvaient pas croire que n'importe quelUn dispositif mécanique pouvait effectivement transmettre la voix humaine. Ils étaient très loin moins intéressés à investir leur fortune dans le développement de systèmes quiils ont considéré cela comme frauduleux.

Sur les sages conseils de compatriotes bienveillants, Meucci fut averti de ne jamaisIl était interdit à Meucci d'apporter quoi que ce soit aux entreprises industrielles américaines sans s'être préalablement protégé par des moyens légaux. Avant même qu'il puisse oser présenter ses maquettes aux entreprises industrielles américaines,

Un court trajet en ferry jusqu'au Lower Manhattan permettait aux promoteurs d'obtenir un brevet. L'obtention de brevets n'a jamais été bon marché, c'est l'outil du régulateur. Même dans l'époque, un brevet coûtait la somme astronomique de deux cent cinquante dollars.

Des coûts exorbitants étant établis au profit du financier, aucune indépendance. Un inventeur novice pourrait-il un jour devenir un entrepreneur indépendant prospère ? pétitionnaire sans « assistance financière ».

Meucci régla l'affaire en obtenant un avertissement, un document juridique bien moins coûteux qu'un brevet. Antonio ne pouvait désormais se permettre qu'un avertissement, déclaration légale d'une invention développée avec succès.

La mise en garde décrit une invention et indique la priorité temporelle d'une invention. Travail de l'inventeur. Meucci avait des maquettes ainsi qu'une mise en garde légale. Sa mise en garde se présenterait devant le tribunal, portant le sceau officiel, un numéro d'enregistrement et les signatures des témoins. L'avertissement Meucci a été établi en 1871, alors qu'il avait 63 ans.

Lors d'un voyage entre Manhattan et Staten Island, Meucci a failli être tué. Lorsque la machine à vapeur du ferry explosa. Il survécut à cette explosion. Un miracle inexplicable survint, il fut grièvement brûlé et estropié. Pendant qu'il languissait... Dans un lit d'hôpital, sa femme vendit ses modèles originaux de télétréfono pour les petits la somme de six dollars pour couvrir ses dépenses.

Ces modèles ont été vendus à un certain John Fleming de Clifton, un vendeur d'occasion. concessionnaire. Tentant de racheter ces modèles, il fut informé qu'un « jeune homme avait récupéré les maquettes. Incapable de retrouver l'acheteur, Meucci était dévasté. Il sentit soudain que sa propre création prenait déjà une ampleur inattendue. Une vie qui lui était propre... fuyant de lui, hors de contrôle.

De plus en plus désespéré par la pensée de son propre âge avancé et de sa mauvaise condition physique Meucci s'est alors penché sur la question de la commercialisation de son invention avec sans retenue. En 1874, Meucci rencontra un vice-président de la Western Union. La District Telegraph Company, un certain W.B. Grant. Meucci a décrit son « entretien » « Le télégraphe » et le système complet qui était désormais opérationnel. Meucci demanda un test de ses télégraphes sur l'une des lignes télégraphiques et fut assisté et coopération promises.

M. Grant se présenta sérieusement, engagea Meucci pendant longtemps, et re Meucci a été invité à quitter ses maquettes. Meucci s'est exécuté, encouragé par le fait qu'il On nous contacterait très prochainement pour l'essai. Les heures d'attente devinrent jours. À ce stade, Meucci tenta de contacter à nouveau Grant. Le vice-président La bosse ne pourrait « jamais être retrouvée ». Meucci a continué à se rendre chez Western Union à espoirs de rejoindre Grant et de réussir les tests à distance requis Elle le lui avait promis au départ.

Meucci était furieux de cette trahison. La duplicité impliqué dans un tel déni non professionnel a ainsi exposé le fondement Il se demandait pourquoi

il avait quitté la méthodologie du commerce américain.Cuba. Il était tellement furieux qu'il a organisé une veillée devant le bureau de l'Union.

71

Devenu une véritable nuisance visuelle. Cheveux blancs, barbe et courbé par l'âge, Meucci était perçu comme un vieux fou inoffensif par les plus jeunes et les plus agressifs.Employés de bureau.

Inflexible jusqu'au bout, Meucci a finalement exigé haut et fort le retour de sonchaque modèle. On lui a alors très sèchement indiqué qu'ils « avaient été perdus ».Grant avait confié ces appareils à Henry W. Pope pour obtenir son avis professionnel.Il se concentrait sur le fonctionnement exact des appareils, oubliant complètement le problème au cours d'une journée de travail. Le monopole avait fait une autre victime.sortit en trombe.

Le parcours suivi par les mannequins Meucci au sein de Western Union a été tracés. Les modèles apparaissaient et disparaissaient périodiquement dans l'électronique.Les laboratoires de recherche trical de Western Union, révélés par les études écrites de plusieurs individus curieux. Les modèles ont été transférés entre plusieurs enDes ingénieurs ont été installés successivement à mesure que de nouveaux directeurs électriques étaient mis en place. Chacun a été examiné.les modèles dans une ignorance totale. Sans explications introductives, aucunon comprenait ce que pouvaient faire les lourdes coupes en bois lorsqu'elles étaient électrifiéesfigé.

Franklin L. Pope, ami et partenaire du jeune Thomas Edison à l'université de ChicagodeC'est son frère qui m'a donné les maquettes. Ensemble, Pope et George Prescottne pouvant comprendre la nature des appareils, ils les ont placés dans un stockagezone de Western Union. Il semblerait que ce soit le dernier dépôt mystérieux deMaquettes Meucci. Confiées en dépôt des années auparavant, ces maquettes ont fini dans les poubelles de Western Union. Science perdue.

La véritable histoire de la téléphonie commence avec Meucci. D'autres, bien plus jeunes,ont grandi dans une atmosphère enrichie par les travaux de Meucci.Phillip Reis a observé les propriétés téléphoniques de tiges de carbone disposées de manière lâche et traversées par un courant électrique. Son microphone à carbone primitifIl fut ensuite volé par un Edison vengeur, qui cherchait un moyen à la fois de « briser » l'emprise de la Bell Company sur la téléphonie et de sauver ses propres finances avec Western Union Telegraph.

Meucci a ouvert la voie bien avant les autres. Il convient de mentionner que Gray et Reis étaient tous deux des découvreurs indépendants et tout aussi brillants, chacun...Bien qu'antérieur à Meucci d'une vingtaine d'années, il précède en réalité Bell d'au moins dix ans. Certains ont suggéré que, face aux grandes difficultés que rencontrait Bell, ce dernier était confronté à des défis considérables.difficulté à développer son propre appareil téléphonique, ces mêmes modèleselles lui furent données dans le but exprès d'accélérer la course.

Western Union engagera Edison pour « casser » le brevet Bell plus tardannées. L'invention par Edison du transmetteur téléphonique à bouton de carbone constituait une violation involontaire des premiers modèles de répondeur de Meucci. L'industrieLa mise à l'épreuve du téléphone a révélé l'infraction répétitive et complexe

L'importance de chaque invention de Meucci liée aux systèmes. La propre course effrénée de Bell versLe développement de la téléphonie était davantage lié à son besoin de « se montrer à la hauteur » d'investissements importants